LA MARE AU DIABLE

SAND

A. RANDALL-LAWTON

NEW YORK - CINCINNATI - CHICAGO
AMERICAN - BOOK - COMPANY

Digitized by the Internet Archive
in 2022 with funding from
Kahle/Austin Foundation

https://archive.org/details/lamareaudiable0000geor_r3o6

Ruth Bender

LA MARE AU DIABLE

PAR

GEORGE SAND

WITH INTRODUCTION, NOTES, AND VOCABULARY

BY

ADÈLE RANDALL-LAWTON



NEW YORK ·:· CINCINNATI ·:· CHICAGO
AMERICAN BOOK COMPANY

COPYRIGHT, 1905, BY
ADÈLE RANDALL-LAWTON
Entered at Stationers' Hall, London

LA MARE AU DIABLE

E-P 6

NOTE

La Mare au Diable, or *The Haunted Pool,* is a simple tale of French peasant life.

This story is particularly suited to second year reading, being written in an easy style, quite free from the « patois » or colloquialisms often found in narratives of this kind.

In the present edition, there have been omitted two introductory chapters — entitled « L'Auteur au Lecture » and « Le Labour » — as these have no bearing on the story proper.

A few expressions unsuited to mixed classes have been omitted and an occasional word substituted.

Footnotes refer to an exhaustive vocabulary, where the word or expression presenting difficulties will be found.

To assist in the mastery of idioms occurring in this book, and as a review of each chapter separately, a set of English idioms, corresponding to the French expression, is given for translation.

These lessons should be prepared aloud, with constant reference to the text, and then, only, written.

LA MARE AU DIABLE

CHAPITRE I

LE PÈRE MAURICE

Germain, lui dit un jour son beau-père, il faut pourtant te décider à reprendre femme. Voilà bientôt deux ans que tu es veuf de ma fille, et ton aîné a sept ans. Tu approches de la trentaine, mon garçon, et tu sais que, passé cet âge-là, dans nos pays, un homme est réputé trop vieux pour rentrer en ménage. Tu as trois beaux enfants, et jusqu'ici ils ne nous ont point embarrassés. Ma femme et ma bru les ont soignés de leur mieux, et les ont aimés comme elles le devaient. Voilà Petit-Pierre quasi élevé; il pique déjà les bœufs assez gentiment; il est assez sage pour garder les bêtes au pré, et assez fort pour mener les chevaux à l'abreuvoir. Ce n'est donc pas celui-là qui nous gêne: mais les deux autres, que nous aimons pourtant, Dieu le sait, les pauvres innocents nous donnent cette année beaucoup de souci. Ma bru ne pourra plus s'occuper de ta petite Solange et surtout de ton Sylvain, qui n'a pas quatre ans et qui ne se tient guère en repos ni le jour ni la nuit. C'est un sang vif comme toi: ça fera un bon ouvrier, mais ça fait un terrible enfant, et ma vieille ne court plus assez vite pour le rattraper quand il se sauve du côté

2 *reprendre femme :* see *reprendre.* — 6 *rentrer en ménage = se marier :* see *rentrer.* — 19 *c'est un sang vif = c'est un gamin.*

de la fosse, ou quand il se jette sous les pieds des bêtes. Donc tes enfants nous inquiètent et nous surchargent. Nous n'aimons pas à voir des enfants mal soignés; et quand on pense aux accidents qui peuvent leur arriver, faute de surveillance, on n'a pas la tête en repos. Il te faut donc une autre femme et à moi une autre bru. Songes-y, mon garçon. Je t'ai déjà averti plusieurs fois, le temps se passe, les années ne t'attendront point. Tu dois à tes enfants et à nous autres, qui voulons que tout aille bien dans la maison, de te marier au plus tôt.

— Eh bien, mon père, répondit le gendre, si vous le voulez absolument, il faudra donc vous contenter. Mais je ne veux pas vous cacher que cela me fera beaucoup de peine, et que je n'en ai guère plus d'envie que de me noyer. On sait qui on perd et on ne sait pas qui l'on trouve. J'avais une brave femme, une belle femme, douce, courageuse, bonne à ses père et mère, bonne à son mari, bonne à ses enfants, bonne au travail, aux champs comme à la maison, adroite à l'ouvrage, bonne à tout enfin; et quand vous me l'avez donnée, quand je l'ai prise nous n'avions pas mis dans nos conditions que je viendrais à l'oublier si j'avais le malheur de la perdre.

— Ce que tu dis là est d'un bon cœur, Germain, reprit le père Maurice; je sais que tu as aimé ma fille, que tu l'as rendue heureuse, et que si tu avais pu contenter la mort en passant à sa place, Catherine serait en vie à l'heure qu'il est, et toi dans le cimetière. Elle méritait bien d'être aimée de toi à ce point-là, et si tu ne t'en consoles pas, nous ne nous en consolons pas non plus. Mais je ne te parle pas de l'oublier. Le bon Dieu a vou-

5 *la tête en repos:* see *tête.* — 9 *dois:* see *devoir.* — 10 *aille*, subjunctive after *vouloir:* see *aller.* — 12 *il faudra*, impersonal: see *falloir.* — 17 *à ses père et mère:* provincial for *son père et sa mère.* — 25 *pu:* see *pouvoir.* — 26 *à l'heure qu'il est* = *maintenant.*

lu qu'elle nous quittât, et nous ne passons pas un jour sans lui faire savoir par nos prières, nos pensées, nos paroles et nos actions, que nous respectons son souvenir et que nous sommes fâchés de son départ. Mais si elle pouvait te parler de l'autre monde et te donner à connaître sa volonté, elle te commanderait de chercher une mère pour ses petits orphelins. Il s'agit donc de rencontrer une femme qui soit digne de la remplacer. Ce ne sera pas bien aisé; mais ce n'est pas impossible; et quand nous te l'aurons trouvée, tu l'aimeras comme tu aimais ma fille, parce que tu es un honnête homme, et que tu lui sauras gré de nous rendre service et d'aimer tes enfants.

— C'est bien, père Maurice, dit Germain, je ferai votre volonté comme je l'ai toujours faite.

— C'est une justice à te rendre, mon fils, que tu as toujours écouté l'amitié et les bonnes raisons de ton chef de famille. Avisons donc ensemble au choix de ta nouvelle femme. D'abord je ne suis pas d'avis que tu prennes une jeunesse. Ce n'est pas ce qu'il te faut. La jeunesse est légère; et comme c'est un fardeau d'élever trois enfants, surtout quand ils sont à une autre, il faut une bonne âme bien sage, bien douce et très-portée au travail. Si ta femme n'a pas environ le même âge que toi, elle n'aura pas assez de raison pour accepter un pareil devoir. Elle te trouvera trop vieux et tes enfants trop jeunes. Elle se plaindra et tes enfants pâtiront.

— Voilà justement ce qui m'inquiète, dit Germain. Si ces pauvres petits venaient à être maltraités, haïs, battus?

— A Dieu ne plaise! reprit le vieillard. Mais les

7 *Il s'agit donc de* = *la question est:* see *agir.* — 12 *savoir gré* = *remercier de.* — 18 *tu prennes:* subjunctive, *prendre.* — *ce qu'il te faut:* see note, page 6, line 12. — 30 *A Dieu ne plaise* (elliptical) = *qu'il ne plaise:* see *plaire.*

méchantes femmes sont plus rares dans notre pays que les bonnes, et il faudrait être fou, pour ne pas mettre la main sur celle qui convient.

— C'est vrai, mon père: il y a de bonnes filles dans notre village. Il y a la Louise, la Sylvaine, la Claudie, la Marguerite...enfin, celle que vous voudrez.

— Doucement, doucement, mon garçon, toutes ces filles-là sont trop jeunes ou trop pauvres...ou trop jolies filles; car, enfin, il faut penser à cela aussi, mon fils. Une jolie femme n'est pas toujours aussi rangée qu'une autre.

— Vous voulez donc que j'en prenne une laide? dit Germain un peu inquiet.

— Non, point laide, mais une femme encore fraîche, d'une bonne santé et qui ne soit ni belle ni laide, ferait très-bien ton affaire.

— Je vois bien, dit Germain en souriant un peu tristement, que, pour l'avoir telle que vous la voulez, il faudra la faire faire exprès: d'autant plus que vous ne la voulez point pauvre, et que les riches ne sont pas faciles à obtenir surtout pour un veuf.

— Et si elle était veuve elle-même, Germain? là, une veuve sans enfants et avec un bon bien?

— Je n'en connais pas pour le moment dans notre paroisse.

— Ni moi non plus, mais il y en a ailleurs.

— Vous avez quelqu'un en vue, mon père; alors, dites-le tout de suite.

5 *la Louise*, etc.: *la* is familiar and provincial, to denote married women or girls of low station. — 18 *ferait...affaire:* see *affaire.* — 20 *faudra ... faire:* see *faire.* — 29 *dites le: le* = it: render, say so.

CHAPITRE II

GERMAIN LE FIN LABOUREUR

— Oui, j'ai quelqu'un en vue, répondit le père Maurice. C'est une Léonard, veuve d'un Guérin, qui demeure à Fourchè.

— Je ne connais ni la femme ni l'endroit, répondit Germain résigné, mais de plus en plus triste.

— Elle s'appelle Catherine, comme ta défunte.

— Catherine? Oui, ça me fera plaisir d'avoir à dire ce nom-là; Catherine! Et pourtant, si je ne peux pas l'aimer autant que l'autre, ça me fera encore plus de peine, ça me la rappellera plus souvent.

— Je te dis que tu l'aimeras: c'est un bon sujet, une femme de grand cœur; je ne l'ai pas vue depuis longtemps, elle n'était pas laide fille alors; mais elle n'est plus jeune, elle a trente-deux ans. Elle est d'une bonne famille, tous braves gens, et elle a bien pour huit ou dix mille francs de terres, qu'elle vendrait volontiers pour en acheter d'autres dans l'endroit où elle s'établirait; car elle songe aussi à se remarier, et je sais que, si ton caractère lui convenait, elle ne trouverait pas ta position mauvaise.

— Vous avez donc déjà arrangé tout cela?

— Oui, sauf votre avis à tous les deux; et c'est ce qu'il faudrait vous demander l'un à l'autre, en faisant connaissance. Le père de cette femme-là est un peu mon parent, et il a été beaucoup mon ami. Tu le connais bien, le père Léonard?

— Oui, je l'ai vu vous parler dans les foires, et, à la dernière, vous avez déjeuné ensemble; c'est donc de cela qu'il vous entretenait si longuement?

2 *une Léonard*, etc.: see note, page 8, line 5. — 15 *elle a bien pour*, etc.: see *avoir*. — 24 *un peu mon parent:* see *parent*.

— Sans doute; il te regardait vendre tes bêtes et il trouvait que tu t'y prenais bien, que tu étais un garçon de bonne mine, que tu paraissais actif et entendu; et quand je lui eus dit tout ce que tu es et comme tu te conduis bien avec nous, depuis huit ans que nous vivons et travaillons ensemble, sans avoir jamais eu un mot de chagrin ou de colère, il s'est mis dans la tête de te faire épouser sa fille; ce qui me convient aussi, je te le confesse, d'après la bonne renommée qu'elle a, d'après l'honnêteté de sa famille et les bonnes affaires où je sais qu'ils sont.

— Je vois, père Maurice, que vous tenez un peu aux bonnes affaires.

— Sans doute, j'y tiens. Est-ce que tu n'y tiens pas aussi?

— J'y tiens si vous voulez, pour vous faire plaisir; mais vous savez que, pour ma part, je ne m'embarrasse jamais de ce qui me revient ou de ce qui ne me revient pas dans nos profits. Je ne m'entends pas à faire des partages, et ma tête n'est pas bonne pour ces choses-là. Je connais la terre, je connais les bœufs, les chevaux, les attelages, les semences, la battaison, les fourrages. Pour les moutons, la vigne, le jardinage, les menus profits et la culture fine, vous savez que ça regarde votre fils et que je ne m'en mêle pas beaucoup. Quant à l'argent, ma mémoire est courte, et j'aimerais mieux tout céder que de disputer sur le tien et le mien. Je craindrais de me tromper et de réclamer ce qui ne m'est pas dû, et si les affaires n'étaient pas simples et claires, je ne m'y retrouverais jamais.

2 *que tu t'y prenais*, etc.: see *prendre*. — 10 *où* = *dans lesquelles*. — 12 *vous tenez* = *vous attachez d'importance à*. — 19 *m'entends . . . partages*: see *entendre* and *faire*. — 29 *dû*, from *devoir* (circumflex to distinguish from *du*, of the). — 30 *m'y retrouverais*: see *retrouver*.

— C'est tant pis, mon fils, et voilà pourquoi j'aimerais que tu eusses une femme de tête pour me remplacer quand je n'y serai plus. Tu n'as jamais voulu voir clair dans nos comptes, et ça pourrait t'amener du désagrément avec mon fils, quand vous ne m'aurez plus pour vous mettre d'accord et vous dire ce qui vous revient à chacun.

— Puissiez-vous vivre longtemps, père Maurice! Mais ne vous inquiétez pas de ce qui sera après vous; jamais je ne me disputerai avec votre fils. Je me fie à Jacques comme à vous-même, et comme je n'ai pas de bien à moi, que tout ce qui peut me revenir provient de votre fille et appartient à nos enfants, je peux être tranquille et vous aussi; Jacques ne voudrait pas dépouiller les enfants de sa sœur pour les siens, puisqu'il les aime quasi autant les uns que les autres.

— Tu as raison en cela, Germain. Jacques est un bon fils, un bon frère et un homme qui aime la vérité. Mais Jacques peut mourir avant toi, avant que vos enfants soient élevés, et il faut toujours songer, dans une famille, à ne pas laisser des mineurs sans un chef pour les bien conseiller et régler leurs différends. Autrement les gens de loi s'en mêlent, les brouillent ensemble et leur font tout manger en procès. Ainsi donc, nous ne devons pas penser à mettre chez nous une personne de plus, soit homme, soit femme, sans nous dire qu'un jour cette personne-là aura peut-être à diriger la conduite et les affaires d'une trentaine d'enfants, petits-enfants, gendres et brus... On ne sait pas combien une famille peut s'accroître, et quand la ruche est trop pleine, qu'il faut essaimer, chacun songe à emporter son miel. Quand

2 *tu eusses:* subjunctive after verb of desire. — 8 *Puissiez-vous:* subjunctive = *que vous puissiez vivre.* — 23 *gens de loi font manger,* etc. (idiom) = *les avocats perdent tout en procès.*

je t'ai pris pour gendre, quoique ma fille fût riche et toi pauvre, je ne lui ai pas fait reproche de t'avoir choisi. Je te voyais bon travailleur, et je savais bien que la meilleure richesse pour des gens de campagne comme nous, c'est une paire de bras et un cœur comme les tiens. Quand un homme apporte cela dans une famille, il apporte assez. Mais une femme, c'est différent: son travail dans la maison est bon pour conserver, non pour acquérir. D'ailleurs, à présent que tu es père et que tu cherches femme, il faut songer que tes nouveaux enfants, n'ayant rien à prétendre dans l'héritage de ceux du premier mariage, se trouveraient dans la misère si tu venais à mourir, à moins que ta femme n'eût quelque bien de son côté. Et puis, les enfants coûteront quelque chose à nourrir. Si cela retombait sur nous seuls, nous les nourririons, bien certainement, et sans nous en plaindre; mais le bien-être de tout le monde en serait diminué, et les premiers enfants auraient leur part de privations là-dedans. Quand les familles augmentent outre mesure sans que le bien augmente en proportion, la misère vient, quelque courage qu'on y mette. Voilà mes observations, Germain, pèse-les, et tâche de te faire agréer à la veuve Guérin; car sa bonne conduite et ses écus apporteront ici de l'aide dans le présent et de la tranquillité pour l'avenir.

— C'est dit, mon père. Je vais tâcher de lui plaire et qu'elle me plaise.

— Pour cela il faut la voir et aller la trouver.

— Dans son endroit? A Fourche? C'est loin d'ici, n'est-ce pas? et nous n'avons guère le temps de courir dans cette saison.

— Quand il s'agit d'un mariage d'amour, il faut s'at-

5 *les tiens* refers to *bras* and *cœur*. — 19 *là-dedans* = in the discomfort; note use of *y*, line 21. — 26 *C'est dit* = *vous l'avez dit.*

tendre à perdre du temps; mais quand c'est un mariage de raison entre deux personnes qui n'ont pas de caprices et savent ce qu'elles veulent, c'est bientôt décidé. C'est demain samedi; tu feras ta journée de labour un peu courte, tu partiras vers les deux heures après dîner; tu seras à Fourche à la nuit; la lune est grande dans ce moment-ci, les chemins sont bons, et il n'y a pas plus de trois lieues de pays. C'est près du Magnier. D'ailleurs tu prendras la jument.

— J'aimerais autant aller à pied, par ce temps frais.

— Oui, mais la jument est belle, et un prétendu qui arrive aussi bien monté a meilleur air. Tu mettras tes habits neufs, et tu porteras un joli présent de gibier au père Léonard. Tu arriveras de ma part, tu causeras avec lui, tu passeras la journée du dimanche avec sa fille, et tu reviendras avec un oui ou un non lundi matin.

— C'est entendu, répondit tranquillement Germain; et pourtant il n'était pas tout à fait tranquille.

Germain avait toujours vécu sagement comme vivent les paysans laborieux. Marié à vingt ans, il n'avait aimé qu'une femme dans sa vie, et, depuis son veuvage, il avait porté fidèlement un véritable regret dans son cœur, et ce n'était pas sans crainte et sans tristesse qu'il cédait à son beau-père; mais le beau-père avait toujours gouverné sagement la famille, et Germain, qui s'était dévoué tout entier à l'œuvre commune, et, par conséquent, à celui qui la personnifiait, au père de famille, Germain ne comprenait pas qu'il eût pu se révolter contre de bonnes raisons, contre l'intérêt de tous.

Néanmoins il était triste. Il se passait peu de jours qu'il ne pleurât sa femme en secret, et, quoique la soli-

8 *lieues de pays* = *une distance de trois lieues.* — 11 *prétendu* = *prétendant.* — 31 *qu'il ne pleurât:* see *pleurer;* note the subjunctive after *peu* and the omission of *pas.*

tude commençât à lui peser, il était plus effrayé de former une union nouvelle que désireux de se soustraire à son chagrin. Il se disait vaguement que l'amour eût pu le consoler, en venant le surprendre, car l'amour ne console pas autrement. On ne le trouve pas quand on le cherche ; il vient à nous quand nous ne l'attendons pas. Ce froid projet de mariage que lui montrait le père Maurice, cette fiancée inconnue, peut-être même tout ce bien qu'on lui disait de sa raison et de sa vertu, lui donnaient à penser. Et il s'en allait, songeant, comme songent les hommes qui n'ont pas assez d'idées pour qu'elles se combattent entre elles, c'est-à-dire ne se formulant pas à lui-même de belles raisons de résistance et d'égoïsme, mais souffrant d'une douleur sourde, et ne luttant pas contre un mal qu'il fallait accepter.

Cependant le père Maurice était rentré à la métairie, tandis que Germain, entre le coucher du soleil et la nuit, occupait la dernière heure du jour à fermer les brèches que les moutons avaient faites à la bordure d'un enclos voisin des bâtiments. Il relevait les tiges d'épine et les soutenait avec des mottes de terre, tandis que les grives babillaient dans le buisson voisin et semblaient lui crier de se hâter, curieuses qu'elles étaient de venir examiner son ouvrage aussitôt qu'il serait parti.

CHAPITRE III

LA GUILLETTE

Le père Maurice trouva chez lui une vieille voisine qui était venue causer avec sa femme tout en cherchant de la braise pour allumer son feu. La mère Guillette

23 *qu'elles étaient = comme elles étaient.*

habitait une chaumière fort pauvre à deux portées de fusil de la ferme. Mais c'était une femme d'ordre et de volonté. Sa pauvre maison était propre et bien tenue, et ses vêtements rapiécés avec soin annonçaient le respect de soi-même au milieu de la détresse.

— Vous êtes venue chercher le feu du soir, mère Guillete, lui dit le vieillard. Voulez-vouz quelque autre chose?

— Non, père Maurice, répondit-elle; rien pour le moment. Je ne suis pas quémandeuse, vous le savez, et je n'abuse pas de la bonté de mes amis.

— C'est la vérité; aussi vos amis sont toujours prêts à vous rendre service.

— J'étais en train de causer avec votre femme, et je lui demandais si Germain se décidait enfin à se remarier.

— Vous n'êtes point une bavarde, répondit le père Maurice, on peut parler devant vous sans craindre les propos: ainsi je dirai à ma femme et à vous que Germain est tout à fait décidé; il part demain pour le domaine de Fourche.

— A la bonne heure! s'écria la mère Maurice; ce pauvre enfant! Dieu veuille qu'il trouve une femme aussi bonne et aussi brave que lui!

— Ah! il va à Fourche? observa la Guillette. Voyez comme ça se trouve! cela m'arrange beaucoup, et puisque vous me demandiez tout à l'heure si je désirais quelque chose, je vas vous dire, père Maurice, en quoi vous pouvez m'obliger.

— Dites, dites, vous obliger, nous le voulons.

— Je voudrais que Germain prît la peine d'emmener ma fille avec lui.

1 *portées de fusil:* see *portée.* — 22 *veuille:* subjunctive *of vouloir;* see note, page 11, line 2. — 25 *ça se trouve = quelle bonne chance.* — *m'arrange beaucoup* (*bien*): see *arranger.* — 27 "*vas*" = *vais:* see *aller.*

— Où donc? à Fourche?

— Non pas à Fourche; mais aux Ormeaux, où elle va demeurer le reste de l'année.

— Comment! dit la mère Maurice, vous vous séparez de votre fille?

— Il faut bien qu'elle entre en condition et qu'elle gagne quelque chose. Ça me fait assez de peine et à elle aussi, la pauvre âme! Nous n'avons pas pu nous décider à nous quitter à l'époque de la Saint-Jean; mais voilà que la Saint-Martin arrive, et qu'elle trouve une bonne place de bergère dans les fermes des Ormeaux. Le fermier passait l'autre jour par ici en revenant de la foire. Il vit ma petite Marie qui gardait ses trois moutons sur le communal. « Vous n'êtes guère occupée, ma petite fille, qu'il lui dit; et trois moutons pour une *pastoure*, ce n'est guère. Voulez-vous en garder cent? je vous emmène. La bergère de chez nous est tombée malade, elle retourne chez ses parents, et si vous voulez être chez nous avant huit jours, vous aurez cinquante francs pour le reste de l'année jusqu'à la Saint-Jean.» L'enfant a refusé, mais elle n'a pu se défendre d'y songer et de me le dire lorsqu'en rentrant le soir elle m'a vue triste et embarrassée de passer l'hiver, qui va être rude et long, puisqu'on a vu, cette année, les grues et les oies sauvages traverser les airs un grand mois plus tôt que de coutume. Nous avons pleuré toutes deux; mais enfin le courage est venu. Nous nous sommes dit que nous ne pouvions pas rester ensemble, puisqu'il y a à peine de quoi faire vivre une seule personne sur notre

6 *Il faut . . . :* condition = *elle doit entrer en service.* — 9 *Saint-Jean* = John the Baptist's day, June 24th. — 10 *Saint-Martin* = Saint Martin's day, November 11th. On these days farm servants were hired. — 15 *qu'il lui dit* = *lui dit-il.* — 16 *pastoure* = *pasteur.* — *ce n'est guère: assez* understood. — 21 *n'a pu:* see *pouvoir;* note the omission of *pas.*

lopin de terre; et puisque Marie est en âge (la voilà qui prend seize ans), il faut bien qu'elle fasse comme les autres, qu'elle gagne son pain et qu'elle aide sa pauvre mère.

— Mère Guillette, dit le vieux laboureur, s'il ne fallait que cinquante francs pour vous consoler de vos peines et vous dispenser d'envoyer votre enfant au loin, vrai, je vous les ferais trouver, quoique cinquante francs pour des gens comme nous ça commence à peser. Mais en toutes choses il faut consulter la raison autant que l'amitié. Pour être sauvée de la misère de cet hiver, vous ne le serez pas de la misère à venir, et plus votre fille tardera à prendre un parti, plus elle et vous aurez de peine à vous quitter. La petite Marie se fait grande et forte, et elle n'a pas de quoi s'occuper chez vous. Elle pourrait y prendre l'habitude de la fainéantise . . .

— Oh! pour cela je ne le crains pas, dit la Guillette. Marie est courageuse autant que fille riche et à la tête d'un gros travail puisse l'être. Elle ne reste pas un instant les bras croisés, et quand nous n'avons pas d'ouvrage elle nettoie et frotte nos pauvres meubles qu'elle rend clairs comme des miroirs. C'est une enfant qui vaut son pesant d'or, et j'aurais bien mieux aimé qu'elle entrât chez vous comme bergère que d'aller si loin chez des gens que je ne connais pas. Vous l'auriez prise à la Saint-Jean, si nous avions su nous décider; mais à présent vous avez loué tout votre monde, et ce n'est qu'à la Saint-Jean de l'autre année que nous pourrons y songer.

— Eh! j'y consens de tout mon cœur, Guillette! Cela

1 *la . . . ans* = *elle a bientôt seize ans.* — 2 *qu'elle fasse:* subjunctive of *faire;* see note, page 16, line 6. — 8 *vous . . . trouver* = *vous les donnerais.* — 13 *prendre . . . parti:* see *décider.* — 23 *vaut . . . d'or:* see *pesant* and *valoir.* — 26 *su:* from *savoir,* used sometimes for *pouvoir.*

me fera plaisir. Mais en attendant, elle fera bien d'apprendre un état et de s'habituer à servir les autres.

— Oui, sans doute; le sort en est jeté. Le fermier des Ormeaux l'a fait demander ce matin; nous avons dit oui, et il faut qu'elle parte. Mais la pauvre enfant ne sait pas le chemin, et je n'aimerais pas à l'envoyer si loin toute seule. Puisque votre gendre va à Fourche demain, il peut bien l'emmener. Il paraît que c'est tout à côté du domaine où elle va, à ce qu'on m'a dit; car je n'ai jamais fait ce voyage-là.

— C'est tout à côté, et mon gendre la conduira. Cela se doit; il pourra même la prendre en croupe sur la jument, ce qui ménagera ses souliers. Le voilà qui rentre pour souper. Dis-moi, Germain, la petite Marie à la mère Guillette s'en va bergère aux Ormeaux. Tu la conduiras sur ton cheval, n'est-ce pas?

— C'est bien, répondit Germain qui était soucieux, mais toujours disposé à rendre service à son prochain.

Germain n'avait que vingt-huit ans, et quoique, selon les idées de son pays, il passât pour vieux au point de vue du mariage, il était encore le plus bel homme de l'endroit. Le travail ne l'avait pas creusé et flétri comme la plupart des paysans qui ont dix années de labourage sur la tête. Il était de force à labourer encore dix ans sans paraître vieux, et il eût fallu que le préjugé de l'âge fût bien fort sur l'esprit d'une jeune fille pour l'empêcher de voir que Germain avait le teint frais, l'œil vif et bleu comme le ciel de mai, la bouche rose, des dents superbes, le corps élégant et souple comme celui d'un jeune cheval qui n'a pas encore quitté le pré.

Entre toutes les familles de Bélair, la famille de Mau-

3 *sort...jeté:* see *sort.* — 4 *l'a ... demander:* see *demander.* — 9 *à ce que = d'après:* see *à.* — 11 *cela ... doit:* see *devoir.* — 15 *s'en va bergère:* provincial; see *bergère.* — 25 *eût fallu:* see *falloir.*

rice était réputée honnête et servant la vérité. Germain s'en allait chercher femme ; Marie était une enfant trop jeune et trop pauvre pour qu'il y songeât dans cette vue. Le père Maurice ne fut donc nullement inquiet de lui voir prendre en croupe cette jolie fille. Marie monta sur la jument en pleurant, après avoir vingt fois embrassé sa mère et ses jeunes amies. Germain, qui était triste pour son compte, compatissait d'autant plus à son chagrin, et s'en alla d'un air sérieux, tandis que les gens du voisinage disaient adieu de la main à la pauvre Marie.

CHAPITRE IV

PETIT-PIERRE

La Grise était jeune, belle et vigoureuse. Elle portait sans effort son double fardeau, couchant les oreilles et rongeant son frein, comme une fière et ardente jument qu'elle était. En passant devant le pré-long, elle aperçut sa mère, qui s'appelait la vieille Grise, comme elle la jeune Grise, et elle hennit en signe d'adieu. La vieille Grise approcha de la haie en faisant résonner ses enferges, essaya de galoper sur la marge du pré pour suivre sa fille ; puis, la voyant prendre le grand trot, elle hennit à son tour, et resta pensive, inquiète, le nez au vent, la bouche pleine d'herbes qu'elle ne songeait plus à manger.

— Cette pauvre bête connaît toujours sa progéniture, dit Germain pour distraire la petite Marie de son chagrin. Ça me fait penser que je n'ai pas embrassé mon Petit-Pierre avant de partir. Le mauvais enfant n'était pas là ! Il voulait, hier au soir, me faire promettre de l'emmener, et il a pleuré pendant une heure dans son lit. Ce matin,

8 *pour son compte = de son côté.*

encore, il a tout essayé pour me persuader. Oh! qu'il est adroit et câlin! mais quand il a vu que ça ne se pouvait pas, monsieur s'est fâché: il est parti dans les champs, et je ne l'ai pas revu de la journée.

— Moi, je l'ai vu, dit la petite Marie en faisant effort pour rentrer ses larmes. Il courait avec les enfants de Soulas du côté des tailles, et je me suis bien doutée qu'il était hors de la maison depuis longtemps, car il avait faim et mangeait des prunelles et des mûres de buisson. Je lui ai donné le pain de mon goûter, et il m'a dit: Merci, ma Marie mignonne: quand tu viendras chez nous, je te donnerai de la galette. C'est un enfant trop gentil que vous avez là, Germain!

— Oui, qu'il est gentil, reprit le laboureur, et je ne sais pas ce que je ne ferais pas pour lui! Si sa grand'mère n'avait pas eu plus de raison que moi, je n'aurais pas pu me tenir de l'emmener, quand je le voyais pleurer si fort que son pauvre petit cœur en était tout gonflé.

— Eh bien! pourquoi ne l'auriez-vous pas emmené, Germain? Il ne vous aurait guère embarrassé; il est si raisonnable quand on fait sa volonté!

— Il paraît qu'il aurait été de trop là où je vais. Du moins c'était l'avis du père Maurice... Moi, pourtant, j'aurais pensé qu'au contraire il fallait voir comment on le recevrait, et qu'un si gentil enfant ne pouvait qu'être pris en bonne amitié... Mais ils disent à la maison qu'il ne faut pas commencer par faire voir les charges du ménage... Je ne sais pas pourquoi je te parle de ça, petite Marie: tu n'y comprends rien.

— Si fait, Germain; je sais que vous allez pour vous

1 *qu'il est*, etc.: *que* = *comme* (expletive). — 22 *été de trop*: see *trop*. — 26 *pris en*, etc.: see *prendre*. — 27 *faire voir* = *rendre attentif à*. — 30 *Si fait* = *mais oui* (emphatic). — *pour vous marier*: *pour* expresses purpose; *allez marier* expresses fact.

marier ; ma mère me l'a dit, en me recommandant de n'en parler à personne, ni chez nous, ni là où je vais, et vous pouvez être tranquille : je n'en dirai mot.

— Tu feras bien, car ce n'est pas fait ; peut-être que je ne conviendrai pas à la femme en question.

— Il faut espérer que si, Germain, Pourquoi donc ne lui conviendriez-vous pas ?

— Qui sait ? J'ai trois enfants, et c'est lourd pour une femme qui n'est pas leur mère !

— C'est vrai, mais vos enfants ne sont pas comme d'autres enfants.

— Crois-tu ?

— Ils sont beaux comme des petits anges, et si bien élevés qu'on n'en peut pas voir de plus aimables.

— Il y a Sylvain qui n'est pas trop commode.

— Il est tout petit ! il ne peut pas être autrement que terrible, mais il a tant d'esprit !

— C'est vrai qu'il a de l'esprit : et un courage ! Il ne craint ni vaches, ni taureaux, et si on le laissait faire, il grimperait déjà sur les chevaux avec son aîné.

— Moi, à votre place, j'aurais amené l'aîné. Bien sûr ça vous aurait fait aimer tout de suite, d'avoir un enfant si beau !

— Oui, si la femme aime les enfants ; mais si elle ne les aime pas !

— Est-ce qu'il y a des femmes qui n'aiment pas les enfants ?

— Pas beaucoup, je pense ; mais enfin il y en a, et c'est là ce qui me tourmente.

— Vous ne la connaissez donc pas du tout cette femme ?

— Pas plus que toi, et je crains de ne pas la mieux connaître, après que je l'aurai vue. Je ne suis pas méfiant, moi, Quand on me dit de bonnes paroles, j'y crois :

29 *c'est là = c'est précisément cela.*

mais j'ai été plus d'une fois à même de m'en repentir, car les paroles ne sont pas des actions.

— On dit que c'est une fort brave femme.

— Qui dit cela? le père Maurice!

— Oui, votre beau-père.

— C'est fort bien; mais il ne la connaît pas non plus.

— Eh bien, vous la verrez tantôt, vous ferez grande attention, et il faut espérer que vous ne vous tromperez pas, Germain.

— Tiens, petite Marie, je serais bien aise que tu entres un peu dans la maison, avant de t'en aller tout droit aux Ormeaux: tu es fine, toi, tu as toujours montré de l'esprit, et tu fais attention à tout. Si tu vois quelque chose qui te donne à penser, tu m'en avertiras tout doucement.

— Oh! non, Germain, je ne ferai pas cela! je craindrais trop de me tromper; et, d'ailleurs, si une parole dite à la légère venait à vous dégoûter de ce mariage, vos parents m'en voudraient, et j'ai bien assez de chagrins comme ça, sans en attirer d'autres sur ma pauvre chère femme de mère.

Comme ils devisaient ainsi, la Grise fit un écart en dressant les oreilles, puis revint sur ses pas, et se rapprocha du buisson, où quelque chose qu'elle commençait à reconnaître l'avait d'abord effrayée. Germain jeta un regard sur le buisson, et vit dans le fossé, sous les branches épaisses et encore fraîches d'un têteau de chêne, quelque chose qu'il prit pour un agneau.

— C'est une bête égarée, dit-il, ou morte, car elle ne bouge. Peut-être que quelqu'un la cherche: il faut voir!

— Ce n'est pas une bête, s'écria la petite Marie: c'est un enfant qui dort; c'est votre Petit-Pierre.

— Par example! dit Germain en descendant de cheval:

10 *Tiens* = 'say'; colloquial. — 17 *à la légère* (idiom) = *sans penser, sans réfléchir.*

voyez ce petit garnement qui dort là, si loin de la maison, et dans un fossé où quelque serpent pourrait bien le trouver!

Il prit dans ses bras l'enfant, qui lui sourit en ouvrant les yeux et jeta ses bras autour de son cou, en lui disant: Mon petit père, tu vas m'emmener avec toi!

— Ah oui! toujours la même chanson! Que faisiez-vous là, mauvais Pierre?

— J'attendais mon petit père à passer, dit l'enfant; je regardais sur le chemin, et à force de regarder, je me suis endormi.

— Et si j'étais passé sans te voir, tu serais resté toute la nuit dehors, et le loup t'aurait mangé!

— Oh! je savais bien que tu me verrais! répondit Petit-Pierre avec confiance.

— Eh bien, à présent, mon Pierre, embrasse-moi, dis-moi adieu, et retourne vite à la maison, si tu ne veux pas qu'on soupe sans toi.

— Tu ne veux donc pas m'emmener? s'écria le petit en commençant à frotter ses yeux pour montrer qu'il avait dessein de pleurer.

— Tu sais bien que grand-père et grand'mère ne le veulent pas, dit Germain, se retranchant derrière l'autorité des vieux parents, comme un homme qui ne compte guère sur la sienne propre.

Mais l'enfant n'entendit rien. Il se prit à pleurer tout de bon, disant que puisque son père emmenait la petite Marie, il pouvait bien l'emmener aussi. On lui objecta qu'il fallait passer les grands bois, qu'il y avait là beaucoup de méchantes bêtes qui mangeaient les petits enfants, que la Grise ne voulait pas porter trois personnes,

10 *à force de regarder* = *tout en regardant;* see *force.* — 26 *se prit à pleurer* (idiom): corresponds to English 'began to.'— 28 *lui objecta: objecter* takes the dative of the person.

qu'elle l'avait déclaré en partant, et que dans le pays où l'on se rendait, il n'y avait ni lit ni souper pour les marmots. Toutes ces excellentes raisons ne persuadèrent point Petit-Pierre ; il se jeta sur l'herbe, et s'y roula, en criant que son petit père ne l'aimait plus, et que s'il ne l'emmenait pas, il ne rentrerait point du jour ni de la nuit à la maison.

Germain avait un cœur de père aussi tendre et aussi faible que celui d'une femme. La mort de la sienne, les soins qu'il avait été forcé de rendre seul à ses petits, aussi la pensée que ces pauvres enfants sans mère avaient besoin d'être beaucoup aimés, avaient contribué à le rendre ainsi, et il se fit en lui un si rude combat, d'autant plus qu'il rougissait de sa faiblesse et s'efforçait de cacher son malaise à la petite Marie, que la sueur lui en vint au front et que ses yeux se bordèrent de rouge, prêts à pleurer aussi. Enfin il essaya de se mettre en colère ; mais, en se retournant vers la petite Marie, comme pour la prendre à témoin de sa fermeté d'âme, il vit que le visage de cette bonne fille était baigné de larmes, et tout son courage l'abandonnant, il lui fut impossible de retenir les siennes, bien qu'il grondât et menaçât encore.

— Vrai, vous avez le cœur trop dur, lui dit enfin la petite Marie, et pour ma part, je ne pourrai jamais résister comme cela à un enfant qui a un si gros chagrin. Voyons, Germain, emmenez-le. Votre jument est bien habituée à porter deux personnes et un enfant, à preuve que votre beau-frère et sa femme, qui est plus lourde que moi de beaucoup, vont au marché le samedi avec leur garçon, sur le dos de cette bonne bête. Vous le mettrez à cheval devant vous, et d'ailleurs j'aime mieux m'en aller toute seule à pied que de faire de la peine à ce petit.

9 *la sienne :* refers to *femme.* — 13 *d'autant plus*, etc.: see *autant.* — 23 *Vrai :* for *vraiment.*

— Qu'à cela ne tienne, répondit Germain, qui mourait d'envie de se laisser convaincre. La Grise est forte et en porterait deux de plus, s'il y avait place sur son échine. Mais que ferons-nous de cet enfant en route? il aura froid, il aura faim...et qui prendra soin de lui ce soir et demain pour le coucher, le laver et le rhabiller? Je n'ose pas donner cet ennui-là à une femme que je ne connais pas, et qui trouvera, sans doute, que je suis bien sans façons avec elle pour commencer.

— D'après l'amitié ou l'ennui qu'elle montrera, vous la connaîtrez tout de suite, Germain, croyez-moi; et d'ailleurs, si elle rebute votre Pierre, moi je m'en charge. J'irai chez elle l'habiller et je l'emmènerai aux champs demain. Je l'amuserai toute la journée et j'aurai soin qu'il ne manque de rien.

— Et il t'ennuiera, ma pauvre fille! Il te gênera! toute une journée, c'est long!

— Ça me fera plaisir, au contraire, ça me tiendra compagnie, et ça me rendra moins triste le premier jour que j'aurai à passer dans un nouveau pays. Je me figurerai que je suis encore chez nous.

L'enfant, voyant que la petite Marie prenait son parti, s'était cramponné à sa jupe et la tenait si fort qu'il eût fallu lui faire du mal pour l'en arracher. Quand il reconnut que son père cédait, il prit la main de Marie dans ses deux petites mains brunies par le soleil, et l'embrassa en sautant de joie et en la tirant vers la jument, avec cette impatience ardente que les enfants portent dans leurs désirs.

— Allons, allons, dit la jeune fille, en le soulevant dans ses bras, tâchons d'apaiser ce pauvre cœur qui saute comme un petit oiseau, et si tu sens le froid quand la

1 *Qu'à cela ne tienne:* see *tenir.* — 9 *sans façons:* see *façon.* — 18 *ça ... ça = il, Pierre.*

nuit viendra, dis-le-moi, mon Pierre, je te serrerai dans ma cape. Embrasse ton petit père, et demande-lui pardon d'avoir fait le méchant. Dis que ça ne t'arrivera plus, jamais! jamais, entends-tu?

— Oui, oui, à condition que je ferai toujours sa volonté, n'est-ce pas? dit Germain en essuyant les yeux du petit avec son mouchoir: ah! Marie, vous me le gâtez, ce drôle-là... Et vraiment, tu es une trop bonne fille, petite Marie. Je ne sais pas pourquoi tu n'es pas entrée bergère chez nous à la Saint-Jean dernière. Tu aurais pris soin de mes enfants, et j'aurais mieux aimé te payer un bon prix pour les servir, que d'aller chercher une femme qui croira peut-être me faire beaucoup de grâce en ne les détestant pas.

— Il ne faut pas voir comme ça les choses par le mauvais côté, répondit la petite Marie, en tenant la bride du cheval pendant que Germain plaçait son fils sur le devant du large bât garni de peau de chèvre: si votre femme n'aime pas les enfants, vous me prendrez à votre service l'an prochain, et, soyez tranquille, je les amuserai si bien qu'ils ne s'apercevront de rien.

CHAPITRE V

DANS LA LANDE

— Ah ça, dit Germain, lorsqu'ils eurent fait quelques pas, que va-t-on penser à la maison en ne voyant pas rentrer ce petit bonhomme? Les parents vont être inquiets et le chercheront partout.

— Vous allez dire au cantonnier qui travaille là-haut

3 *d'avoir ... méchant* = *d'avoir été méchant.* — *Dis:* second person imperative of *dire.* — 9 *entrée bergère:* see note, page 18, line 15.— 13 *faire ... grâce:* see *grâce.* — 22 *Ah ça* (elliptical) = *quant à cela.*

sur la route, que vous l'emmenez, et vous lui recommanderez d'avertir votre monde.

— C'est vrai, Marie, tu t'avises de tout, toi, moi, je ne pensais plus que Jeannie devait être par là.

— Et justement, il demeure tout près de la métairie; il ne manquera pas de faire la commission.

Quand on eut avisé à cette précaution, Germain remit la jument au trot, et Petit-Pierre était si joyeux, qu'il ne s'aperçut pas tout de suite qu'il n'avait pas dîné; mais le mouvement du cheval lui creusant l'estomac, il se prit, au bout d'une lieue, à bâiller, à pâlir, et à confesser qu'il mourait de faim.

— Voilà que ça commence, dit Germain. Je savais bien que nous n'irions pas loin sans que ce monsieur criât la faim ou la soif.

— J'ai soif aussi! dit Petit-Pierre.

— Et bien! nous allons donc entrer dans le cabaret de la mère Rebec, à Corlay, au *Point du Jour?* Belle enseigne, mais pauvre gîte! Allons, Marie, tu boiras aussi un doigt de vin.

— Non, non, je n'ai besoin de rien, dit-elle, je tiendrai la jument pendant que vous entrerez avec le petit.

— Mais j'y songe, ma bonne fille, tu as donné ce matin le pain de ton goûter à mon Pierre, et toi tu es à jeun; tu n'as pas voulu dîner avec nous à la maison, tu ne faisais que pleurer.

— Oh! je n'avais pas faim, j'avais trop de peine! et je vous jure qu'à présent encore je ne sens aucune envie de manger.

— Il faut te forcer, petite; autrement tu seras malade. Nous avons du chemin à faire, et il ne faut pas arriver

2 *votre monde = votre famille.* — 10 *se prit:* see note, page 23, line 26. — 23 *Mais j'y songe = je me souviens.* — 24 Compare *être à jeun; être jeune:* see *jeun, jeune.* — 31 *chemin à faire = distance à aller.*

là-bas comme des affamés pour demander du pain avant de dire bonjour. Moi-même je veux te donner l'exemple, quoique je n'aie pas grand appétit; mais j'en viendrai à bout, vu que, après tout, je n'ai pas dîné non plus. Je vous voyais pleurer, toi et ta mère, et ça me troublait le cœur. Allons, allons, je vais attacher la Grise à la porte; descends, je le veux.

Ils entrèrent tous trois chez la Rebec, et, en moins d'un quart d'heure, la grosse boiteuse réussit à leur servir une omelette de bonne mine, du pain bis et du vin clairet.

Les paysans ne mangent pas vite, et le petit Pierre avait si grand appétit qu'il se passa bien une heure avant que Germain pût songer à se remettre en route. La petite Marie avait mangé par complaisance d'abord; puis, peu à peu, la faim était venue: car à seize ans on ne peut pas faire longtemps diète, et l'air des campagnes est impérieux. Les bonnes paroles que Germain sut lui dire pour la consoler et lui faire prendre courage produisirent aussi leur effet; elle fit effort pour se persuader que sept mois seraient bientôt passés, et pour songer au bonheur qu'elle aurait de se retrouver dans sa famille et dans son hameau, puisque le père Maurice et Germain s'accordaient pour lui promettre de la prendre à leur service. Mais comme elle commençait à s'égayer et à badiner avec le petit Pierre, Germain eut la malheureuse idée de lui faire regarder, par la fenêtre du cabaret, la belle vue de la vallée qu'on voit tout entière de cette hauteur, et qui est si riante, si verte et si fertile. Marie regarda et demanda si de là on voyait les maisons de Belair.

— Sans doute, dit Germain, et la métairie, et même ta maison. Tiens, ce petit point gris, pas loin du grand peuplier à Godard, plus bas que le clocher.

3 *j'en ... à bout:* see *venir.*— 4 *vu que* = *puisque.*— 13 *pût:* imperfect subjunctive; see *pouvoir.*— 17 *sut:* see note, page 17, line 26.

— Ah! je la vois, dit la petite; et là-dessus elle recommença de pleurer.

— J'ai eu tort de te faire songer à ça, dit Germain, je ne fais que des bêtises aujourd'hui! Allons, Marie, partons, ma fille; les jours sont courts, et dans une heure, quand la lune montera, il ne fera pas chaud.

Ils se remirent en route, traversèrent la grande *brande*, et comme, pour ne pas fatiguer la jeune fille et l'enfant par un trop grand trot, Germain ne pouvait faire aller la Grise bien vite, le soleil était couché quand ils quittèrent la route pour gagner les bois.

Germain connaissait le chemin jusqu'au Magnier; mais il pensa qu'il aurait plus court en ne prenant pas l'avenue de Chanteloube, mais en descendant par Presles et la Sépulture, direction qu'il n'avait pas l'habitude de prendre quand il allait à la foire. Il se trompa et perdit encore un peu de temps avant d'entrer dans le bois; encore n'y entra-t-il point par le bon côté, et il ne s'en aperçut pas, si bien qu'il tourna le dos à Fourche et gagna beaucoup plus haut du côté d'Ardente.

Ce qui l'empêchait alors de s'orienter, c'était un brouillard qui s'élevait avec la nuit, un de ces brouillards des soirs d'automne, que la blancheur du clair de lune rend plus vagues et plus trompeurs encore. Les grandes flaques d'eau dont les clairières sont semées exhalaient des vapeurs si épaisses que, lorsque la Grise les traversait, on ne s'en apercevait qu'au clapotement de ses pieds et à la peine qu'elle avait à les tirer de la vase.

Quand on eut enfin trouvé une belle allée bien droite, et qu'arrivé au bout, Germain chercha à voir où il était, il s'aperçut bien qu'il s'était perdu; car le père Maurice, en lui expliquant son chemin, lui avait dit qu'à la sortie

13 *qu'il aurait plus court:* elliptical; *chemin* understood. — 18 *bon côté:* see *côté.* — 19 *si bien que* = *de sorte que.*

des bois il aurait à descendre un bout de côte très raide, à traverser une immense prairie et à passer deux fois la rivière à gué. Il lui avait même recommandé d'entrer dans cette rivière avec précaution, parce qu'au commencement de la saison il y avait eu de grandes pluies et que l'eau pouvait être un peu haute. Ne voyant ni descente, ni prairie, ni rivière, mais la lande unie et blanche comme une nappe de neige, Germain s'arrêta, chercha une maison, attendit un passant, et ne trouva rien qui pût le renseigner. Alors il revint sur ses pas et rentra dans les bois. Mais le brouillard s'épaissait encore plus, la lune fut tout à fait voilée, les chemins étaient affreux, les fondrières profondes. Par deux fois, la Grise faillit s'abattre; chargée comme elle l'était, elle perdait courage, et, si elle conservait assez de discernement pour ne pas se heurter contre les arbres, elle ne pouvait empêcher que ceux qui la montaient n'eussent affaire à de grosses branches, qui barraient le chemin à la hauteur de leurs têtes et qui les mettaient fort en danger. Germain perdit son chapeau dans une de ces rencontres et eut grand' peine à le retrouver. Petit-Pierre s'était endormi, et, se laissant aller comme un sac, il embarrassait tellement les bras de son père, que celui-ci ne pouvait plus ni soutenir ni diriger le cheval.

— Je crois que nous sommes ensorcelés, dit Germain en s'arrêtant: car ces bois ne sont pas assez grands pour qu'on s'y perde, à moins d'être ivre, et il y a deux heures au moins que nous y tournons sans pouvoir en sortir. La Grise n'a qu'une idée en tête, c'est de s'en retourner à la maison, et c'est elle qui me fait tromper. Si nous voulons nous en aller chez nous, nous n'avons qu'à la laisser faire. Mais quand nous sommes peut-être à deux

14 *faillit s'abattre:* see *faillir.* — 17 *n'eussent affaire:* see *affaire* — 32 *laisser faire:* see *faire.*

pas de l'endroit où nous devons coucher, il faudrait être fou pour y renoncer et recommencer une si longue route. Cependant, je ne sais plus que faire. Je ne vois ni ciel ni terre, et je crains que cet enfant-là ne prenne la fièvre si nous restons dans ce damné brouillard, ou qu'il ne soit écrasé par notre poids si le cheval vient à s'abattre en avant.

— Il ne faut pas nous obstiner davantage, dit la petite Marie. Descendons, Germain; donnez-moi l'enfant, je le porterai fort bien, et j'empêcherai mieux que vous que la cape, se dérangeant, ne le laisse à découvert. Vous conduirez la jument par la bride, et nous verrons peut-être plus clair quand nous serons plus près de terre.

Ce moyen ne réussit qu'à les préserver d'une chute de cheval, car le brouillard rampait et semblait se coller à la terre humide. La marche était pénible, et ils furent bientôt si harassés qu'ils s'arrêtèrent en rencontrant enfin un endroit sec sous de grands chênes. La petite Marie était en nage, mais elle ne se plaignait ni ne s'inquiétait de rien. Occupée seulement de l'enfant, elle s'assit sur le sable et le coucha sur ses genoux, tandis que Germain explorait les environs, après avoir passé les rênes de la Grise dans une branche d'arbre.

Mais la Grise, qui s'ennuyait fort de ce voyage, donna un coup de reins, dégagea les rênes, rompit les sangles, et lâchant, par manière d'acquit, une demi-douzaine de ruades plus haut que sa tête, partit à travers les taillis, montrant fort bien qu'elle n'avait besoin de personne pour retrouver son chemin.

— Çà, dit Germain, après avoir vainement cherché à

4 *crains: craindre* requires *ne* in subordinate clause. — *ne prenne:* subjunctive after verb of fearing; *ne* = lest. — 19 *en nage:* see *nage.* — 20 *s'assit:* see *asseoir.* — 26 *par manière d'acquit:* see *acquit.* — 30 *Çà:* exclamatory.

la rattraper, nous voici à pied, et rien ne nous servirait de nous trouver dans le bon chemin, car il nous faudrait traverser la rivière à pied; et à voir comme ces routes sont pleines d'eau, nous pouvons être sûrs que la prairie est sous la rivière. Nous ne connaissons pas les autres passages. Il nous faut donc attendre que ce brouillard se dissipe; ça ne peut pas durer plus d'une heure ou deux. Quand nous verrons clair, nous chercherons une maison, la première venue à la lisière du bois; mais à présent nous ne pouvons sortir d'ici; il y a là une fosse, un étang, je ne sais quoi devant nous; et derrière, je ne saurais pas non plus dire ce qu'il y a, car je ne comprends plus par quel côté nous sommes arrivés.

CHAPITRE VI

SOUS LES GRANDS CHÊNES

— Eh bien! prenons patience, Germain, dit la petite Marie. Nous ne sommes pas mal sur cette petite hauteur. La pluie ne perce pas la feuillée de ces gros chênes, et nous pouvons allumer du feu, car je sens de vieilles souches qui ne tiennent à rien et qui sont assez sèches pour flamber. Vous avez bien du feu, Germain? Vous fumiez votre pipe tantôt.

— J'en avais! mon briquet était sur le bât dans mon sac, avec le gibier que je portais à ma future; mais la maudite jument a tout emporté, même mon manteau, qu'elle va perdre et déchirer à toutes les branches.

— Non pas, Germain, la bâtine, le manteau, le sac, tout est là par terre, à vos pieds. La Grise a cassé les sangles et tout jeté à côté d'elle en partant.

12 *saurais:* conditional, see *savoir.* — 21 *J'en avais: en* refers to *feu.* — 24 *va perdre: va,* from *aller,* expresses futurity.

— C'est, vrai Dieu, certain! dit le laboureur; et si nous pouvons trouver un peu de bois mort à tâtons, nous réussirons à nous sécher et à nous réchauffer.

— Ce n'est pas difficile, dit la petite Marie, le bois mort craque partout sous les pieds; mais donnez-moi d'abord ici la bâtine.

— Qu'en veux-tu faire?

— Un lit pour le petit: non, pas comme ça, à l'envers; il ne roulera pas dans la ruelle; et c'est encore tout chaud du dos de la bête. Calez-moi ça de chaque côté avec ces pierres que vous voyez là!

— Je ne les vois pas, moi! Tu as donc des yeux de chat!

— Tenez! voilà qui est fait, Germain! Donnez-moi votre manteau, que j'enveloppe ses petits pieds, et ma cape par-dessus son corps. Voyez! s'il n'est pas couché là aussi bien que dans son lit! et tâtez-le comme il a chaud!

— C'est vrai! tu t'entends à soigner les enfants, Marie!

— Ce n'est pas bien sorcier. A présent cherchez votre briquet dans votre sac, et je vais arranger le bois.

— Ce bois ne prendra jamais, il est trop humide.

— Vous doutez de tout, Germain! vous ne vous souvenez donc pas d'avoir été pâtour et d'avoir fait de grands feux aux champs, au beau milieu de la pluie?

— Oui, c'est le talent des enfants qui gardent les bêtes; mais moi j'ai été toucheur de bœufs aussitôt que j'ai su marcher.

— C'est pour cela que vous êtes plus fort de vos bras qu'adroit de vos mains. Le voilà bâti ce bûcher, vous allez voir s'il ne flambera pas! Donnez-moi le feu et

26 *au beau milieu* (idiom), here = *même dans la pluie.*

une poignée de fougère sèche. C'est bien! soufflez à présent; vous n'êtes pas poumonique?

— Non pas que je sache, dit Germain en soufflant comme un soufflet de forge. Au bout d'un instant, la flamme brilla, jeta d'abord une lumière rouge, et finit par s'élever en jets bleuâtres sous le feuillage des chênes, luttant contre la brume et séchant peu à peu l'atmosphère à dix pieds à la ronde.

— Maintenant, je vais m'asseoir auprès du petit pour qu'il ne lui tombe pas d'étincelles sur le corps, dit la jeune fille. Vous, mettez du bois et animez le feu, Germain! nous n'attraperons ici ni fièvre ni rhume, je vous en réponds.

— Ma foi, tu es une fille d'esprit, dit Germain, et tu sais faire le feu comme une petite sorcière de nuit. Je me sens tout ranimé, et le cœur me revient; car avec les jambes mouillées jusqu'aux genoux, et l'idée de rester comme cela jusqu'au point du jour, j'étais de fort mauvaise humeur tout à l'heure.

— Et quand on est de mauvaise humeur, on ne s'avise de rien, reprit la petite Marie.

— Et tu n'es donc jamais de mauvaise humeur, toi?

— Eh non! jamais. A quoi bon?

— Oh! ce n'est bon à rien, certainement; mais le moyen de s'en empêcher, quand on a des ennuis! Dieu sait que tu n'en as pas manqué, toi, pourtant, ma pauvre petite: car tu n'as pas toujours été heureuse!

— C'est vrai, nous avons souffert, ma pauvre mère et moi. Nous avions du chagrin, mais nous ne perdions jamais courage.

— Je ne perdrais pas courage pour quelque ouvrage

3 *pas que je sache:* see *savoir.* — 10 *qu'il . . . étincelles: il,* impersonal, *lui,* dative of person; *ne* = lest; see note, page 31, line 4. — 26 *en:* refers to *ennui.*

que ce fût, dit Germain; mais la misère me fâcherait; car je n'ai jamais manqué de rien. Ma femme m'avait fait riche et je le suis encore; je le serai tant que je travaillerai à la métairie: ce sera, toujours, j'espère; mais chacun doit avoir sa peine! j'ai souffert autrement.

— Oui, vous avez perdu votre femme, et c'est grand' pitié!

— N'est-ce pas?

— Oh! je l'ai bien pleurée, allez, Germain! car elle était si bonne! Tenez, n'en parlons plus; car je la pleurerais encore, tous mes chagrins sont en train de me revenir aujourd'hui.

— C'est vrai qu'elle t'aimait beaucoup, petite Marie! elle faisait grand cas de toi et de ta mère. Allons! tu pleures? Voyons, ma fille, je ne veux pas pleurer moi...

— Vous pleurez, pourtant, Germain! Vous pleurez aussi! Quelle honte y a-t-il pour un homme à pleurer sa femme? Ne vous gênez pas, allez! je suis bien de moitié avec vous dans cette peine-là!

— Tu as un bon cœur, Marie, et ça me fait du bien de pleurer avec toi. Mais approche donc tes pieds du feu; tu as tes jupes toutes mouillées aussi, pauvre petite fille! Tiens, je vas prendre ta place auprès du petit, chauffe-toi mieux que ça.

— J'ai assez chaud, dit Marie; et si vous voulez vous asseoir, prenez un coin du manteau, moi je suis très-bien.

— Le fait est qu'on est pas mal ici, dit Germain en s'asseyant tout auprès d'elle. Il n'y a que la faim qui me tourmente un peu. Il est bien neuf heures du soir, et j'ai eu tant de peine à marcher dans ces mauvais

11 *en train de:* see *train.* — 14 *faisait cas:* see *cas.* — 19 *je suis* etc. = *j'ai de la sympathie;* see also *moitié.* — 24 *je vas:* provincial for *vais.* — 28 *on n'est pas mal:* supply *à l'aise.*

chemins, que je me sens tout affaibli. Est-ce que tu n'as pas faim, aussi, toi, Marie?

— Moi? pas du tout. Je ne suis pas habituée, comme vous, à faire quatre repas, et j'ai été tant de fois me coucher sans souper, qu'une fois de plus ne m'étonne guère.

— Eh bien, c'est commode une femme comme toi; ça ne fait pas de dépense, dit Germain en souriant.

— Je ne suis pas une femme, dit naïvement Marie, sans s'apercevoir de la tournure que prenaient les idées du laboureur. Est-ce que vous rêvez?

— Oui, je crois que je rêve, répondit Germain; c'est la faim qui me fait divaguer peut-être!

— Que vous êtes donc gourmand! reprit-elle en s'égayant un peu à son tour; eh bien! si vous ne pouvez pas vivre cinq ou six heures sans manger, est-ce que vous n'avez pas là du gibier dans votre sac, et du feu pour le faire cuire?

— Diantre! c'est une bonne idée! mais le présent à mon futur beau-père?

— Vous avez six perdrix et un lièvre! Je pense qu'il ne vous faut pas tout cela pour vous rassasier?

— Mais faire cuire cela ici, sans broche et sans landiers, ça deviendra du charbon!

— Non pas, dit la petite Marie; je me charge de vous le faire cuire sous la cendre sans goût de fumée. Est-ce que vous n'avez jamais attrapé d'alouettes dans les champs, et que vous ne les avez pas fait cuire entre deux pierres? Ah! c'est vrai! j'oublie que vous n'avez pas été pastour! Voyons, plumez cette perdrix! Pas si fort! vous lui arrachez la peau!

— Tu pourrais bien plumer l'autre pour me montrer!

— Vous voulez donc en manger deux? Quel ogre. Allons, les voilà plumées, je vais les cuire.

24 *je me charge de = je prends sur moi de.*

— Tu ferais une parfaite cantinière, petite Marie; mais, par malheur, tu n'as pas de cantine, et je serai réduit à boire l'eau de cette mare.

— Vous voudriez du vin, pas vrai? Il vous faudrait peut-être du café? vous vous croyez à la foire sous la ramée! Appelez l'aubergiste: de la liqueur au fin laboureur de Belair.

— Ah! petite méchante, vous vous moquez de moi? Vous ne boiriez pas du vin, vous, si vous en aviez?

— Moi? j'en ai bu ce soir avec vous chez la Rebec, pour la seconde fois de ma vie; mais si vous êtes bien sage, je vais vous en donner une bouteille quasi pleine, et du bon encore!

— Comment, Marie, tu es donc sorcière, décidément?

— Est-ce que vous n'avez pas fait la folie de demander deux bouteilles de vin à la Rebec? Vous en avez bu une avec votre petit, et j'ai à peine avalé trois gouttes de celle que vous aviez mise devant moi. Cependant vous les avez payées toutes les deux sans y regarder.

— Eh bien?

— Eh bien, j'ai mis dans mon panier celle qui n'avait pas été bue, parce que j'ai pensé que vous ou votre petit auriez soif en route; et la voilà.

— Tu es la fille la plus avisée que j'aie jamais rencontrée. Voyez! elle pleurait pourtant, cette pauvre enfant, en sortant de l'auberge! ça ne l'a pas empêchée de penser aux autres plus qu'à elle-même. Petite Marie, l'homme qui t'épousera ne sera pas sot.

— Je l'espère, car je n'aimerais pas un sot. Allons, mangez vos perdrix, elles sont cuites à point; et, faute de pain, vous vous contenterez de châtaignes.

— Et où diable as-tu pris aussi des châtaignes?

18 *celle:* refers to *bouteille.* — 25 *elle:* refers to *Marie.* — 30 *faute de = par manque de.*

— C'est bien étonnant! tout le long du chemin, j'en ai pris aux branches en passant, et j'en ai rempli mes poches.

— Et elles sont cuites aussi?

— A quoi donc aurais-je eu l'esprit si je ne les avais pas mises dans le feu dès qu'il a été allumé? Ça se fait toujours, aux champs.

— Ah çà, petite Marie, nous allons souper ensemble! je veux boire à ta santé et te souhaiter un bon mari...là, comme tu le souhaiterais toi-même. Dis-moi un peu cela!

— J'en serais fort empêchée, Germain, car je n'y ai pas encore songé.

— Comment, pas du tout? jamais? dit Germain, en commençant à manger avec un appétit de laboureur, mais coupant les meilleurs morceaux pour les offrir à sa compagne, qui refusa obstinément et se contenta de quelques châtaignes. Dis-moi donc, petite Marie, reprit-il, voyant qu'elle ne songeait pas à lui répondre, tu n'as pas encore eu l'idée du mariage? tu es en âge, pourtant!

— Peut-être, dit-elle; mais je suis trop pauvre. Il faut au moins cent écus pour entrer en ménage, et je dois travailler cinq ou six ans pour les amasser.

— Pauvre fille! je voudrais que le père Maurice voulût bien me donner cent écus pour t'en faire cadeau.

— Grand merci, Germain. Eh bien! qu'est-ce qu'on dirait de moi?

— Que veux-tu qu'on dise? on sait bien que je suis vieux et que je ne peux pas t'épouser. Alors on ne supposerait pas que je...que tu...

— Dites donc, laboureur! voilà votre enfant qui se réveille, dit la petite Marie.

5 *A quoi donc* = *où*. — 10 *dis . . . cela* : 'now do tell,' etc. — 11 *J'en . . . empêchée* = *je trouverais difficile*. — 19 *en âge*: see *âge*. — 23 *voulût bien me donner* = *me donnât*. — 30 *Dites donc* : see *dire*.

CHAPITRE VII

LA PRIÈRE DU SOIR

Petit-Pierre s'était soulevé et regardait autour de lui d'un air tout pensif.

— Ah! il n'en fait jamais d'autre quand il entend manger, celui-là! dit Germain: le bruit du canon ne le réveillerait pas; mais quand on remue les mâchoires auprès de lui, il ouvre les yeux tout de suite.

— Vous avez dû être comme ça à son âge, dit la petite Marie avec un sourire malin. Allons, mon petit Pierre, tu cherches ton ciel de lit? Il est fait de verdure, ce soir, mon enfant; mais ton père n'en soupe pas moins. Veux-tu souper avec lui? Je n'ai pas mangé ta part; je me doutais bien que tu la réclamerais!

— Marie, je veux que tu manges, s'écria le laboureur, je ne mangerai plus. Je suis un vorace, un grossier: toi, tu te prives pour nous, ce n'est pas juste, j'en ai honte. Tiens, ça m'ôte la faim; je ne veux pas que mon fils soupe, si tu ne soupes pas.

— Laissez-nous tranquilles, répondit la petite Marie, vous n'avez pas la clef de nos appétits. Le mien est fermé aujourd'hui, mais celui de votre Pierre est ouvert comme celui d'un petit loup. Tenez, voyez comme il s'y prend! Oh! ce sera aussi un rude laboureur!

En effet, Petit-Pierre montra bientôt de qui il était fils, et à peine éveillé, ne comprenant ni où il était, ni comment il y était venu, il se mit à dévorer. Puis, quand il n'eut plus faim, se trouvant excité comme il arrive aux

3 *il . . . d'autre:* see *autre.* — 7 *Vous . . . être:* see *devoir.* — 10 *n'en . . . pas moins:* 'none the less.' — 11 *je me doutais = je croyais bien.* — 13 *je veux:* from *vouloir*, emphatic. — 21 *il s'y prend:* see note, page 10, line 12.

enfants qui rompent leurs habitudes, il eut plus d'esprit, plus de curiosité et plus de raisonnement qu'à l'ordinaire. Il se fit expliquer où il était, et quand il sut que c'était au milieu d'un bois, il eut un peu peur.

— Y a-t-il des méchantes bêtes dans ce bois, demanda-t-il à son père.

— Non, fit le père, il n'y en a point. Ne crains rien.

— Tu as donc menti quand tu m'as dit que si j'allais avec toi dans les grands bois les loups m'emporteraient.

— Voyez-vous ce raisonneur? dit Germain embarrassé.

— Il a raison, reprit la petite Marie, vous lui avez dit cela: il a bonne mémoire, il s'en souvient. Mais apprends, mon petit Pierre, que ton père ne ment jamais. Nous avons passé les grands bois pendant que tu dormais, et nous sommes à présent dans les petits bois, où il n'y a pas de méchantes bêtes.

— Les petits bois sont-ils bien loin des grands?

— Assez loin; d'ailleurs les loups ne sortent pas des grands bois. Et puis, s'il en venait ici, ton père les tuerait.

— Et toi aussi, petite Marie?

— Et nous aussi, car tu nous aiderais bien, mon Pierre? Tu n'as pas peur, toi? Tu taperais bien dessus!

— Oui, oui, dit l'enfant enorgueilli, en prenant une pose héroïque, nous les tuerions!

— Il n'y a personne comme toi pour parler aux enfants, dit Germain à la petite Marie, et pour leur faire entendre raison. Il est vrai qu'il n'y a pas longtemps que tu étais toi-même un petit enfant, et tu te souviens de ce que te disait ta mère. Je crois bien que plus on est jeune, mieux on s'entend avec ceux qui le sont. J'ai grand'peur

7 *fit* = *dit.* — *ne crains rien:* double negation, as *ne . . . pas, ne . . . point,* etc. — 13 *ment:* from *mentir.* — 23 *tu . . . dessus* = *tu leur donnerais des coups.* — 27 *faire . . . raison:* see *raison.* — 31 *on . . . le sont: le* means *jeunes:* see *entendre.*

qu'une femme de trente ans, qui ne sait pas encore ce que c'est que d'être mère, n'apprenne avec peine à babiller et à raisonner avec des marmots.

— Pourquoi donc pas, Germain? Je ne sais pourquoi vous avez une mauvaise idée touchant cette femme; vous en reviendrez!

— Au diable la femme! dit Germain. Je voudrais en être revenu pour n'y plus retourner. Qu'ai-je besoin d'une femme que je ne connais pas?

— Mon petit père, dit l'enfant, pourquoi donc est-ce que tu parles toujours de ta femme aujourd'hui, puisqu'elle est morte?...

— Hélas! tu ne l'as donc pas oubliée, toi, ta pauvre chère mère?

— Non, puisque je l'ai vu mettre dans une belle boîte de bois blanc, et que ma grand'mère m'a conduit auprès pour l'embrasser et lui dire adieu!... Elle était toute blanche et toute froide, et tous les soirs ma tante me fait prier le bon Dieu pour qu'elle aille se réchauffer avec lui dans le ciel. Crois-tu qu'elle y soit, à présent?

— Je l'espère, mon enfant; mais il faut toujours prier, ça fait voir à ta mère que tu l'aimes.

— Je vas dire ma prière, reprit l'enfant; je n'ai pas pensé à la dire ce soir. Mais je ne peux pas la dire tout seul; j'en oublie toujours un peu. Il faut que la petite Marie m'aide.

— Oui, mon Pierre, je vais t'aider, dit la jeune fille. Viens là, te mettre à genoux sur moi.

L'enfant s'agenouilla sur la jupe de la jeune fille, joignit ses petites mains, et se mit à réciter sa prière, d'abord

2 *n'apprenne :* subjunctive of *apprendre*. Note the omission of *pas*. — 5 *vous en reviendrez :* see *revenir; en* refers to *idée*. — 7 *en être revenu : en* here refers to *la femme*. Note different meanings of *revenir*. — 19 *qu'elle aille*. subjunctive of *aller*. — 20 *qu'elle y soit : y* refers to *ciel*. — 29 *joignit :* see *joindre*.

avec attention et ferveur, car il savait très bien le commencement; puis avec plus de lenteur et d'hésitation, et enfin répétant mot à mot ce que lui dictait la petite Marie, lorsqu'il arriva à cet endroit de son oraison, où le sommeil le gagnant chaque soir, il n'avait jamais pu l'apprendre jusqu'au bout. Cette fois encore, le travail de l'attention et la monotonie de son propre accent produisirent leur effet accoutumé, il ne prononça plus qu'avec effort les dernières syllabes, et encore après se les être fait répéter trois fois; sa tête s'appesantit et se pencha sur la poitrine de Marie: ses mains se détendirent, se séparèrent et retombèrent ouvertes sur ses genoux. A la lueur du feu du bivouac, Germain regarda son petit ange assoupi sur le cœur de la jeune fille, qui, le soutenant dans ses bras et réchauffant ses cheveux blonds de sa pure haleine, s'était laissée aller aussi à une rêverie pieuse, et priait mentalement pour l'âme de Catherine.

7 Germain fut attendri, chercha ce qu'il pourrait dire à la petite Marie pour lui exprimer ce qu'elle lui inspirait d'estime et de reconnaissance, mais ne trouva rien qui pût rendre sa pensée. Il s'approcha d'elle pour embrasser son fils qu'elle tenait toujours pressé contre son sein, et il eut peine à détacher ses lèvres du front du petit Pierre.

— Vous l'embrassez trop fort, lui dit Marie en repoussant doucement la tête du laboureur, vous allez le réveiller. Laissez-moi le recoucher, puisque le voilà reparti pour les rêves du paradis.

L'enfant se laissa coucher, mais en s'étendant sur la peau de chèvre du bât, il demanda s'il était sur la Grise.

9 *après . . . répéter : se* refers to *Pierre ; les* refers to *syllabes.* — 16 *laissée aller :* refers to *Marie* ; past participle conjugated with *être* agrees with subject. — 26 *allez le réveiller = reveillerez :* see note, page 20, line 30.

Puis, ouvrant ses grands yeux bleus, et les tenant fixés vers les branches pendant une minute, il parut rêver tout éveillé, ou être frappé d'une idée qui avait glissé dans son esprit durant le jour, et qui s'y formulait à l'approche du sommeil. « Mon petit père, dit-il, si tu veux me donner une autre mère, je veux que ce soit la petite Marie.»

Et, sans attendre de réponse, il ferma les yeux et s'endormit.

CHAPITRE VIII

MALGRÉ LE FROID

La petite Marie ne parut pas faire d'autre attention aux paroles bizarres de l'enfant que de les regarder comme une preuve d'amitié; elle l'enveloppa avec soin, ranima le feu, et, comme le brouillard endormi sur la mare voisine ne paraissait nullement près de s'éclaircir, elle conseilla à Germain de s'arranger auprès du feu pour faire un somme.

— Je vois que cela vous vient déjà, lui dit-elle, car vous ne dites plus mot, et vous regardez la braise comme votre petit faisait tout à l'heure. Allons, dormez, je veillerai à l'enfant et à vous.

— C'est toi qui dormiras, répondit le laboureur, et moi je vous garderai tous les deux, car jamais je n'ai jamais eu moins envie de dormir; j'ai cinquante idées dans la tête.

— Cinquante, c'est beaucoup, dit la fillette avec une intention un peu moqueuse; il y a tant de gens qui seraient heureux d'en avoir une!

17 *cela vous vient : cela = le sommeil.* — 22 *jamais . . . jamais :* redundant and provincial.

— Eh bien! si je ne suis pas capable d'en avoir cinquante, j'en ai du moins une qui ne me lâche pas depuis une heure.

— Et je vas vous la dire, ainsi que celles que vous aviez auparavant.

— Eh bien! oui, dis-la si tu la devines, Marie; dis-la-moi toi-même, ça me fera plaisir.

— Il y a une heure, reprit-elle, vous aviez l'idée de manger...et à présent vous avez l'idée de dormir.

— Marie, je ne suis qu'un bouvier, mais vraiment tu me prends pour un bœuf. Tu es une méchante fille, et je vois bien que tu ne veux point causer avec moi. Dors donc, cela vaudra mieux que de critiquer un homme qui n'est pas gai.

— Si vous voulez causer, causons, dit la petite fille en se couchant à demi auprès de l'enfant, et en appuyant sa tête contre le bât. Vous êtes en train de vous tourmenter, Germain, et en cela vous ne montrez pas beaucoup de courage pour un homme. Que ne dirais-je pas, moi, si je ne me défendais pas de mon mieux contre mon propre chagrin?

— Oui, sans doute, et c'est là justement ce qui m'occupe, ma pauvre enfant! Tu vas vivre loin de tes parents et dans un vilain pays de landes et de marécages, où tu attraperas les fièvres d'automne, où les bêtes à laine ne profitent pas, ce qui chagrine toujours une bergère qui a bonne intention; enfin tu seras au milieu d'étrangers qui ne seront peut-être pas bons pour toi, qui ne comprendront pas ce que tu vaux. Tiens, ça me fait plus de peine que je ne peux te le dire, et j'ai envie de te ramener chez ta mère au lieu d'aller à Fourche.

— Vous parlez avec beaucoup de bonté, mais sans

4 *la* and *celles* refer to *idées.* — 13 *vaudra mieux:* see *valoir.* — 29 *tu vaux:* see *valoir.*

raison, mon pauvre Germain ; on ne doit pas être lâche pour ses amis, et, au lieu de me montrer le mauvais côté de mon sort, vous devriez m'en montrer le bon, comme vous faisiez quand nous avons goûté chez la Rebec.

— Que veux-tu ! ça me paraissait ainsi dans ce moment-là, et à présent ça me paraît autrement. Tu ferais mieux de trouver un mari.

— Ça ne se peut pas, Germain, je vous l'ai dit ; et comme ça ne se peut pas, je n'y pense pas.

— Mais enfin si ça se trouvait ? Peut-être que si tu voulais me dire comme tu souhaiterais qu'il fût, je parviendrais à imaginer quelqu'un.

— Imaginer n'est pas trouver. Moi, je n'imagine rien puisque c'est inutile.

— Tu n'aurais pas l'idée de trouver un riche ?

— Non, bien sûr, puisque je suis pauvre comme Job.

— Mais s'il était à son aise, ça ne te ferait pas de peine d'être bien logée, bien nourrie, bien vêtue et dans une famille de braves gens qui te permettrait d'assister ta mère ?

— Oh ! pour cela, oui ! assister ma mère est tout mon souhait.

— Et si cela se rencontrait, quand même l'homme ne serait pas de la première jeunesse, tu ne ferais pas trop la difficile ?

— Ah ! pardonnez-moi, Germain. C'est justement la chose à laquelle je tiendrais. Je n'aimerais pas un vieux !

— Un vieux, sans doute ; mais, par exemple, un homme de mon âge ?

— Votre âge est vieux pour moi, Germain ; j'aimerais

6 *Que veux-tu !* see *vouloir.* — 9 *ne se peut pas = c'est impossible.* — 11 *ça se trouvait :* see *trouver.* — 24 *se rencontrait :* see note, line 11. — 25 *ferais ... difficile :* see *difficile.*

l'âge de Bastien, quoique Bastien ne soit pas si joli homme que vous.

— Tu aimerais mieux Bastien le porcher? dit Germain avec humeur. Un garçon qui a les yeux faits comme les bêtes qu'il mène?

— Je passerais par-dessus ses yeux, à cause de ses dix-huit ans.

Germain se sentit horriblement jaloux. — Allons, dit-il, je vois que tu en tiens pour Bastien. C'est une drôle d'idée, pas moins!

— Oui, ce serait une drôle d'idée, répondit la petite Marie en riant aux éclats, et ça ferait un drôle de mari. On lui ferait accroire tout ce qu'on voudrait. Par exemple, l'autre jour, j'avais ramassé une tomate dans le jardin à monsieur le curé; je lui ai dit que c'était une belle pomme rouge, et il a mordu dedans comme un goulu. Si vous aviez vu quelle grimace! Mon Dieu, qu'il était vilain!

— Tu ne l'aimes donc pas, puisque tu te moques de lui?

— Ce ne serait pas une raison. Mais je ne l'aime pas: il est brutal avec sa petite sœur, et il est malpropre.

— Eh bien! tu ne te sens pas portée pour quelque autre?

— Qu'est-ce que ça vous fait, Germain?

— Ça ne me fait rien, c'est pour parler. Je vois, petite fille, que tu as déjà un galant dans la tête.

— Non, Germain, vous vous trompez, je n'en ai pas encore; ça pourra venir plus tard: mais puisque je ne me marierai que quand j'aurai un peu amassé, je suis destinée à me marier tard et avec un vieux.

— Eh bien, prends-en un vieux tout de suite.

6 *passerais par-dessus:* see *passer.* — 9 *tu en tiens = tu aimes:* compare note, page 10, line 12. — 22 *te sens portée = te sens intéressée à.* — 24 *Qu'est-ce... fait:* see *que.* — 26 *dans la tête = dans vos pensées.*

— Non pas! quand je ne serai plus jeune, ça me sera égal; à présent, ce serait différent.

— Je vois bien, Marie, que je te déplais: c'est assez clair, dit Germain avec dépit, et sans peser ses paroles.

La petite Marie ne répondit pas. Germain se pencha vers elle: elle dormait; elle était tombée vaincue et comme foudroyée par le sommeil, comme font les enfants qui dorment déjà lorsqu'ils babillent encore.

Germain fut content qu'elle n'eût pas fait attention à ses dernières paroles; il reconnut qu'elles n'étaient point sages, et il lui tourna le dos pour se distraire et changer de pensée.

Mais il eut beau faire, il ne put s'endormir, ni songer à autre chose qu'à ce qu'il venait de dire. Il tourna vingt fois autour du feu, il s'éloigna, il revint; enfin, se sentant aussi agité que s'il eût avalé de la poudre à canon, il s'appuya contre l'arbre qui abritait les deux enfants et les regarda dormir.

— Je ne sais pas comment je ne m'étais jamais aperçu, pensait-il, que cette petite Marie est la plus jolie fille du pays!... Elle n'a pas beaucoup de couleur, mais elle a un petit visage frais comme une rose de buissons! Quelle gentille bouche et quel mignon petit nez!... Elle n'est pas grande pour son âge, mais elle est faite comme une petite caille et légère comme un petit pinson!... Je ne sais pas pourquoi on fait tant de cas chez nous d'une grande et grosse femme bien vermeille... La mienne était plutôt mince et pâle, et elle me plaisait par-dessus tout... Celle-ci est toute délicate, mais elle ne s'en porte pas plus mal, et elle est jolie à voir comme un chevreau blanc!... Et puis, quel air doux et honnête! comme on lit son bon cœur dans ses yeux, même lorsqu'ils

13 *eut beau faire:* see *faire.* — 14 *venait de dire* = *avait justement dit.* — 29 *ne s'en porte*, etc. = *elle se porte tout aussi bien.*

sont fermés pour dormir!... Quant à de l'esprit, elle en a plus que ma chère Catherine n'en avait, il faut en convenir, et on ne s'ennuierait pas avec elle... C'est gai, c'est sage, c'est laborieux, c'est aimant, et c'est drôle. Je ne vois pas ce qu'on pourrait souhaiter de mieux...

Mais qu'ai-je à m'occuper de tout cela? reprenait Germain, en tâchant de regarder d'un autre côté. Mon beau-père ne voudrait pas en entendre parler, et toute la famille me traiterait de fou!... D'ailleurs, elle-même ne voudrait pas de moi, la pauvre enfant!... Elle me trouve trop vieux: elle me l'a dit... Elle n'est pas intéressée, elle se soucie peu d'avoir encore de la misère et de la peine, de porter de pauvres habits, et de souffrir de la faim pendant deux ou trois mois de l'année, pourvu qu'elle contente son cœur un jour, et qu'elle puisse se donner à un mari qui lui plaira...elle a raison, elle! je ferais de même à sa place...et, dès à présent, si je pouvais suivre ma volonté, au lieu de m'embarquer dans un mariage qui ne me sourit pas, je choisirais une fille à mon gré...

Plus Germain cherchait à raisonner et à se calmer, moins il en venait à bout. Il s'en allait à vingt pas de là, se perdre dans le brouillard; et puis, tout d'un coup, il se retrouvait à genoux à côté des deux enfants endormis. Une fois même il voulut embrasser Petit-Pierre, qui avait un bras passé autour du cou de Marie, et il se trompa si bien que Marie, sentant une haleine chaude comme le feu courir sur ses lèvres, se réveilla et le regarda d'un air tout effaré, ne comprenant rien du tout à ce qui se passait en lui.

— Je ne vous voyais pas, mes pauvres enfants! dit

2 *il faut en convenir* = *il faut l'admettre.* — 3 *C'est, c'est* = *elle est*, etc.: see note, page 25, line 18. — 12 *se soucie peu:* see *soucier.* — 15 *puisse:* subjunctive after *pourvu que.* — 19 *sourit pas* = *ne me plaît pas.*

Germain en se retirant bien vite. J'ai failli tomber sur vous et vous faire du mal.

La petite Marie eut la candeur de le croire, et se rendormit.

Enfin, vers minuit, le brouillard se dissipa, et Germain put voir les étoiles briller à travers les arbres. La lune se dégagea aussi des vapeurs qui la couvraient et commença à semer des diamants sur la mousse humide. Le tronc des chênes restait dans une majestueuse obscurité; mais, un peu plus loin, les tiges blanches des bouleaux semblaient une rangée de fantômes dans leurs suaires. Le feu se reflétait dans la mare; et les grenouilles, commençant à s'y habituer, hasardaient quelques notes grêles et timides; les branches anguleuses des vieux arbres, hérissées de pâles lichens, s'étendaient et s'entre-croisaient comme de grands bras décharnés sur la tête de nos voyageurs; c'était un bel endroit, mais si désert et si triste, que Germain, las d'y souffrir, se mit à chanter et à jeter des pierres dans l'eau pour s'étourdir sur l'ennui effrayant de la solitude. Il désirait aussi éveiller la petite Marie; et lorsqu'il vit qu'elle se levait et regardait le temps, il lui proposa de se remettre en route.

— Dans deux heures, lui dit-il, l'approche du jour rendra l'air si froid, que nous ne pourrons plus y tenir, malgré notre feu... A présent, on voit à se conduire, et nous trouverons bien une maison qui nous ouvrira, ou du moins quelque grange ou nous pourrons passer à couvert le reste de la nuit.

Marie n'avait pas de volonté; et, quoiqu'elle eût encore grande envie de dormir, elle se disposa à suivre Germain.

Celui-ci prit son fils dans ses bras sans le réveiller, et voulut que Marie s'approchât de lui pour se cacher dans

1 *failli=presque:* see *faillir*

son manteau, puisqu'elle ne voulait pas reprendre sa cape roulée autour du petit Pierre.

Quand il sentit la jeune fille si près de lui, Germain, qui s'était distrait et égayé un instant, recommença à perdre la tête. Deux ou trois fois il s'éloigna brusquement, et la laissa marcher seule. Puis voyant qu'elle avait peine à le suivre, il l'attendait, l'attirait vivement près de lui, et la pressait si fort, qu'elle en était étonnée et même fâchée sans oser le dire.

Comme ils ne savaient point du tout de quelle direction ils étaient partis, ils ne savaient pas celle qu'ils suivaient; si bien, qu'ils remontèrent encore une fois tout le bois, se retrouvèrent, de nouveau, en face de la lande déserte, revinrent sur leurs pas, et, après avoir tourné et marché longtemps, ils aperçurent de la clarté à travers les branches.

— Bon! voici une maison, dit Germain, et des gens déjà éveillés, puisque le feu est allumé. Il est donc bien tard?

Mais ce n'était pas une maison: c'était le feu de bivouac qu'ils avaient couvert en partant, et qui s'était rallumé à la brise...

Ils avaient marché pendant deux heures pour se retrouver au point de départ.

CHAPITRE IX

À LA BELLE ÉTOILE

— Pour le coup j'y renonce! dit Germain en frappant du pied. On nous a jeté un sort, c'est bien sûr, et nous ne sortirons d'ici qu'au grand jour. Il faut que cet endroit soit endiablé.

25 *Pour le coup* = *cette fois.*— 26 *jeté un sort:* see note, page 18, line 3.— 27 *grand jour* = *plein jour.*

— Allons, allons, ne nous fâchons pas, dit Marie, et prenons-en nôtre parti. Nous ferons un plus grand feu, l'enfant est si bien enveloppé qu'il ne risque rien, et pour passer une nuit dehors nous n'en mourrons point. Où avez-vous caché la bâtine, Germain? Au milieu des grands houx, grand étourdi! C'est commode pour aller la reprendre!

— Tiens l'enfant, prends-le, que je retire son lit des broussailles; je ne veux pas que tu te piques les mains.

— C'est fait, voici le lit, et quelques piqûres ne sont pas des coups de sabre, reprit la brave petite fille.

Elle procéda de nouveau au coucher du petit Pierre, qui était si bien endormi cette fois qu'il ne s'aperçut en rien de ce nouveau voyage. Germain mit tant de bois au feu que toute la forêt en resplendit à la ronde: mais la petite Marie n'en pouvait plus, et quoiqu'elle ne se plaignît de rien, elle ne se soutenait plus sur ses jambes. Elle était pâle et ses dents claquaient de froid et de faiblesse. Germain la prit dans ses bras pour la réchauffer; et l'inquiétude, la compassion, des mouvements de tendresse irrésistible s'emparant de son cœur: sa langue se délia comme par miracle, et toute honte cessant:

— Marie, lui dit-il, tu me plais, et je suis bien malheureux de ne pas te plaire. Si tu voulais m'accepter pour ton mari, il n'y aurait ni beau-père, ni parents, ni voisins, ni conseils qui pussent m'empêcher de me donner à toi. Je sais que tu rendrais mes enfants heureux, que tu leur apprendrais à respecter le souvenir de leur mère, et, ma conscience étant en repos, je pourrais contenter mon cœur. J'ai toujours eu de l'amitié pour toi, et à

2 *prenons-en*, etc.: see note, page 17, line 13. — 6 *C'est commode*, etc.: ironical. — 13 *en rien* = *pas du tout*. — 16 *n'en pouvait plus*: see *pouvoir*. — 27 *pussent*: imperfect subjunctive of *pouvoir*.

présent je me sens si amoureux que si tu me demandais de faire toute ma vie tes mille volontés, je te le jurerais sur l'heure. Vois, je t'en prie, comme je t'aime, et tâche d'oublier mon âge. Pense que c'est une fausse idée qu'on se fait quand on croit qu'un homme de trente ans est vieux. D'ailleurs je n'ai que vingt-huit ans! une jeune fille craint de se faire critiquer en prenant un homme qui a dix ou douze ans de plus qu'elle, parce que ce n'est pas la coutume du pays; mais j'ai entendu dire que dans d'autres pays on ne regardait point à cela; qu'au contraire on aimait mieux donner pour soutien, à une jeunesse, un homme raisonnable et d'un courage bien éprouvé qu'un jeune gars qui peut se déranger, et, de bon sujet qu'on le croyait, devenir un mauvais garnement. D'ailleurs, les années ne font pas toujours l'âge. Cela dépend de la force et de la santé qu'on a. Quand un homme est usé par trop de travail et de misère ou par la mauvaise conduite, il est vieux avant vingt-cinq ans. Au lieu que moi... Mais tu ne m'écoutes pas, Marie.

— Si fait, Germain, je vous entends bien, répondit la petite Marie, mais je songe à ce que m'a toujours dit ma mère: c'est qu'une femme de soixante ans est bien à plaindre quand son mari en a soixante-dix ou soixante-quinze, et qu'il ne peut plus travailler pour la nourrir. Il devient infirme, et il faut qu'elle le soigne à l'âge où elle commencerait elle-même à avoir grand besoin de ménagement et de repos. C'est ainsi qu'on arrive à finir sur la paille.

— Les parents ont raison de dire cela, j'en conviens, Marie, reprit Germain; mais enfin ils sacrifieraient tout le temps de la jeunesse, qui est le meilleur, à prévoir ce

2 *tes mille volontés = tout ce que tu voudras.* — 13 *bon sujet = honnête homme; mauvais sujet = méchant homme.* — 19 *Au lieu = tandis que.* — 27 *finir sur la paille = finir dans la misère:* render, to end one's days.

qu'on deviendra à l'âge où l'on n'est plus bon à rien, et où il est indifférent de finir d'une manière ou d'une autre. Mais moi, je ne suis pas dans le danger de mourir de faim sur mes vieux jours. Je suis à même d'amasser quelque chose, puisque vivant avec les parents de ma femme, je travaille beaucoup et ne dépense rien. D'ailleurs, je t'aimerai tant, vois-tu, que ça m'empêchera de vieillir. On dit que quand un homme est heureux, il se conserve, et je sens bien que je suis plus jeune que Bastien pour t'aimer; car il ne t'aime pas, lui, il est trop bête, trop enfant pour comprendre comme tu es jolie et bonne, et faite pour être recherchée. Allons, Marie, ne me déteste pas, je ne suis pas un méchant homme; j'ai rendu ma Catherine heureuse, elle a dit devant Dieu à son lit de mort qu'elle n'avait jamais eu de moi que du contentement, et elle m'a recommandé de me remarier. Il semble que son esprit ait parlé ce soir à son enfant, au moment où il s'est endormi. Est-ce que tu n'as pas entendu ce qu'il disait? et comme sa petite bouche tremblait, pendant que ses yeux regardaient en l'air quelque chose que nous ne pouvions pas voir! Il voyait sa mère, sois-en sûre, et c'était elle qui lui faisait dire qu'il te voulait pour la remplacer.

— Germain, répondit Marie, tout étonnée et toute pensive, vous parlez honnêtement et tout ce que vous dites est vrai. Je suis sûre que je ferais bien de vous aimer, si ça ne mécontentait pas trop vos parents: mais que voulez-vous que j'y fasse? le cœur ne m'en dit pas pour vous. Je vous aime bien, mais quoique votre âge ne vous enlaidisse pas, il me fait peur. Il me semble que

2 *de finir:* see note, page 52, line 27. — 4 *sur mes vieux jours* = *quand je serai vieux.* — *à même de* = *je peux bien.* — 28 *que j'y fasse:* see *faire.* — *le cœur*, etc. = *je ne me sens pas portée;* compare note, page 46, line 22.

vous êtes quelque chose pour moi, comme un oncle ou un parrain; que je vous dois le respect, et que vous auriez des moments où vous me traiteriez comme une petite fille plutôt que comme votre femme et votre égale. Enfin, mes camarades se moqueraient peut-être de moi, et quoique ça soit une sottise de faire attention à cela, je crois que je serais honteuse et un peu triste le jour de mes noces.

— Ce sont là des raisons d'enfant; tu parles tout à fait comme un enfant, Marie!

— Eh bien! oui, je suis un enfant, dit-elle, et c'est à cause de cela que je crains un homme trop raisonnable. Vous voyez bien que je suis trop jeune pour vous, puisque déjà vous me reprochez de parler sans raison! Je ne puis pas avoir plus de raison que mon âge n'en comporte.

— Hélas! mon Dieu, que je suis donc à plaindre d'être si maladroit et de dire si mal ce que je pense! s'écria Germain. Marie, vous ne m'aimez pas, voilà le fait; vous me trouvez trop simple et trop lourd. Si vous m'aimiez un peu, vous ne verriez pas si clairement mes défauts. Mais vous ne m'aimez pas, voilà!

— Eh bien! ce n'est pas ma faute, répondit-elle, un peu blessée de ce qu'il ne la tutoyait plus; j'y fais mon possible en vous écoutant, mais plus je m'y essaie et moins je peux me mettre dans la tête que nous devions être mari et femme.

Germain ne répondit pas. Il mit sa tête dans ses deux mains et il fut impossible à la petite Marie de savoir s'il pleurait, s'il boudait, ou s'il était endormi. Elle fut un

9 *Ce sont*, etc.: *ce* refers to *les raisons contre ce mariage.* — *tout à fait* = *absolument.* — 15 *que mon âge n'en comporte* = *que n'en comporte mon âge.* — 19 *voilà le fait* = *voilà tout!* — 24 *de ce que* = *parce que.* — 25 *plus ... moins:* see *plus;* omit *et* in translating.

peu inquiète de le voir si morne et de ne pas deviner ce qui roulait dans son esprit; mais elle n'osa pas lui parler davantage, et comme elle était trop étonnée de ce qui venait de se passer pour avoir envie de se rendormir, elle attendit le jour avec impatience, soignant toujours le feu et veillant l'enfant, dont Germain paraissait ne plus se souvenir. Cependant Germain ne dormait point; il ne réfléchissait pas à son sort, et ne faisait ni projets de courage, ni plans de séduction. Il souffrait, il avait une montagne d'ennui sur le cœur. Il aurait voulu être mort. Tout paraissait devoir tourner mal pour lui, et s'il eût pu pleurer il ne l'aurait pas fait à demi. Mais il y avait un peu de colère contre lui-même, mêlée à sa peine, et il étouffait sans pouvoir et sans vouloir se plaindre.

Quand le jour fut venu et que les bruits de la campagne l'annoncèrent à Germain, il sortit son visage de ses mains et se leva. Il vit que la petite Marie n'avait pas dormi non plus, mais il ne sut rien lui dire pour marquer sa sollicitude. Il était tout à fait découragé. Il cacha de nouveau le bât de la Grise dans les buissons, prit son sac sur son épaule, et tenant son fils par la main:

— A présent, Marie, dit-il, nous allons tâcher d'achever notre voyage. Veux-tu que je te conduise aux Ormeaux?

— Nous sortirons du bois ensemble, lui répondit-elle, et quand nous saurons où nous sommes, nous irons chacun de notre côté.

Germain ne répondit pas. Il était blessé de ce que la jeune fille ne lui demandait pas de la mener jusqu'aux Ormeaux, et il ne s'apercevait pas qu'il le lui avait offert d'un ton qui semblait provoquer un refus.

2 *roulait* = *se passait.* — 11 *devoir tourner:* see *tourner.* — 17 *l'annoncèrent: l'* = it = the dawn. — 28 *notre:* for *son.*

Un bûcheron qu'ils rencontrèrent au bout de deux cents pas les mit dans le bon chemin, et leur dit qu'après avoir passé la grande prairie ils n'avaient qu'à prendre, l'un tout droit, l'autre sur la gauche, pour gagner leurs différents gîtes, qui étaient d'ailleurs si voisins qu'on voyait distinctement les maisons de Fourche de la ferme des Ormeaux, et réciproquement.

Puis, quand ils eurent remercié et dépassé le bûcheron, celui-ci les rappela pour leur demander s'ils n'avaient pas perdu un cheval.

— J'ai trouvé, leur dit-il, une belle jument grise dans ma cour, où peut-être le loup l'aura forcée de chercher un refuge. Mes chiens ont *jappé à nuitée,* et au point du jour j'ai vu la bête chevaline sous mon hangar; elle y est encore. Allons-y, et si vous la reconnaissez, emmenez-la.

Germain ayant donné d'avance le signalement de la Grise et s'étant convaincu qu'il s'agissait bien d'elle, se mit en route pour aller rechercher son bât. La petite Marie lui offrit alors de conduire son enfant aux Ormeaux, où il viendrait le reprendre lorsqu'il aurait fait son entrée à Fourche.

— Il est un peu malpropre après la nuit que nous avons passée, dit-elle. Je nettoierai ses habits, je laverai son joli museau, je le peignerai, et quand il sera beau et brave, vous pourrez le présenter à votre nouvelle famille.

— Et qui te dit que je veuille aller à Fourche? répondit Germain avec humeur. Peut-être n'irai-je pas!

— Si fait Germain, vous devez y aller, vous irez, reprit la jeune fille.

3 *prendre ... droit, ... gauche:* see *prendre.*—9 *celui-ci:* i.e. *bûcheron.*—13 *jappé à nuitée:* provincial, see *nuit;* compare *jour, journée.*—24 *nettoierai:* see *nettoyer* and compare note, page 54, line 25.—27 *veuille:* subjunctive, = *que j'ai l'intention.*

— Tu es bien pressée que je me marie avec une autre, afin d'être sûre que je ne t'ennuierai plus?

— Allons, Germain, ne pensez plus à cela: c'est une idée qui vous est venue dans la nuit, parce que cette mauvaise aventure avait un peu dérangé vos esprits. Mais à présent il faut que la raison vous revienne; je vous promets d'oublier ce que vous m'avez dit et de n'en jamais parler à personne.

— Eh! parles-en si tu veux. Je n'ai pas l'habitude de renier mes paroles. Ce que je t'ai dit était vrai, honnête, et je n'en rougirai devant personne.

— Oui; mais si votre femme savait qu'au moment d'arriver, vous avez pensé à une autre, ça la disposerait mal pour vous. Ainsi faites attention aux paroles que vous direz maintenant; ne me regardez pas comme ça devant le monde, avec un air tout singulier. Songez au père Maurice qui compte sur votre obéissance, et qui serait bien en colère contre moi si je vous détournais de faire sa volonté. Bonjour, Germain; j'emmène Petit-Pierre afin de vous forcer d'aller à Fourche. C'est un gage que je vous garde.

— Tu veux donc aller avec elle? dit le laboureur à son fils, en voyant qu'il s'attachait aux mains de la petite Marie, et qu'il la suivait résolument.

— Oui, père, répondit l'enfant qui avait écouté et compris à sa manière ce qu'on venait de dire sans méfiance devant lui. Je m'en vais avec ma Marie mignonne: tu viendras me chercher quand tu auras fini de te marier; mais je veux que Marie reste ma petite mère.

— Tu vois bien qu'il le veut, lui! dit Germain à la jeune fille. Écoute, Petit-Pierre, ajouta-t-il, moi je le

2 *t'ennuierai:* future: see *nettoyer*, page 56, line 24. — 6 *revienne:* subjunctive of *revenir.* — 20 *C'est:* refers to *Pierre.* — 28 *tu viendras:* future; see *venir.*

souhaite, qu'elle soit ta mère et qu'elle reste toujours avec toi: c'est elle qui ne le veut pas. Tâche qu'elle t'accorde ce qu'elle me refuse.

— Sois tranquille, mon père, je lui ferai dire oui: la petite Marie fait toujours ce que je veux.

Il s'éloigna avec la jeune fille. Germain resta seul, plus triste, plus irrésolu que jamais.

CHAPITRE X

LA LIONNE DU VILLAGE

Cependant, quand il eut réparé le désordre du voyage dans ses vêtements et dans l'équipage de son cheval, quand il fut monté sur la Grise et qu'on lui eut indiqué le chemin de Fourche, il pensa qu'il n'y avait plus à reculer, et qu'il fallait oublier cette nuit d'agitations comme un rêve dangereux.

Il trouva le père Léonard au seuil de sa maison blanche, assis sur un beau banc de bois peint en vert-épinard. Il y avait six marches de pierre disposées en perron, ce qui faisait voir que la maison avait une cave. Le mur du jardin et de la chènevière était crépi à chaux et à sable. C'était une belle habitation; il s'en fallait de peu qu'on ne la prît pour une maison de bourgeois.

Le futur beau-père vint au-devant de Germain, et après lui avoir demandé, pendant cinq minutes, des nouvelles de toute de sa famille, il ajouta la phrase consacrée à questionner poliment ceux qu'on rencontre, sur le but de leur voyage: *Vous êtes donc venu pour vous promener par ici?*

— Je suis venu vous voir, répondit le laboureur, et

11 *qu'il... reculer* = *qu'il était trop tard*, etc. — 19 *s'en...la prît* = *on la prendrait facilement pour une maison de bourgeois;* see *faillir.*

vous présenter ce petit cadeau de gibier de la part de mon beau-père, en vous disant, aussi de sa part, que vous devez savoir dans quelles intentions je viens chez vous.

— Ah! ah! dit le père Léonard en riant et en frappant sur son estomac rebondi, je vois, j'entends, j'y suis! Et, clignant de l'œil, il ajouta: Vous ne serez pas le seul à faire vos compliments, mon jeune homme. Il y en a déjà trois à la maison qui attendent comme vous. Moi, je ne renvoie personne, et je serais bien embarrassé de donner tort ou raison à quelqu'un, car ce sont tous de bons partis. Pourtant, à cause du père Maurice et de la qualité des terres que vous cultivez, j'aimerais mieux que ce fût vous. Mais ma fille est majeure et maîtresse de son bien; elle agira donc selon son idée. Entrez, faites-vous connaître; je souhaite que vous ayez le bon numéro!

— Pardon, excuse, répondit Germain, fort surpris de se trouver en surnuméraire là où il avait compté d'être seul. Je ne savais pas que votre fille fût déjà pourvue de prétendants, et je n'étais pas venu pour la disputer aux autres.

— Si vous avez cru que, parce que vous tardiez à venir, répondit, sans perdre sa bonne humeur, le père Léonard, ma fille se trouvait au dépourvu, vous vous êtes grandement trompé, mon garçon. La Catherine a de quoi attirer les épouseurs, et elle n'aura que l'embarras du choix. Mais, entrez à la maison, vous dis-je, et ne perdez pas courage. C'est une femme qui vaut la peine d'être disputée.

Et poussant Germain par les épaules avec une rude

5 *j'y suis* = *je comprends.* — 9 *donner tort . . . raison:* see *donner.* — 15 *vous ayez*, etc.: subjunctive of wish; *le bon numéro* here means the widow. — 18 *déjà pourvue:* see *pourvoir.* — 23 *au dépourvu:* see *pourvoir.* — 24 *a de quoi* = *a quelque chose pour.* — 27 *vaut*, etc.: see note, page 44, line 13.

gaîté: — Allons, Catherine, s'écria-t-il en entrant dans la maison, en voilà un de plus!

Cette manière joviale mais grossière d'être présenté à la veuve, en présence de ses autres soupirants, acheva de troubler et de mécontenter le laboureur. Il se sentit gauche et resta quelques instants sans oser lever les yeux sur la belle et sur sa cour.

La veuve Guérin était bien faite et ne manquait pas de fraîcheur. Mais elle avait une expression de visage et une toilette qui déplurent tout d'abord à Germain. Elle avait l'air hardi et content d'elle-même, et ses cornettes garnies d'un triple rang de dentelle, son tablier de soie, et son fichu de blonde noire étaient peu en rapport avec l'idée qu'il s'était faite d'une veuve sérieuse et rangée.

Cette recherche d'habillement et ces manières dégagées la lui firent trouver vieille et laide, quoiqu'elle ne fût ni l'un ni l'autre. Il pensa qu'une si jolie parure et des manières si enjouées siéraient à l'âge et à l'esprit fin de la petite Marie, mais que cette veuve avait la plaisanterie lourde et hasardée, et qu'elle portait sans distinction ses beaux atours.

Les trois prétendants étaient assis à une table chargée de vins et de viandes, qui étaient là en permanence pour eux toute la matinée du dimanche; car le père Léonard aimait à faire montre de sa richesse, et la veuve n'était pas fâchée non plus d'étaler sa belle vaisselle, et de tenir table, comme une rentière. Germain tout simple et confiant qu'il était, observa les choses avec assez de pénétration, et pour la première fois de sa vie il se tint sur la défensive en trinquant. Le père Léonard l'avait forcé de prendre place avec ses rivaux, et, s'asseyant lui-même

10 *déplurent:* see *déplaire.* — 18 *siéraient:* see *seoir.* — 25 *faire montre* = *étaler.* — 26 *tenir table*, etc.: see *table.* — 29 *tint:* from *tenir.* — 31 *rivaux:* singular, *rival.*

vis-à-vis de lui, il le traitait de son mieux, et s'occupait de lui avec prédilection. Le cadeau de gibier, malgré la brèche que Germain y avait faite pour son propre compte, était encore assez copieux pour produire de l'effet. La veuve y parut sensible, et les prétendants y jetèrent un coup d'œil de dédain.

Germain se sentait mal à l'aise en cette compagnie et ne mangeait pas de bon cœur. Le père Léonard l'en plaisanta. — Vous voilà bien triste, lui dit-il, et vous boudez contre votre verre. Il ne faut pas que l'amour vous coupe l'appétit, car un galant à jeun ne sait point trouver de jolies paroles comme celui qui s'est éclairci les idées avec une petite pointe de vin. Germain fut mortifié qu'on le supposât déjà amoureux, et l'air maniéré de la veuve, qui baissa les yeux en souriant, comme une personne sûre de son fait, lui donna l'envie de protester contre sa prétendue défaite; mais il craignit de paraître incivil, sourit et prit patience.

Les galants de la veuve lui parurent trois rustres. Il fallait qu'ils fussent bien riches pour qu'elle admît leurs prétentions. L'un avait plus de quarante ans et était quasi aussi gros que le père Léonard; un autre était borgne et buvait tant qu'il en était abruti; le troisième était jeune et assez joli garçon; mais il voulait faire de l'esprit et disait des choses si plates que cela faisait pitié. Pourtant la veuve en riait comme si elle eût admiré toutes ces sottises, et, en cela, elle ne faisait pas preuve de goût. Germain crut d'abord qu'elle en était coiffée; mais bientôt il s'aperçut qu'il était lui-même encouragé

7 *mal à l'aise:* see *aise.* — 8 *l'en: l'* refers to *Germain; en* (indefinite pronoun) means *d'être mal à l'aise.* — 10 *boudez . . . verre* = *vous ne buvez pas.* — 11 *à jeun:* see note, page 27, line 24. — 20 *admît:* imperfect subjunctive of *admettre.* — 24 *faire de l'esprit:* note use of *faire;* compare page 26, line 3. — 25 *que . . . pitié:* see *pitié.* — 28 *en était coiffée* = *était amoureuse de.*

d'une manière particulière, et qu'on souhaitait qu'il se livrât davantage. Ce lui fut une raison pour se sentir et se montrer plus froid et plus grave.

L'heure de la messe arriva, et on se leva de table pour s'y rendre ensemble. Il fallait aller jusqu'à Mers, à une bonne demi-lieue de là, et Germain était si fatigué qu'il eût fort souhaité avoir le temps de faire un somme auparavant ; mais il n'avait pas coutume de manquer la messe, et il se mit en route avec les autres.

Les chemins étaient couverts de monde, et la veuve marchait d'un air fier, escortée de ses trois prétendants, donnant le bras tantôt à l'un, tantôt à l'autre, se rengorgeant et portant haut la tête. Elle eût fort souhaité produire le quatrième aux yeux des passants ; mais Germain trouva si ridicule d'être traîné ainsi de compagnie par un cotillon, à la vue de tout le monde, qu'il se tint à distance convenable, causant avec le père Léonard, et trouvant moyen de le distraire et de l'occuper assez pour qu'ils n'eussent point l'air de faire partie de la bande.

CHAPITRE XI

LE MAÎTRE

Lorsqu'ils atteignirent le village, la veuve s'arrêta pour les attendre. Elle voulait absolument faire son entrée avec tout son monde ; mais Germain, lui refusant cette satisfaction, quitta le père Léonard, accosta plusieurs personnes de sa connaissance, et entra dans l'église par une autre porte. La veuve en eut du dépit.

5 *s'y rendre : y = à la messe.* — 20 *atteignirent :* past definite ; see *atteindre.*

Après la messe, elle se montra partout triomphante sur la pelouse où l'on dansait, et ouvrit la danse avec ses trois amoureux successivement. Germain la regarda faire, et trouva qu'elle dansait bien, mais avec affectation.

— Eh bien! lui dit Léonard en lui frappant sur l'épaule, vous ne faites donc pas danser ma fille? Vous êtes aussi par trop timide!

— Je ne danse plus depuis que j'ai perdu ma femme, répondit le laboureur.

— Eh bien! puisque vous en recherchez une autre, le deuil est fini dans le cœur comme sur l'habit.

— Ce n'est pas une raison, père Léonard; d'ailleurs je me trouve trop vieux, je n'aime plus la danse.

— Écoutez, reprit Léonard en l'attirant dans un endroit isolé, vous avez pris du dépit en entrant chez moi, de voir la place déjà entourée d'assiégeants, et je vois que vous êtes très fier; mais ceci n'est pas raisonnable, mon garçon. Ma fille est habituée à être courtisée, surtout depuis deux ans qu'elle a fini son deuil, et ce n'est pas à elle à aller au-devant de vous.

— Il y a déjà deux ans que votre fille est à marier, et elle n'a pas encore pris son parti? dit Germain.

— Elle ne veut pas se presser, et elle a raison. Quoiqu'elle ait la mine éveillée et qu'elle vous paraisse peut-être ne pas beaucoup réfléchir, c'est une femme d'un grand sens, et qui sait fort bien ce qu'elle fait.

— Il ne me semble pas, dit Germain ingénument, car elle a trois galants à sa suite, et si elle savait ce qu'elle veut, il y en aurait au moins deux qu'elle trouverait de trop et qu'elle prierait de rester chez eux.

3 *regarda faire:* see *regarder.* — 8 *aussi* = *donc.* Omit *par* in translation. — 20 *à elle . . . de vous:* see *devant; à aller* for *d'aller.* — 30 *trouverait de trop:* see *trop.*

— Pourquoi donc? vous n'y entendez rien, Germain. Elle ne veut ni du vieux, ni du borgne, ni du jeune, j'en suis quasi certain; mais si elle les renvoyait, on penserait qu'elle veut rester veuve, et il n'en viendrait pas d'autre.

— Ah! oui! ceux-là servent d'enseigne!

— Comme vous dites. Où est le mal, si cela leur convient?

— Chacun son goût! dit Germain.

— Je vois que ce ne serait pas le vôtre. Mais voyons, on peut s'entendre, à supposer que vous soyez préféré: on pourrait vous laisser la place.

— Oui, à supposer! Et en attendant qu'on puisse le savoir, combien de temps faudrait-il rester le nez au vent?

— Ça dépend de vous, je crois, si vous savez parler et persuader. Jusqu'ici ma fille a très bien compris que le meilleur temps de sa vie serait celui qu'elle passerait à se laisser courtiser, et elle ne se sent pas pressée de devenir la servante d'un homme, quand elle peut commander à plusieurs. Ainsi, tant que le jeu lui plaira elle peut se divertir; mais si vous plaisez plus que le jeu, le jeu pourra cesser. Vous n'avez qu'à ne pas vous rebuter. Revenez tous les dimanches, faites-la danser, donnez à connaître que vous vous mettez sur les rangs, et si on vous trouve plus aimable et mieux appris que les autres, un beau jour on vous le dira sans doute.

— Pardon, père Léonard, votre fille a le droit d'agir comme elle l'entend, et je n'ai pas celui de la blâmer. A sa place, moi, j'agirais autrement; j'y mettrais plus de franchise et je ne ferais pas perdre du temps à des hom-

1 *vous... rien:* see note, page 10, line 19. — 8 *chacun son goût* (proverb): elliptical for *chacun a son goût.* — 10 *on... s'entendre:* see note, line 1. — 11 *laisser la place:* see *place.* — 13 *rester le nez au vent* = *attendre;* see vocabulary. — 19 *tant que* = *aussi long que.* — 23 *mettez ... rangs:* see *rang.* — 25 *on:* for *elle,* intentionally indirect. — 28 *j'y mettrais,* etc. = *moi je serais plus franc.*

mes qui ont sans doute quelque chose de mieux à faire qu'à tourner autour d'une femme qui se moque d'eux. Mais, enfin, si elle trouve son amusement et son bonheur à cela, cela ne me regarde point. Seulement, il faut que je vous dise une chose qui m'embarrasse un peu à vous avouer depuis ce matin, vu que vous avez commencé par vous tromper sur mes intentions, et que vous ne m'avez pas donné le temps de vous répondre: si bien que vous croyez ce qui n'est point. Sachez donc que je ne suis pas venu ici dans la vue de demander votre fille en mariage, mais dans celle de vous acheter une paire de bœufs que vous voulez conduire en foire la semaine prochaine, et que mon beau-père suppose lui convenir.

— J'entends, Germain, répondit Léonard fort tranquillement; vous avez changé d'idée en voyant ma fille avec ses amoureux. C'est comme il vous plaira. Il paraît que ce qui attire les uns rebute les autres, et vous avez le droit de vous retirer puisque aussi bien vous n'avez pas encore parlé. Si vous voulez sérieusement acheter mes bœufs, venez les voir au pâturage; nous en causerons, et, que nous fassions ou non ce marché, vous viendrez dîner avec nous avant de vous en retourner.

— Je ne veux pas que vous vous dérangiez, reprit Germain, vous avez peut-être affaire ici; moi je m'ennuie un peu de voir danser et de ne rien faire. Je vais voir vos bêtes, et je vous trouverai tantôt chez vous.

Là-dessus Germain s'esquiva et se dirigea vers les prés, où Léonard lui avait, en effet, montré de loin une partie de son bétail. Il était vrai que le père Maurice en avait à acheter, et Germain pensa que s'il lui ramenait une belle paire de bœufs d'un prix moderé, il se

8 *si bien que* = *de sorte que, par conséquent.* — 9 *Sachez:* imperative of *savoir.* — 11 *celle:* refers to *vue.* — 18 *aussi bien* = *parce que.* — 21 *fassions* (subjunctive): whether or no.

ferait mieux pardonner d'avoir manqué volontairement le but de son voyage.

Il marcha vite et se trouva bientôt à peu de distance des Ormeaux. Il éprouva alors le besoin d'aller embrasser son fils, et même de revoir la petite Marie, quoiqu'il eût perdu l'espoir et chassé la pensée de lui devoir son bonheur. Tout ce qu'il venait de voir et d'entendre, cette femme coquette et vaine, ce père à la fois rusé et borné, qui encourageait sa fille dans des habitudes d'orgueil et de déloyauté, ce luxe des villes, qui lui paraissait une infraction à la dignité des mœurs de la campagne, ce temps perdu à des paroles oiseuses et niaises, cet intérieur si différent du sien, et surtout ce malaise profond que l'homme des champs éprouve lorsqu'il sort de ses habitudes laborieuses, tout ce qu'il avait subi d'ennui et de confusion depuis quelques heures donnait à Germain l'envie de se retrouver avec son enfant et sa petite voisine. N'eût-il pas été amoureux de cette dernière, il l'aurait encore cherchée pour se distraire et remettre ses esprits dans leur assiette accoutumée.

Mais il regarda en vain dans les prairies environnantes, il n'y trouva ni la petite Marie ni le petit Pierre: il était pourtant l'heure où les pasteurs sont aux champs. Il y avait un grand troupeau dans une *chôme;* il demanda à un jeune garçon, qui le gardait, si c'étaient les moutons de la métairie des Ormeaux.

— Oui, dit l'enfant.

— En êtes-vous le berger? est-ce que les garçons gardent les bêtes à laine des métairies, dans votre endroit?

— Non. Je les garde aujourd'hui parce que la bergère est partie: elle était malade.

1 *ferait pardonner* = *on le pardonnera.* — 6 *devoir . . . bonheur :* see *devoir.* — 18 *N'eût-il pas* (subjunctive of negation) = *s'il n'avait pas été.* — *dernière :* refers to *Marie.* — 20 *dans leur assiette :* see *assiette*

— Mais n'avez-vous pas une nouvelle bergère, arrivée de ce matin?

— Oh! bien oui? elle est déjà partie aussi.

— Comment, partie? n'avait-elle pas un enfant avec elle?

— Oui: un petit garçon qui a pleuré. Ils se sont en allés tous les deux au bout de deux heures.

— En allés, où?

— D'où ils venaient, apparemment. Je ne leur ai pas demandé.

— Mais pourquoi donc s'en allaient-ils? dit Germain de plus en plus inquiet.

— Dame! est-ce que je sais?

— On ne s'est pas entendu sur le prix? ce devait être pourtant une chose convenue d'avance.

— Je ne peux rien vous en dire. Je les ai vus entrer et sortir, voilà tout.

Germain se dirigea vers la ferme et questionna les métayers. Personne ne put lui expliquer le fait; mais il était constant qu'après avoir causé avec le fermier, la jeune fille était partie sans rien dire, emmenant l'enfant qui pleurait.

— Est-ce qu'on a maltraité mon fils? s'écria Germain dont les yeux s'enflammèrent.

— C'était donc votre fils? Comment se trouvait-il avec cette petite? D'où êtes-vous donc, et comment vous appelle-t-on?

Germain, voyant que, selon l'habitude du pays, on allait répondre à ses questions par d'autres questions, frappa du pied avec impatience et demanda à parler au maître.

Le maître n'y était pas: il n'avait pas coutume de rester la journée entière quand il venait à la ferme. Il était

8 *En allés = partis.* — 19 *le fait = les circonstances.*

monté à cheval et il était parti on ne savait pour quelle autre de ses fermes.

— Mais enfin, dit Germain en proie à une vive anxiété, ne pouvez-vous savoir la raison du départ de cette jeune fille?

Le métayer échangea un sourire étrange avec sa femme, puis il répondit qu'il n'en savait rien, que cela ne le regardait pas. Tout ce que Germain put apprendre, c'est que la jeune fille et l'enfant étaient allés du côté de Fourche. Il courut à Fourche: la veuve et ses amoureux n'étaient pas de retour, non plus que le père Léonard. La servante lui dit qu'une jeune fille et un enfant étaient venus le demander, mais que, ne les connaissant pas, elle n'avait pas voulu les recevoir, et leur avait conseillé d'aller à Mers.

— Et pourquoi avez-vous refusé de les recevoir? dit Germain avec humeur. On est donc bien méfiant dans ce pays-ci, qu'on n'ouvre pas la porte à son prochain?

— Ah dame! répondit la servante, dans une maison riche comme celle-ci on a raison de faire bonne garde. Je réponds de tout quand les maîtres sont absents, et je ne peux pas ouvrir aux premiers venus.

— C'est une laide coutume, dit Germain, et j'aimerais mieux être pauvre que de vivre comme cela dans la crainte. Adieu, la fille! adieu à votre vilain pays!

Il s'enquit dans les maisons environnantes. On avait vu la bergère et l'enfant. Comme le petit était parti de Belair à l'improviste, sans toilette, avec sa blouse un peu déchirée et sa petite peau d'agneau sur le corps; comme aussi la petite Marie était, pour cause, fort pauvrement vêtue en tout temps, on les avait pris pour des mendiants. On leur avait offert du pain; la jeune fille en avait

22 *premiers venus* = *n'importe qui*, see *premier*. — 25 *la fille!* for *ma fille!*

accepté un morceau pour l'enfant qui avait faim, puis elle était partie très vite avec lui, et avait gagné les bois.

Germain réfléchit un instant, puis il demanda si le fermier des Ormeaux n'était pas venu à Fourche.

— Oui, lui répondit-on ; il a passé à cheval peu d'instants après cette petite.

— Est-ce qu'il a couru après elle ?

— Ah ! vous le connaissez donc ? dit en riant le cabaretier de l'endroit, auquel il s'adressait. Oui, certes.

— C'est assez, merci ! Et il vola plutôt qu'il ne courut à l'écurie de Léonard. Il jeta la bâtine sur la Grise, sauta dessus, et partit au grand galop dans la direction des bois de Chanteloube.

Le cœur lui bondissait d'inquiétude et de colère, la sueur lui coulait du front. Il mettait en sang les flancs de la Grise, qui, en se voyant sur le chemin de son écurie, ne se faisait pourtant pas prier pour courir.

CHAPITRE XII

LA VIEILLE

Germain se retrouva bientôt à l'endroit où il avait passé la nuit au bord de la mare. Le feu fumait encore ; une vieille femme ramassait le reste de la provision de bois mort que la petite Marie y avait entassée. Germain s'arrêta pour la questionner. Elle était sourde, et, se méprenant sur ses interrogations :

— Oui, mon garçon, dit-elle, c'est ici la Mare au Diable. C'est un mauvais endroit, et il ne faut pas en ap-

16 *lui* : dative of person for possessive adjective. — 18 *se faisait . . prier* ; see *prier*. — 26 *en* = *la Mare*.

procher sans jeter trois pierres dedans de la main gauche, en faisant le signe de la croix de la main droite: ça éloigne les esprits. Autrement il arrive des malheurs à ceux qui en font le tour.

— Je ne vous parle pas de ça, dit Germain en s'approchant d'elle et en criant à tue-tête:

— N'avez-vous pas vu passer dans le bois une fille et un enfant?

— Oui, dit la vieille, il s'y est noyé un petit enfant!

Germain frémit de la tête aux pieds; mais heureusement la vieille ajouta:

— Il y a bien longtemps de ça; en mémoire de l'accident on y avait planté une belle croix; mais, par une belle nuit de grand orage, les mauvais esprits l'ont jetée dans l'eau. On peut en voir encore un bout. Si quelqu'un avait le malheur de s'arrêter ici la nuit, il serait bien sûr de ne pouvoir jamais en sortir avant le jour. Il aurait beau marcher, marcher, il pourrait faire deux cents lieues dans le bois et se retrouver toujours à la même place.

L'imagination du laboureur se frappa malgré lui de ce qu'il entendait, et l'idée du malheur qui devait arriver pour achever de justifier les assertions de la vieille femme, s'empara si bien de sa tête, qu'il se sentit froid par tout le corps. Désespérant d'obtenir d'autres renseignements, il remonta à cheval et recommença de parcourir le bois en appelant Pierre de toutes ses forces, et en sifflant, faisant claquer son fouet, cassant les branches pour remplir la forêt du bruit de sa marche, écoutant ensuite si quelque voix lui répondait; mais il n'entendait que la cloche des vaches éparses dans les taillis, et le cri sauvage des porcs qui se disputaient la glandée.

Enfin Germain entendit derrière lui le bruit d'un cheval

6 *à tue-tête:* see *crier.* — 21 *L'imagination . . . se frappa* = *s'excita.*

qui courait sur ses traces, et un homme entre deux âges, brun, robuste, habillé comme un demi-bourgeois, lui cria de s'arrêter. Germain n'avait jamais vu le fermier des Ormeaux; mais un instinct de rage lui fit juger de suite que c'était lui. Il se retourna, et, le toisant de la tête aux pieds, il attendit ce qu'il avait à lui dire.

— N'avez-vous pas vu passer par ici une jeune fille de quinze ou seize ans, avec un petit garçon? dit le fermier en affectant un air d'indifférence, quoiqu'il fût visiblement ému.

— Et que lui voulez-vous? répondit Germain sans chercher à déguiser sa colère.

— Je pourrais vous dire que ça ne vous regarde pas, mon camarade! mais comme je n'ai pas de raisons pour le cacher, je vous dirai que c'est une bergère que j'avais louée pour l'année sans la connaître... Quand je l'ai vue arriver, elle m'a semblé trop jeune et trop faible pour l'ouvrage de la ferme. Je l'ai remerciée, mais je voulais lui payer les frais de son petit voyage, et elle est partie fâchée pendant que j'avais le dos tourné... Elle s'est tant pressée, qu'elle a même oublié une partie de ses effets et de sa bourse, qui ne contient pas grand'chose, à coup sûr; quelques sous probablement!...mais enfin, comme j'avais à passer par ici, je pensais la rencontrer et lui remettre ce qu'elle a oublié et ce que je lui dois.

Germain avait l'âme trop honnête pour ne pas hésiter en entendant cette histoire, sinon très vraisemblable, du moins possible. Il attachait un regard perçant sur le fermier, qui soutenait cette investigation avec beaucoup d'impudence ou de candeur.

1 *courait . . . traces* = *le suivait.* — *entre deux âges* = *ni jeune, ni vieux.* — 2 *demi-bourgeois :* see *bourgeois.* — 11 *que lui . . . vous :* *lui* refers to *Marie.* — 23 *à coup sûr* = *certainement.*

— Je veux en avoir le cœur net, se dit Germain, et, contenant son indignation:

— C'est une fille de chez nous, dit-il; je la connais: elle doit être par ici... Avançons ensemble...nous la retrouverons sans doute.

— Vous avez raison, dit le fermier. Avançons...et pourtant, si nous ne la trouvons pas au bout de l'avenue, j'y renonce... car il faut que je prenne le chemin d'Ardentes.

— Oh! pensa le laboureur, je ne te quitte pas! quand même je devrais tourner pendant vingt-quatre heures avec toi autour de la Mare au Diable!

— Attendez! dit tout à coup Germain en fixant des yeux une touffe de genêts qui s'agitait singulièrement: holà! holà! Petit-Pierre, est-ce toi, mon enfant?

L'enfant, reconnaissant la voix de son père sortit des genêts en sautant comme un chevreuil, mais quand il le vit dans la compagnie du fermier, il s'arrêta comme effrayé et resta incertain.

— Viens, mon Pierre! viens, c'est moi! s'écria le laboureur en courant après lui, et en sautant à bas de son cheval pour le prendre dans ses bras: et où est la petite Marie?

— Elle est là, qui se cache, parce qu'elle a peur de ce vilain homme noir, et moi aussi.

— Eh! sois tranquille; je suis là... Marie! Marie! c'est moi!

Marie approcha en rampant, et dès qu'elle vit Germain, que le fermier suivait de près, elle courut se jeter dans ses bras; et, s'attachant à lui comme une fille à son père:

1 *en avoir le cœur net:* see *cœur.* — 3 *de chez nous:* see *chez.* — 10 *quand même,* etc.: see *devoir.* — 19 *resta incertain* = *hésita.* — 24 *qui se cache* = *cachée.*

— Ah! mon brave Germain, lui dit-elle, vous me défendrez; je n'ai pas peur avec vous.

Germain eut le frisson. Il regarda Marie: elle était pâle, ses vêtements étaient déchirés par les épines où elle avait couru, cherchant le fourré, comme une biche traquée par les chasseurs.

— Ton maître veut te parler, lui dit-il, en observant toujours ses traits.

— Mon maître? dit-elle fièrement; cet homme-là n'est pas mon maître et ne le sera jamais!... C'est vous, Germain, qui êtes mon maître. Je veux que vous me remeniez avec vous... Je vous servirai pour rien!

Le fermier s'était avancé, feignant un peu d'impatience.

— Hé! la petite, dit-il, vous avez oublié chez nous quelque chose que je vous rapporte.

— Nenni, monsieur, répondit la petite Marie, je n'ai rien oublié, et je n'ai rien à vous demander...

— Écoutez un peu ici, reprit le fermier, j'ai quelque chose à vous dire, moi!... Allons!...n'ayez pas peur... deux mots seulement...

— Vous pouvez les dire tout haut...je n'ai pas de secrets avec vous.

Venez prendre votre argent, au moins.

— Mon argent? Vous ne me devez rien, Dieu merci!

— Je m'en doutais bien, dit Germain à demi-voix; mais c'est égal, Marie...écoute ce qu'il a à te dire...car, moi, je suis curieux de le savoir. Tu me le diras après: j'ai mes raisons pour ça. Va auprès de son cheval...je ne te perds pas de vue.

Marie fit trois pas vers le fermier, qui lui dit, en se penchant sur le pommeau de sa selle et en baissant la voix:

18 *Ecoutez un peu ici* (familiar): omit *un peu ici* or render by 'now do.'

— Petite, voilà un beau louis d'or pour toi! Je dirai que je t'ai trouvée trop faible pour l'ouvrage de ma ferme... Et qu'il ne soit plus question de ça... Je repasserai par chez vous un de ces jours. Et puis, si tu es plus raisonnable, tu n'as qu'à parler: je te ramènerai chez moi. Quel cadeau veux-tu que je te porte?

— Voilà, monsieur, le cadeau que je vous fais, moi! répondit à voix haute la petite Marie, en lui jetant son louis d'or au visage, et même assez rudement. Je vous remercie beaucoup, et vous prie, quand vous repasserez par chez nous, de me faire avertir; tous les garçons de mon endroit iront vous recevoir, parce que chez nous, on aime fort les bourgeois qui veulent en conter aux pauvres filles! Vous verrez ça, on vous attendra.

— Vous êtes une menteuse et une sotte langue! dit le fermier courroucé, en levant son bâton d'un air de menace. Vous voudriez faire croire ce qui n'est point, mais vous ne me tirerez pas d'argent: on connaît vos pareilles!

Marie s'était reculée effrayée; mais Germain s'était élancé à la bride du cheval du fermier, et, la secouant avec force:

— C'est entendu, maintenant! dit-il, et nous voyons assez de quoi il retourne... A terre! mon homme! à terre! et causons tous les deux!

Le fermier ne se souciait pas d'engager la partie: il éperonna son cheval pour se dégager, et voulut frapper de son bâton les mains du laboureur pour lui faire lâcher prise; mais Germain esquiva le coup, et, lui prenant la jambe, il le désarçonna et le fit tomber sur la fougère,

3 *qu'il ... question :* see *question.* — 12 *parce que*, etc.: all this is bitter irony. — 13 *en conter aux :* see *conter.* — 14 *vous verrez ça :* veiled threat. — 18 *tirerez ... d'argent :* see *tirer.* — 22 *C'est entendu* = *il est évident.* — 23 *de quoi il retourne* = *de quoi il s'agit.* — *A terre!* 'down.'

où il le terrassa, quoique le fermier se fût remis sur ses pieds et se défendît vigoureusement. Quand il le tint sous lui :

— Homme de peu de cœur ! lui dit Germain, je pourrais te rouer de coups si je voulais ! Mais je n'aime pas à faire du mal, et d'ailleurs aucune correction n'amenderait ta conscience... Cependant, tu ne bougeras pas d'ici que tu n'aies demandé pardon, à genoux, à cette jeune fille.

Le fermier, qui connaissait ces sortes d'affaires, voulut prendre la chose en plaisanterie. Il prétendit que son péché n'était pas si grave, puisqu'il ne consistait qu'en paroles, et qu'il voulait bien demander pardon, à condition qu'il embrasserait la fille, que l'on irait boire une pinte de vin au plus prochain cabaret, et qu'on se quitterait bons amis.

— Tu me fais peine ! lui répondit Germain en lui poussant la face contre terre, et j'ai hâte de ne plus voir ta méchante mine. Tiens, rougis si tu peux, et tâche de prendre le chemin des *affronteux*[1] quand tu passeras par chez nous.

Il ramassa le bâton de houx du fermier, le brisa sur son genou pour lui montrer la force de ses poignets, et en jeta les morceaux au loin avec mépris.

Puis, prenant d'une main son fils, et de l'autre la petite Marie, il s'éloigna tout tremblant d'indignation.

[1] C'est le chemin qui détourne de la rue principale à l'entrée des villages et les côtoie à l'extérieur. On suppose que les gens qui craignent de recevoir quelque affront mérité le prennent pour éviter d'être vus.

2 *tint :* from *tenir.* — 11 *en plaisanterie = comme une plaisanterie.* — 12 *qu'il : il* refers to *péché.* — 17 *Tu me fais peine !* see *peine.*

CHAPITRE XIII

LE RETOUR À LA FERME

Au bout d'un quart d'heure ils avaient franchi les brandes. Ils trottaient sur la grand'route, et la Grise hennissait à chaque objet de sa connaissance. Petit-Pierre racontait à son père ce qu'il avait pu comprendre dans ce qui s'était passé.

— Quand nous sommes arrivés, dit-il, cet *homme-là* est venu pour parler à *ma Marie* dans la bergerie où nous avons été tout de suite, pour voir les beaux moutons. Moi, j'étais monté dans la crèche pour jouer, et cet *homme-là* ne me voyait pas. Alors il a dit bonjour à ma Marie, et il l'a embrassée.

— Tu t'es laissé embrasser, Marie? dit Germain tout tremblant de colère.

— J'ai cru que c'était une honnêteté, une coutume de l'endroit aux arrivées, comme, chez vous, la grand'mère embrasse les jeunes filles qui entrent à son service, pour leur faire voir qu'elle les adopte et qu'elle leur sera comme une mère.

— Et puis alors, reprit petit Pierre, qui était fier d'avoir à raconter une aventure, cet *homme-là* t'a dit quelque chose, quelque chose que tu m'as dit de ne jamais répéter et de ne pas m'en souvenir: aussi je l'ai oublié bien vite. Cependant, si mon père veut que je lui dise ce que c'était...

— Non, mon Pierre, je ne veux pas l'entendre, et je veux que tu ne t'en souviennes jamais.

8 *nous . . . été* = *nous sommes allés.* — 15 *aux* = *envers les.* Note throughout the child's recital the use of *avoir* and *être* for another verb. — 20 *homme-là: là* expresses the child's contempt. — 26 *en souviennes:* subjunctive of *souvenir; en* refers to *quelque chose.*

— En ce cas, je vas l'oublier encore, reprit l'enfant. Et puis alors, cet *homme-là* a eu l'air de se fâcher parce que Marie lui disait qu'elle s'en irait. Il lui a dit qu'il lui donnerait tout ce qu'elle voudrait, cent francs! Et ma Marie s'est fâchée aussi. J'ai eu peur et je me suis jeté contre Marie en criant. Alors cet *homme-là* a dit comme ça: « Qu'est-ce que c'est que ça? d'où sort cet enfant-là? Mettez-moi ça dehors.» Et il a levé son bâton pour me battre. Mais ma Marie l'a empêché, et elle lui a dit comme ça: « Nous causerons plus tard, monsieur; à présent il faut que je conduise cet enfant-là à Fourche, et puis je reviendrai.» Et aussitôt qu'il a été sorti de la bergerie, ma Marie m'a dit comme ça: « Sauvons-nous, mon Pierre, allons-nous-en d'ici bien vite, car cet homme-là est méchant, et il ne nous ferait que du mal.» Alors nous avons passé derrière les granges, nous avons passé un petit pré, et nous avons été à Fourche pour te chercher. Mais tu n'y étais pas et on n'a pas voulu nous laisser t'attendre. Et alors cet *homme-là*, qui était monté sur son cheval noir, est venu derrière nous, et nous nous sommes sauvés plus loin, et puis nous avons été nous cacher dans le bois. Et puis il y est venu aussi, et quand nous l'entendions venir, nous nous cachions. Et puis, quand il avait passé nous recommencions à courir pour nous en aller chez nous; et puis enfin tu es venu, et tu nous a trouvés; et voilà comme tout ça est arrivé. N'est-ce pas, ma Marie, que je n'ai rien oublié?

— Non, mon Pierre, et ça est la vérité. A présent, Germain, vous rendrez témoignage pour moi, et vous

7 *Qu'est-ce* etc.: redundant for *qui est cela.* — 8 *Mettez-moi:* dative, for emphasis of command. — 12 *a été sorti:* for *est sorti*, as note, page 76, line 8. — 21 *nous avons été = nous nous sommes sauvés.* — 23 *nous cachions:* imperfect for past indefinite. — 30 *rendrez témoignage:* see *témoignage*.

direz à tout le monde de chez nous que si je n'ai pas pu rester là-bas, ce n'est pas faute de courage et d'envie de travailler.

— Et toi, Marie, dit Germain, je te prierai de te demander à toi-même si, quand il s'agit de défendre une femme et de punir un insolent, un homme de vingt-huit ans n'est pas trop vieux? Je voudrais un peu savoir si Bastien, ou tout autre joli garçon, riche de dix ans moins que moi, n'aurait pas été écrasé par cet *homme-là,* comme dit Petit-Pierre: qu'en penses-tu?

— Je pense, Germain, que vous m'avez rendu un grand service, et que je vous en remercierai toute ma vie.

— C'est là tout?

— Mon petit père, dit l'enfant, je n'ai pas pensé à dire à la petite Marie ce que je t'avais promis. Je n'ai pas eu le temps, mais je le lui dirai à la maison, et je le dirai aussi à ma grand'mère.

Cette promesse de son enfant donna enfin à réfléchir à Germain. Il s'agissait maintenant de s'expliquer avec ses parents, et, en leur disant ses griefs contre la veuve Guérin, de ne pas leur dire quelles autres idées l'avaient disposé à tant de clairvoyance et de sévérité. Quand on est heureux et fier, le courage de faire accepter son bonheur aux autres paraît facile; mais être rebuté d'un côté, blâmé de l'autre, ne fait pas une situation fort agréable.

Heureusement, le petit Pierre dormait quand ils arrivèrent à la métairie, et Germain le déposa, sans l'éveiller, sur son lit. Puis il entra sur toutes les explications qu'il put donner. Le père Maurice, assis sur son escabeau à trois pieds, à l'entrée de la maison, l'écouta gravement, et, quoiqu'il fût mécontent du résultat de ce voyage,

4 *te ... toi même*: redundant, emphatic. — 6 *n'est pas*: sarcastic. — 23 *accepter ... aux*: see *accepter*.

lorsque Germain, en racontant le système de coquetterie de la veuve, demanda à son beau-père s'il avait le temps d'aller les cinquante-deux dimanches de l'année faire sa cour, pour risquer d'être renvoyé au bout de l'an, le beau-père répondit, en inclinant la tête en signe d'adhésion: « Tu n'as pas tort, Germain; ça ne se pouvait pas.» Et ensuite, quand Germain raconta comme quoi il avait été forcé de ramener la petite Marie au plus vite, le père Maurice approuva encore de la tête en disant: « Tu n'as pas eu tort, Germain; ça se devait.»

Quand Germain eut achevé son récit et donné toutes ses raisons, le beau-père et la belle-mère firent simultanément un gros soupir de résignation, en se regardant. Puis, le chef de famille se leva en disant: « Allons! que la volonté de Dieu soit faite! l'amitié ne se commande pas! »

— Venez souper, Germain, dit la belle-mère. Il est malheureux que ça ne se soit pas mieux arrangé; mais, enfin, Dieu ne le voulait pas, à ce qu'il paraît. Il faudra voir ailleurs.

— Oui, ajouta le vieillard, comme dit ma femme, on verra ailleurs.

Il n'y eut pas d'autre bruit à la maison, et quand, le lendemain, le petit Pierre se leva avec les alouettes, au point du jour, n'étant plus excité par les événements extraordinaires des jours précédents, il retomba dans l'apathie des petits paysans de son âge, oublia tout ce qui lui avait trotté par la tête, et ne songea plus qu'à jouer avec ses frères et à *faire l'homme* avec les bœufs et les chevaux.

Germain essaya d'oublier aussi, en se replongeant dans

3 *faire sa cour:* see *cour.* — 6 *ça ... pas* = *cela n'était pas possible.* — 7 *comme quoi* = *comment.* — 9 *approuva ... tête:* see *approuver.* — 10 *ça se devait:* see *devoir.* — 12 *firent ... soupir* = *soupirent.* — 15 *l'amitié ... pas:* construe *on ne*, etc. — 18 *Il faudra voir:* see *voir.* — 21 *on verra:* see *voir.* — 27 *trotté ... tête:* see *tête.* — 28 *faire l'homme:* see *homme.*

le travail; mais il devint si triste et si distrait, que tout le monde le remarqua. Il ne parlait pas à la petite Marie, il ne la regardait même pas; et pourtant si on lui eût demandé dans quel pré elle était et par quel chemin elle avait passé, il n'était point d'heure du jour où il n'eût pu le dire s'il avait voulu répondre. Il n'avait pas osé demander à ses parents de la recueillir à la ferme pendant l'hiver, et pourtant il savait bien qu'elle devait souffrir de la misère. Mais elle n'en souffrit pas, et la mère Guillette ne put jamais comprendre comment sa petite provision de bois ne diminuait point, et comment son hangar se trouvait rempli le matin lorsqu'elle l'avait laissé presque vide le soir. Il en fut de même du blé et des pommes de terre. Quelqu'un passait par la lucarne du grenier, et vidait un sac sur le plancher sans réveiller personne et sans laisser de traces. La vieille en fut à la fois inquiète et réjouie; elle engagea sa fille à n'en point parler, disant que si on venait à savoir le miracle qui se faisait chez elle, on la tiendrait pour sorcière. Elle pensait bien que le diable s'en mêlait, mais elle n'était pas pressée de se brouiller avec lui en appelant les exorcismes du curé sur sa maison; elle se disait qu'il serait temps, lorsque Satan viendrait lui demander son âme en retour de ses bienfaits.

La petite Marie comprenait mieux la vérité, mais elle n'osait en parler à Germain, de peur de le voir revenir à son idée de mariage, et elle feignait avec lui de ne s'apercevoir de rien.

1 *devint:* from *devenir.*—5 *d'heure:* for *une heure; de* after negative.—13 *Il . . . même = tel fut le cas.*—19 *tiendrait = prendrait.*—20 *s'en mêlait:* see *mêler.*

CHAPITRE XIV

LA MÈRE MAURICE

Un jour la mère Maurice se trouvant seule dans le verger avec Germain, lui dit d'un air d'amitié: « Mon pauvre gendre, je crois que vous n'êtes pas bien. Vous ne mangez pas aussi bien qu'à l'ordinaire, vous ne riez plus, vous causez de moins en moins. Est-ce que quelqu'un de chez nous, ou nous-mêmes, sans le savoir et sans le vouloir, vous avons fait de la peine?

— Non, ma mère, répondit Germain, vous avez toujours été aussi bonne pour moi que la mère qui m'a mis au monde, et je serais un ingrat si je me plaignais de vous, ou de votre mari, ou de personne de la maison.

— En ce cas, mon enfant, c'est le chagrin de la mort de votre femme qui vous revient. Au lieu de s'en aller avec le temps, votre ennui empire, et il faut absolument faire ce que votre beau-père vous a dit fort sagement: il faut vous remarier.

— Oui, ma mère, ce serait aussi mon idée; mais les femmes que vous m'avez conseillé de rechercher ne me conviennent pas. Quand je les vois, au lieu d'oublier ma Catherine, j'y pense davantage.

— C'est qu'apparemment, Germain, nous n'avons pas su deviner votre goût. Il faut donc que vous nous aidiez, en nous disant la vérité. Sans doute il y a quelque part une femme qui est faite pour vous, car le bon Dieu ne fait personne sans lui réserver son bonheur dans une autre personne. Si donc vous savez où la prendre, cette femme qu'il vous faut, prenez-la; et qu'elle soit belle ou laide, jeune ou vieille, riche ou pauvre, nous sommes dé-

6 *sans... savoir... sans vouloir:* translate infinitives by present participles. — 26 *la prendre = la trouver.*

cidés, mon vieux et moi, à vous donner consentement; car nous sommes fatigués de vous voir triste, et nous ne pouvons pas vivre tranquilles si vous ne l'êtes point.

— Ma mère, vous êtes aussi bonne que le bon Dieu, et mon père pareillement, répondit Germain; mais votre compassion ne peut pas porter remède à mes ennuis: la fille que je voudrais ne veut point de moi.

— C'est donc qu'elle est trop jeune? S'attacher à une jeunesse est déraison pour vous.

— Eh bien! oui, bonne mère, j'ai cette folie de m'être attaché à une jeunesse, et je m'en blâme. Je fais mon possible pour n'y plus penser; mais que je travaille ou que je me repose, que je sois à la messe ou dans mon lit, avec mes enfants ou avec vous, j'y pense toujours, je ne peux penser à autre chose.

— Alors c'est comme un sort qu'on vous a jeté, Germain? Il n'y a à ça qu'un remède, c'est que cette fille change d'idée et vous écoute. Il faudra donc que je m'en mêle, et que je voie si c'est possible. Vous allez me dire où elle est et comment on l'appelle.

— Hélas! ma chère mère, je n'ose pas, dit Germain, parce que vous allez vous moquer de moi.

— Je ne me moquerai pas de vous, Germain, parce que vous êtes dans la peine et que je ne veux pas vous y mettre davantage. Serait-ce point la Fanchette?

— Non, ma mère, ça ne l'est point.

— Ou la Rosette?

— Non.

— Dites donc, car je n'en finirai pas, s'il faut que je nomme toutes les filles du pays.

3 *l'êtes : l'* = *le*, it, = *tranquille :* translate 'if you are not.' — 6 *porter remède :* see *remède.* — 7 *ne veut*, etc.: see *vouloir.* — 16 *qu'on vous*, etc.: see note, page 18, line 3. — 18 *je m'en mêle :* see note, page 80, line 20. — 26 *ça ne l'est pas* = *ce n'est pas elle.* — 29 *je n'en finirai pas :* supply *à les nommer.*

Germain baissa la tête et ne put se décider à répondre.

— Allons! dit la mère Maurice, je vous laisse tranquille pour aujourd'hui, Germain; peut-être que demain vous serez plus confiant avec moi, ou bien que votre belle-sœur sera plus adroite à vous questionner.

Et elle ramassa sa corbeille pour aller étendre son linge sur les buissons.

Germain fit comme les enfants qui se décident quand ils voient qu'on ne s'occupera plus d'eux. Il suivit sa belle-mère, et lui nomma enfin en tremblant *la petite Marie à la Guillette.*

Grande fut la surprise de la mère Maurice: c'était la dernière à laquelle elle eût songé. Mais elle eut la délicatesse de ne point se récrier, et de faire mentalement ses commentaires. Puis, voyant que son silence accablait Germain, elle lui tendit sa corbeille en lui disant: — Alors est-ce une raison pour ne point m'aider dans mon travail? Portez donc cette charge, et venez parler avec moi. Avez-vous bien réfléchi, Germain? êtes-vous bien décidé?

— Hélas! ma chère mère, ce n'est pas comme cela qu'il faut parler: je serais décidé si je pouvais réussir; mais comme je ne serais pas écouté, je ne suis décidé qu'à m'en guérir si je peux.

— Et si vous ne pouvez pas?

— Toute chose a son terme, mère Maurice: quand le cheval est trop chargé, il tombe; et quand le bœuf n'a rien à manger, il meurt.

— C'est donc à dire que vous mourrez, si vous ne réussissez point? A Dieu ne plaise, Germain! Je n'aime pas qu'un homme comme vous dise de ces choses-là, parce que quand il les dit il les pense. Vous êtes d'un grand courage, et la faiblesse est dangereuse chez les

23 *m'en guérir:* i. e. *de l'amour pour.* — 29 *A Dieu*, etc.: see note, page 7, line 30.

gens forts. Allons, prenez de l'espérance. Je ne conçois pas qu'une fille dans la misère, et à laquelle vous faites beaucoup d'honneur en la recherchant, puisse vous refuser.

— C'est pourtant la vérité, elle me refuse.

— Et quelles raisons vous en donne-t-elle?

— Que vous lui avez toujours fait du bien, que sa famille doit beaucoup à la vôtre, et qu'elle ne veut point vous déplaire en me détournant d'un mariage riche.

— Si elle dit cela, elle prouve de bons sentiments, et c'est honnête de sa part. Mais en vous disant cela, Germain, elle ne vous guérit point, car elle vous dit sans doute qu'elle vous aime, et qu'elle vous épouserait si nous le voulions?

— Voilà le pire! elle dit que son cœur n'est point porté vers moi.

— Si elle dit ce qu'elle ne pense pas, pour mieux vous éloigner d'elle, c'est une enfant qui mérite que nous l'aimions et que nous passions par-dessus sa jeunesse à cause de sa grande raison.

— Oui? dit Germain, frappé d'une espérance qu'il n'avait pas encore conçue: ça serait bien sage et bien *comme il faut* de sa part! mais si elle est si raisonnable, je crains bien que c'est à cause que je lui déplais.

— Germain, dit la mère Maurice, vous allez me promettre de vous tenir tranquille pendant toute la semaine, de ne vous point tourmenter, de manger, de dormir, et d'être gai comme autrefois. Moi, je parlerai à mon vieux, et si je le fais consentir, vous saurez alors le vrai sentiment de la fille à votre endroit.

7 *fait...bien:* see *bien.*— 8 *doit:* from *devoir.*— 15 *Voilà le pire:* see *voilà.*— 14 *cœur...porté:* see note, page 46, line 22.— 18 *une enfant: enfant* is masculine; here feminine by exception.— 19 *passions pardessus:* see note, page 46, line 6.— 22 *comme il faut:* see *comme.*— 30 *à votre endroit=pour vous.*

Germain promit, et la semaine se passa sans que le père Maurice lui dît un mot en particulier et parût se douter de rien. Le laboureur s'efforça de paraître tranquille, mais il était toujours plus pâle et plus tourmenté.

CHAPITRE XV

LA PETITE MARIE

Enfin, le dimanche matin, au sortir de la messe, sa belle-mère lui demanda ce qu'il avait obtenu de sa bonne amie depuis la conversation dans le verger.

— Mais, rien du tout, répondit-il. Je ne lui ai pas parlé.

— Comment donc voulez-vous la persuader si vous ne lui parlez pas?

— Je ne lui ai parlé qu'une fois, répondit Germain. C'est quand nous avons été ensemble à Fourche; et, depuis ce temps-là, je ne lui ai pas dit un seul mot. Son refus m'a fait tant de peine que j'aime mieux ne pas l'entendre recommencer à me dire qu'elle ne m'aime pas.

— Eh bien, mon fils, il faut lui parler maintenant; votre beau-père vous autorise à le faire. Allez, décidez-vous! je vous le dis, et, s'il le faut, je le veux; car vous ne pouvez pas rester dans ce doute-là.

Germain obéit. Il arriva chez la Guillette, la tête basse et l'air accablé. La petite Marie était seule au coin du feu, si pensive qu'elle n'entendit pas venir Germain. Quand elle le vit devant elle, elle sauta de surprise sur sa chaise, et devint toute rouge.

— Petite Marie, lui dit-il en s'asseyant auprès d'elle, je viens te faire de la peine et t'ennuyer, je le sais bien:

2 *parût se douter:* see *douter.* — **5** *au sortir de = à la sortie.* — **19** *s'il le faut,* etc.: see *falloir.* — **26** *s'asseyant:* see *asseoir.*

mais *l'homme et la femme de chez nous* (désignant ainsi selon l'usage, les chefs de famille) veulent que je te parle et que je te demande de m'épouser. Tu ne le veux pas toi, je m'y attends.

— Germain, répondit la petite Marie, c'est donc decidé que vous m'aimez?

— Ça te fâche, je le sais, mais ce n'est pas ma faute: si tu pouvais changer d'avis, je serais trop content, et sans doute je ne mérite pas que cela soit. Voyons, regarde-moi, Marie, je suis donc bien affreux?

— Non, Germain, répondit-elle en souriant, vous êtes plus beau que moi.

— Ne te moque pas; regarde-moi avec indulgence; il ne me manque encore ni un cheveu ni une dent. Mes yeux te disent que je t'aime. Regarde-moi donc dans les yeux, ça y est écrit, et toute fille sait lire dans cette écriture-là.

Marie regarda dans les yeux de Germain avec son assurance enjouée: puis, tout à coup, elle détourna la tête et se mit à trembler.

— Ah! mon Dieu! je te fais peur, dit Germain, tu me regardes comme si j'étais le fermier des Ormeaux. Ne me crains pas, je t'en prie, cela me fait trop de mal. Moi, je ne t'embrasserai pas malgré toi, et quand tu voudras que je m'en aille, tu n'auras qu'à me montrer la porte. Voyons, faut-il que je sorte pour que tu finisses de trembler?

Marie tendit la main au laboureur, mais sans détourner sa tête penchée vers le foyer, et sans dire un mot.

— Je comprends, dit Germain; tu me plains, car tu es bonne; tu es fâchée de me rendre malheureux: mais tu ne peux pourtant pas m'aimer?

2 *veulent:* see *vouloir.* — 4 *m'y attends*, see *attendre.* — 16 *toute* = *chaque.* — 23 *fait . . . mal* = *me rends malheureux.* — 29 *plains:* see *plaindre.*

— Pourquoi me dites-vous de ces choses-là, Germain? répondit enfin la petite Marie, vous voulez donc me faire pleurer?

— Pauvre petite fille, tu as bon cœur, je le sais; mais tu ne m'aimes pas, et tu me caches ta figure parce que tu crains de me laisser voir ton déplaisir et ta répugnance. Et moi! je n'ose pas seulement te serrer la main! Dans le bois, quand mon fils dormait, et que tu dormais aussi, j'ai failli t'embrasser tout doucement. Mais je serais mort de honte plutôt que de te le demander. Depuis ce temps-là j'ai rêvé à toi toutes les nuits. Ah! comme je t'embrassais, Marie! Mais toi, pendant ce temps-là, tu dormais sans rêver. Et, à présent, sais-tu ce que je pense? c'est que si tu te retournais pour me regarder avec les yeux que j'ai pour toi, et si tu approchais ton visage du mien, je crois que j'en tomberais mort de joie. Et toi, tu penses que si pareille chose t'arrivait tu en mourrais de colère et de honte!

Germain parlait comme dans un rêve sans entendre ce qu'il disait. La petite Marie tremblait toujours; mais comme il tremblait encore davantage, il ne s'en apercevait plus. Tout à coup elle se retourna; elle était toute en larmes et le regardait d'un air de reproche. Le pauvre laboureur crut que c'était le dernier coup, et, sans attendre son arrêt, il se leva pour partir; mais la jeune fille l'arrêta en l'entourant de ses deux bras, et, cachant sa tête dans son sein: — Ah! Germain, lui dit-elle en sanglotant, vous n'avez donc pas deviné que je vous aime?

Germain serait devenu fou, si son fils qui le cherchait et qui entra dans la chaumière au grand galop sur un bâton, avec sa petite sœur en croupe qui fouettait avec une branche d'osier ce coursier imaginaire, ne l'eût rap-

6 *crains:* see *craindre.* — 9 *failli t'embrasser:* see *faillir.* — 18 *mourrais:* see *mourir.* — 24 *crut:* see *croire.*

pelé à lui-même. Il le souleva dans ses bras, et le mettant dans ceux de sa fiancée :

— Tiens, lui dit-il, tu as fait plus d'un heureux en m'aimant !

Exercises — Chapter I

"Germain, your three children are a burden to us (*nous surchargent*). You are nearly thirty, the years do not wait for us and so we wish you to get married (that you marry) without delay."

"All right, father, but I would about as soon (*aimer autant*) drown myself. I know whom I have lost and never can I forget my good and gentle Catherine."

Nevertheless (*néanmoins*) Germain decided to remarry, yet (*pourtant*) he felt disturbed (*s'inquiéter*).

1. Qui était le père Maurice? et que voulait-il de Germain?
2. Quelles bonnes raisons le décidèrent à reprendre femme?
3. Que dit le veuf de sa femme Catherine?
4. Quelle fiancée lui proposa le père? et pourquoi justement celle-là?
5. De quoi Germain avait-il peur?
6. Les enfants de Germain étaient-ils grands ou petits? Qui les soignait?

Exercises — Chapter II

"I see plainly (*voir bien*) that you have already arranged all that and that you have an eye for business (*tenir aux affaires*). Now I! I (*moi! je*) would rather lose money than to claim more than my profit."

"That is just why (*voilà pourquoi*) I should like a brainy wife (*femme de tête*) for you, one who (*une femme qui*) understands business (*entendre*)."

"Widow Guérin is a woman of means and her good

dollars will bring help to your children in the present and in the future."

"That settles it!" replied Germain, and he set out to make her acquaintance.

1. De quoi le père Léonard et le père Maurice parlaient-ils ensemble dans les foires?
2. Germain croyait-il que son frère Jacques dépouillerait les enfants de sa sœur?
3. Que disait le père Maurice des grandes familles?
4. Quand Germain devait-il partir pour Fourche? Était-ce bien loin?
5. Comment un prétendu a-t-il meilleur air?
6. Pourquoi Germain céda-t-il à son beau-père?

Exercises — Chapter III

Mother Guillette had come for embers. She was just talking with the old neighbor woman when Germain entered. "Good! So you are going to Fourche? Take my daughter along (*emmener*)." "I consent gladly."

The poor woman was obliged (*falloir*) to part with her daughter (*se séparer de*), who had found a place with a farmer.

They were poor and Marie could earn something as shepherdess. Germain was a handsome young man with blue eyes and fair skin; Marie was only a poor little girl.

After bidding good-bye to their friends these two, mounted on the old gray horse (*la vieille Grise*), rode slowly away (*s'en aller*).

1. De quoi les deux voisines parlaient-elles quand le père Maurice est entré? Et que leur dit-il?

2. Pourquoi la mère Guillette et sa fille devraient-elles se séparer?

3. Marie était-elle brave et courageuse? A quoi passait-elle les journées?

4. Comment Marie devait-elle faire le voyage aux Ormeaux?

5. Faites la description de Germain.

6. Quelle était la renommée de la famille Maurice dans le pays?

Exercises — Chapter IV

Little Pierre tried everything to persuade his father to take him along (*emmener*) and then quite angry he went into the fields where Marie had seen him. "What a dear child he is! you would do well to show him to that woman." As they were talking (*deviser*), suddenly they saw little Pierre asleep in a ditch. His father got down and took him in his arms, whereupon the child began to cry: "Take me! take me!" "You are hard-hearted (*avoir le cœur dur*), Germain; I can't resist his sorrow." "Well! The horse is strong, only he will be hungry and cold!"

1. Pourquoi petit Pierre s'est-il sauvé dans les champs?

2. Où Marie le vit-elle? Et que lui donna-t-elle?

3. Pour quelle raison Germain ne voulait-il pas emmener son fils?

4. Que pensait Marie des enfants de Germain?

5. Arrivée à Fourche, qu'est-ce que Marie voulait faire pour le petit?

6. Qui se chargerait des trois enfants de Germain si sa femme ne les aimait pas?

Exercises — Chapter V

Pierre soon confessed that he was hungry, and as Marie had not eaten all day, they stopped at an inn where they were served (*on,* etc.) a good omelet, bread and wine.

The sun had set, they had reached (*gagner*) the woods, Germain did not know the way; a fog was rising, the horse almost fell (*faillit s'abattre*).

"Let us get down, I can carry the child and you can lead the horse."

They stopped in a dry place, under the oaks, and waited for (*pour que*) the fog to lift (*se dissiper*); but their horse broke away (*se dégager*) and there they were (*les voilà*) afoot.

1. De quoi Marie s'avisa-t-elle?
2. Qu'est-ce qui s'est passé dans le cabaret?
3. A quoi Germain fit-il songer Marie en sortant du cabaret?
4. Comment Germain s'était-il trompé de chemin?
5. Que fit-on quand le brouillard épais se leva?
6. Comment la Grise s'est-elle détachée et que fit-elle alors?
7. Pourquoi sont-ils restés au bois?

Exercises — Chapter VI

They found dry twigs and made a fire under the oaks. From the saddle Marie made a good bed for the little one. When they had warmed and dried themselves they were in better humor, but Germain was hungry.

"Well, if you can't live five or six hours without food I will undertake (*se charger de*) to cook those partridges

which your father sent to the widow. There is also wine, and I picked (*cueillir*) chestnuts in passing."

Germain and Marie had a nice supper together.

1. Comment Marie fit-elle du feu?
2. Où a-t-on couché l'enfant? Avait-il bon chaud?
3. Que mangèrent-ils au souper sous les chênes?
4. Quelle réponse fit Marie lorsque Germain lui dit que "l'homme qui l'épousera ne sera pas un sot"?
5. Pourquoi une fille pauvre ne pourra-t-elle pas entrer en ménage?
6. Le laboureur trouvait que Marie était la fille la plus avisée qu'il avait jamais vue; pourquoi donc?

Exercises — Chapter VII

Little Peter began (*se mettre à*) to devour his supper. He was excited and afraid (*avoir peur*); he asked if there were any (*des*) wolves in the woods.

Marie held him in her arms and he recited his prayer, but his head grew heavy and he could not pronounce the last syllables.

By the fire-light (light of the fire) the father watched (*regarder*) his little son and he tried (*chercher*) to express all the gratitude which he felt for Marie.

1. Que se dit Germain après avoir soupé?
2. Que faisait Pierre toujours quand il entendait manger?
3. De quoi l'enfant avait-il peur?
4. Les raisonnements de l'enfant embarrassaient-ils le père?
5. Qui s'entendait bien avec les enfants?
6. Comment a-t-on récité la prière du soir?
7. Quelle idée se glissa dans l'esprit de l'enfant?

8. Quels sentiments la petite Marie inspirait-elle dans le cœur de Germain?

Exercises — Chapter VIII

Marie preferred (*aimer mieux*) a young man. Poor Germain was twenty-eight; he felt very jealous, and he saw that he had displeased her. The more Germain reasoned (*plus . . . plus*) the more he wanted Marie. "Was she not pretty, gentle, affectionate, merry and had she not sense?" He tried to distract himself.

They had walked a long time, but they had retraced their steps (*revenir sur ses pas*). "Good! I see a house!" but no, it was their camp fire!

1. En quoi Germain montra-t-il peu de courage?
2. Quelles étaient les deux idées de Germain?
3. Marie avait-elle l'idée de trouver un mari riche?
4. Qui était la plus jolie fille du pays à l'avis de Germain?
5. Pourquoi Germain voulait-il se mettre en route avant l'approche du jour?
6. Que vit-on à travers les branches?
7. Après deux heures de marche où se sont-ils retrouvés?

Exercises — Chapter IX

Well, let us make a bigger fire; we must pass the night out-of-doors.

Poor Marie's teeth chattered from cold. Germain felt an impulse of tenderness for her. "You please me, you would make my children happy; in marrying you my conscience would be at rest and if you could love me I would be a good husband." (Use 2nd P. Sing.).

But Marie thought (*trouver*) him too old; though in other countries people (*on*) did not consider (*regarder*) that, he told her. Germain was discouraged.

Marie went to Ormeaux and little Pierre followed her resolutely.

1. Que fit-on pour passer la nuit dehors?
2. Que dit Germain à Marie lorsque la tendresse et la compassion s'emparèrent de son cœur?
3. La mère de Marie que lui avait-elle dit?
4. Est-ce que Marie aimait Germain?
5. Quelles raisons d'enfant Marie a-t-elle données pour ne pas épouser Germain?
6. Qui avait retrouvé la Grise?
7. Où sont allés Pierre et Marie?
8. Qu'a dit l'enfant à son père?

Exercises — Chapter X

Father Leonard questioned Germain politely on the object of his journey. The latter (*ce dernier*) replied that he had brought him a gift from his father-in-law.

"My daughter has the wherewithal (*de quoi*) to attract suitors; you are the fourth, but go in and don't lose courage."

The widow was still young and pretty, still (*pourtant*) her manners and her attire displeased Germain. Father Leonard treated him well and joked with him, and the widow herself encouraged him. It was the hour for mass, and all rose to go together (*s'y rendre*); but Germain thought it (*le trouver*) ridiculous to be seen thus by everybody, and so he walked slowly with Father Leonard.

1. Après avoir réparé le désordre dans ses vêtements quel chemin Germain prit-il?
2. Quelle question le futur beau-père fit-il à Germain?
3. Le père Léonard renvoyait-il les prétendants? Combien y en avait-il déjà à la maison?
4. La manière joviale et grossière d'être présenté mécontentait Germain, n'est-ce pas?
5. L'expression et la toilette de la veuve plurent-elles à Germain?
6. Quels étaient les trois prétendants?
7. Qui est allée à la messe pour se faire voir avec ses prétendants?
8. Germain faisait-il partie de la bande?

Exercises — Chapter XI

Germain excused himself, after church, (in) saying that he was too old to dance.

"I understand," said he, "you have changed your mind on seeing my daughter with her admirers. If you want to buy my oxen, go look at them in the pasture and then return (*revenir*) to the house for dinner. Germain went to find Marie and Pierre. They were not at Ormeaux.

Germain flew to Leonard's barn, jumped on the Gray and set off at a gallop for the woods.

1. Pourquoi Germain ne fit-il pas danser la veuve?
2. Quel serait le meilleur temps de la vie d'une femme selon le père Léonard?
3. Combien de temps fallait-il courtiser la veuve Guérin?
4. Dans quelle vue Germain, prétendait-il être venu chez le père Léonard?

5. Pourquoi Germain pensa-t-il acheter une belle paire de bœufs?
6. Où cherchait-il les enfants?
7. Que lui dit les métayers?
8. Quel conseil la servante à Mers avait-elle donné aux enfants?
9. Dans quelle direction Germain partit-il au galop?

Exercises — Chapter XII

Germain called and whistled and then listened, but he only heard the cow-bells; finally he heard a horse and a voice calling to him to stop. It was the farmer, from Ormeaux and he told a plausible story about (*au sujet de*) Marie.

Pierre recognized his father's voice and ran to him from the bushes. Marie was pale, her clothes were torn by thorns. The farmer said some words to her and she drew back (*se reculer*) frightened. "Now!" said Germain, "I understand! Beg this young girl's pardon on your knees (*à genoux*). You will not budge from here until (*jusqu'à*) you have done so (*le*).

1. Y avait-il deux ans que la veuve était à marier?
2. Pourquoi ne voulait-elle pas se presser à prendre son parti?
3. Après la messe où est allé Germain?
4. Qu'est-ce qui avait fait éprouver un malaise au laboureur?
5. A qui demanda-t-il des renseignements?
6. Qui gardait les bêtes à laine?
7. Qu'a dit la servante à Germain?
8. Pour qui a-t-on prit les enfants?
9. Dans quelle direction la Grise trottait-elle?

Exercises — Chapter XIII

Little Pierre told his father all that had happened: how that man had told Marie to put him out of doors, how they had run away to Fourche but had not found Germain, and then they had hidden themselves in the woods.

"Germain, you were not wrong," the father sighed. Come to supper; we will have to look farther (*voir ailleurs*).

Little Pierre wakened (*se leva*) with the larks, he had forgotten everything; but not so (*mais pas*) the father. Poor Germain was sad.

1. Au retour à la ferme comment Germain s'est-il expliqué avec ses parents?
2. Qui a raconté l'histoire du fermier?
3. Germain eut-il tort de ramener la petite Marie?
4. Qu'en pensèrent les parents de Germain?
5. Le laboureur pouvait-il oublier en travaillant?
6. Pourquoi la mère Guillette ne souffrait-elle pas du froid et de la faim?
7. Est-ce qu'elle croyait que le diable s'en mêlât?
8. Qu'en dit Marie?

Exercises — Chapter XIV

Mother Maurice was alone with Germain.

"Has some one grieved (*faire de la peine à*) you? You don't eat, you don't sleep!" "No, mother, you are all good to me; but I have been foolish enough (*avoir la folie de*) to have become attached to a young girl (*une jeunesse*) and I dare not tell you her name."

Mother Maurice was greatly (*bien*) surprised. She did not understand (*concevoir*) how Mary, a poor girl, should (*pût*) refuse him.

The mother promised to get the father's consent (*faire consentir*), and then Germain would know the girl's (*jeune fille*) real feelings towards (*pour*) him.

1. La mère Maurice était-elle bonne pour son gendre?
2. Quel chagrin Germain portait-il au cœur?
3. Pourquoi Germain n'osait-il pas dire le nom de la personne à laquelle il s'était attaché?
4. Que dit la mère en apprenant que c'était la Marie?
5. Germain montrait-il du courage?
6. Pourquoi Marie refusa-t-elle Germain?
7. Que voulait faire la mère pour savoir le vrai sentiment de la fille à l'endroit de Germain?

Exercises — Chapter XV

Marie was alone. Germain sat down beside her. He begged her to look on him with indulgence.

"If you wish me to go away I will go. I know you are kind-hearted and are afraid to let your displeasure be seen (*laisser voir*).

He spoke as in a dream. Marie turned to him and said, "And you have never guessed that I love you."

At that moment Germain's little son galloped in (*entra au galop*) astride a stick.

"Ah, Marie! in loving me you have made more than one happy person" (*heureux*).

1. Au sortir de la messe que dit la mère à Germain?
2. Pourquoi n'avait-il pas dit un seul mot à Marie?

3. Germain ne croyait-il pas que Marie se moquait de lui?
4. Marie avait-elle bon cœur?
5. Qui cherchait le fils de Germain?
6. Comment est-il entré dans la chaumière?
7. Qui étaient les deux heureux?

VOCABULARY

A

à, to, in, at, by; — **ce qu'on m'a dit**, as I hear.
abattre, to slay, kill, beat down; **s'—**, to fall down.
abandonner, to abandon, forsake, desert.
abondance, *f.*, abundance.
abord, *m.*, contact, meeting; **d'—**, first, at first.
aboyer, to bark. [trough.
abreuvoir, *m.*, drinking place,
abri, *m.*, shelter; **à l'— de**, protected from.
abriter, to shelter.
abrutir, to dull, brutalize, besot.
absolument, absolutely, positively.
absent, -e, absent, distant.
abuser, to cheat, deceive, abuse; **s'— de**, to be mistaken.
accabler, to crush, overwhelm.
accent, *m.*, accent, tone.
accepter, to accept; **faire — aux autres**, make others accept.
accident, *m.*, accident, mishap.
accomplir, to accomplish.
accord, *m.*, agreement; **mettre d'—**, to reconcile.
accorder, to grant, allow; **s'—**, to agree.
accoster, to accost, address.
accoutumé, -e, accustomed, usual.
accoutumer, to acustom; **s'— à**, to adapt, accustom one's self to.
accroire, to believe, credit; **faire — à**, to fool.
accroître (s'), to grow, enlarge, increase.
acéré, -e, sharp, keen.
acheter, to buy.
achever, to finish.
acquit, *m.*, receipt; **par manière d'—**, to settle the score.
acquérir, to acquire, obtain.
acti-f, -ve, active, lively.
action, *f.*, act, deed.
adhésion, *f.*, adhesion, consent; **en signe d'—**, by way of consent.
adieu, *m.*, good-by, farewell.
admettre, to admit, allow.
admirer, to admire.
adopter, to adopt.
adresser, to address, speak with.
adroit, -e, skillful, sly.
affaibli, -e, weakened.
affaire, *f.*, affair, business; **bonnes —s**, prosperity; **avoir — à**, to have dealings with; **n'eussent — à de grosses branches**, were threatened by big branches; **ferait très bien ton —**, would just suit.
affamé, -e, famished, hungry.
affectation, *f.*, affectation.
affecter, to affect.
affection, *f.*, affection, fondness, love.
affreu-x, -se, frightful, hideous.
affronteux, *m.*, bold, evil man.

afin; — de, in order to; **— que,** so that.
âge, *m.,* age; **en —,** of age; **entre deux —s,** middle-aged.
agenouiller (s'), to kneel.
agir, to act, do; **il s'agit de,** the question is, it concerns.
agitation, *f.,* agitation, excitement.
agneau, *m.,* lamb.
agréable, pleasant, agreeable.
agréer, to accept, like, suit, please.
agreste, rural, rustic.
aide, *m.,* aid, assistance.
aider, to help.
aiguillon, *m.,* goad, spur.
ailleurs, elsewhere; **d'—,** besides, furthermore.
aimable, amiable, lovely.
aimant, -e, loving, affectionate.
aimer, to love.
aîné, -e, elder.
ainsi, thus, so.
air, *m.,* air; **les —s,** the heavens.
aisance, *f.,* ease, comfort, fortune.
aise; être bien —, to be glad; **à son —,** well-to-do; **mal à l'—,** uneasy.
aisé, -e, easy, simple.
ajouter, to add, join.
allée, *f.,* alley, lane.
alléger, to lighten, facilitate.
allègre, brisk, light.
aller, to go; **s'en —,** to go away, set out; *as aux. verb expresses futurity;* **j'irais,** *fut.;* **vas** *for* **vais,** *pres.;* **aille,** *pres. subj.;* **allons!** come now.
alors, then, so.
alouette, *f.,* lark.
allumer, to light, kindle.
allure, *f.,* manner, gait.
amant, -e, lover.
amasser, to accumulate, earn.
âme, *f.,* soul, mind.
amender, to improve, amend.
amener, to cause, bring about.
am-er, -ère, bitter, painful.
ami, -e, friend; **bonne —e,** sweetheart.
amitié, *f.,* friendship; **l'— ne se commande pas,** love can't be forced.
amour, *m.,* love.
amoureu-x, -se, in love, enamored; *n.,* lover.
amusement, *m.,* amusement, diversion.
amuser, to amuse.
an, *m.,* year; **—née,** *f.,* year.
ange, *m.,* angel.
anguleu-x, -se, angular, sharp.
animer, to animate, arouse, stir; **s'—,** to get cross, excited, to enthuse.
appuyer, to prop, lean, support; **s'—,** to lean upon.
après, after; **d'—,** from, according to.
arbre, *m.,* tree.
ardent, -e, ardent, spirited.
argent, *m.,* money, silver.
arracher, to tear, snatch, wrest.
arranger, to arrange, suit; **s'—,** to accommodate one's self; **ça m'arrange beaucoup,** that is most convenient.
arrêt, *m.,* arrest, decree, sentence.
arrêter, to stop; **s'—,** to pause.
arrivée, *f.,* arrival.
arriver, to arrive, happen.
arroser, to water, irrigate.
asseoir (s'), to sit; **asseyant,** sitting; **assis,** seated.
assertion, *f.,* assertion, statement.
assez, sufficient, enough.

assiégeant, *m.,* besieger.
assiette, *f.,* plate; **dans son —,** in a happy frame of mind.
annoncer, to announce.
anticiper, to anticipate.
anxiété, *f.,* anxiety.
apaiser, to appease, soothe.
apathie, *f.,* apathy, indifference.
apercevoir, to perceive; **s'— de,** to notice.
apparemment, evidently.
appartenir, to belong.
appeler, to call, name; **s'—,** to be called.
appesantir, to grow heavy; **s'—,** to grow dull.
appétit, *m.,* appetite.
apporter, to bring, carry.
apprécier, to appreciate, value.
apprendre, to learn; **n'apprenne,** lest it be learned.
appris, -e, learned.
approche, *f.,* approach.
approcher, to bring or come near; **s'— de,** to approach.
approprier, to appropriate, adopt.
approuver, to approve, favor; **— de la tête,** to nod acquiescence.
assister, to assist.
assoupi, -e, dozing, stupefied.
assoupir, to quiet, hush.
assurance, *f.,* assurance, boldness.
atmosphère, *f.,* atmosphere, air.
atours, *m. pl.,* attire, ornaments, manners.
attacher, to attach, apply; **s'—,** to try.
atteindre, to attain; **atteignant,** attaining; **atteint,** attained.
attelage, *m.,* team, yoke.
attendant, waiting; **en —,** meanwhile; **en — que,** until.
attendre, to wait; **s'— à,** to expect, rely on; **je m'y attends,** I fully expect it.
attendrir, to soften, affect; **s'—,** to become sentimental, be affected by.
attention, *f.,* attention.
atténuer, to attenuate, weaken.
attirer, to attract, draw.
attraper, to catch, take.
attribuer, to attribute, ascribe.
au, to the; **—x,** *pl.;* **— lieu de,** instead of.
auberge, *f.,* inn, public house.
aubergiste, *m.,* innkeeper.
augmenter, to increase.
aujourd'hui, to-day, now.
auparavant, before.
auprès de, beside, in comparison.
auquel, to whom.
aussi, also, so, consequently, as.
aussitôt, as soon as.
autant, as much; **d'— plus que,** the more so as.
automne, *m.,* autumn.
autoriser, to permit, authorize.
autorité, *f.,* authority.
autour de, around, about.
autre, other, another; **il n'en fait jamais d'—s,** that's his way; **nous —s,** the rest of us.
autrefois, formerly.
autrement, otherwise.
avaler, to swallow.
avance (d'), beforehand, in advance.
avancer, to advance.
avant, before (*time*); **en —,** forward; **— dernier,** next to the last.
avant propos, *m.,* preface.
avec, with.
avenir, *m.,* future.
aventure, *f.,* adventure.
avenue, *f.,* avenue, lane.

avertir, to inform, warn; **faire —,** announce.
aveugle, *m.,* blind.
avilir, to debase, disgrace.
avis, *m.,* opinion, advice; **à mon —,** to my mind; **donner —,** to counsel.
avisé, -e, clever, cautious, prudent.
aviser, to consider; **— à,** attend to; **s'— de,** to note, consider.
avocat, *m.,* lawyer.
avoir, to have; **ayant,** having; **eu, -e,** had; **elle a bien pour,** she has about.
avouer, to admit, confess, own.

B

babiller, to chatter, gossip.
badiner, to jest, joke, trifle.
baigner, to bathe.
bâillir, to yawn, gape.
baisser (se), to lower, stoop.
banc, *m.,* bench, seat.
bande, *f.,* band, stripe, crowd.
barrer, to bar, obstruct.
bas, -se, low, base.
bas, *adv.,* low, down; **à —,** down; **là —,** yonder.
bas, *m.,* stocking.
bât, *m.,* pack saddle.
bâtiment, *m.,* building, structure.
batine, *f.,* saddle.
bâtir, to build.
bâton, *m.,* stick, club, cudgel.
battaison, *f.,* threshing; *provincial for* **battage.**
battre, to beat, strike; **se —,** to fight.
bavard, -e, babbling, gossiping.
béant, -e, gaping, wide open.
beau, *m.,* **bel,** *m.,* **belle,** *f.,* beautiful, fine; **avoir —,** *with infinitive,* to do, attempt in vain; **la belle,** the beauty.
beaucoup, much, many; **de —,** by far.
beau-frère, *m.,* brother-in-law.
beau-père, *m.,* father-in-law.
belle-mère, *f.,* mother-in-law.
belle-sœur, *f.,* sister-in-law
bénir, to bless.
berger, *m.,* shepherd.
bergère, *f.,* shepherdess; **s'en va —,** goes as shepherdess; **entrée —,** to hire as shepherdess.
bergerie, *f.,* sheepfold.
besogne, *f.,* work, labor.
besoin, *m.,* need, want; **au —,** in case of need; **avoir — de,** to require, need.
bestiaux, *m. pl.,* beasts, cattle.
bétail, *m.,* cattle.
bête, *f.,* beast, brute, fool.
bête, *adj.,* stupid, foolish.
bêtise, *f.,* folly, nonsense, stupidity.
biche, *f.,* hind, doe.
bien, *m.,* estate, property, good; **faire, du — à,** to benefit, help.
bien, *adv.,* well, much, indeed, about, quite perhaps; **— que,** although; **si — que,** in consequence whereof.
bien-être, *m.,* well-being, comfort.
bienfait, *m.,* benefit, benefaction.
bientôt, soon, shortly.
bis, -e, brown; **pain —,** brown bread.
bivouac, *m.,* night watch, camp.
bizarre, odd, strange.
blâmer, to blame.
blan-c, -che, white.

blancheur, *f.,* whiteness.
blé, *m.,* wheat, wheat field.
blesser, to wound.
bleu, -e, blue.
bleuâtre, bluish.
blond, -e, blond, fair.
blonde, *f.,* blond lace.
blouse, *f.,* blouse, smock frock.
bœuf, *m.,* ox, beef; **—s,** *pl.*
boire, to drink; **buvant,** drinking; **bu,** drunk.
bois, *m.,* wood, forest.
boîte, *f.,* box.
boiteu-x, -se, limping, lame.
bon, -ne, good, kind; **tout de —,** for good, in earnest.
bondir, to jump, bound, caper.
bonheur, *m.,* happiness, good fortune; **à la —!** good!
bonhomme, *m.,* goodman, chap, fellow.
bonjour, *m.,* good day.
bonté, *f.,* goodness, kindness.
bord, *m.,* bank, shore, edge; **au —,** on the edge.
border, to edge, line, border.
bordure, *f.,* edge, border.
borgne, blind in one eye.
borné, -e, narrow, restricted, narrow-minded.
bouche, *f.,* mouth.
bouder, to pout; **— contre votre verre,** you don't drink.
bouffon, -ne, buffoon, jocose.
bouger, to budge, stir.
bouleau, *m.,* kind of tree.
bourgeois, -e, citizen, townsman, townswoman; **demi-—,** gentleman farmer.
bourgeonné, -e, specked, pimpled.
bourse, *f.,* purse.
bout, *m.,* end, bit; **venir à — (de),** to culminate, succeed (in); **à — de force,** exhausted.
bouteille, *f.,* bottle.
bouvier, *m.,* cowherd, drover.
braise, *f.,* live coal, embers.
branche, *f.,* branch.
brande, *f.,* heath, furze-field.
bras, *m.,* arm.
brave, brave, good, well behaved.
brêche, *f.,* breach, gap.
bride, *f.,* bridle, reins.
briller, to shine, sparkle.
briquet, *m.,* tinder box, flint and steel.
brise, *f.,* breeze.
briser, to break, smash.
broche, *f.,* spit.
brouillard, *m.,* fog, mist.
brouiller, to embroil, confuse; **se —,** to fall out, quarrel.
broussailles, *f. pl.,* brushes, brushwood.
bru, *f.,* daughter-in-law.
bruit, *m.,* noise, rumor.
brûler, to burn.
brume, *f.,* fog, haze.
brun, -e, brown.
bruni, -e, tanned, browned.
brunir, to tan, brown.
brusquement, gruffly, suddenly.
brutal, -e, brutal.
bûcher, *m.,* wood pile, woodhouse.
bûcheron, *m.,* wood cutter.
buisson, *m.,* bush, thicket.
but, *m.,* aim, purpose, end; **dans le — de,** in order to.
buveu-r, -se, drinker, drunkard.

C

ça (cela), that, it; *fam. for persons,* he, she, they.
çà, *adv.,* there; *interj.* well! now! what!

cabane, *f.,* cabin, hut.
cabaret, *m.,* wineshop, tavern.
cabareti-er, -ère, tavern keeper.
cacher, to hide, conceal.
cadeau, *m.* gift, present.
café, *m.,* coffee, coffee-house.
caille, *f.,* quail.
caler, to support, wedge.
câlin, -e, wheedling, coaxing.
calme, quiet, peaceful.
calmer, to calm, quiet.
camarade, *m. and f.,* comrade, mate.
campagne, *f.,* country.
candeur, *f.,* innocence, candor.
canon, *m.,* canon.
cantine, *f.,* canteen.
cantinière, *f.,* sutler woman.
cantonnier, *m.,* road laborer.
capable, capable, likely.
cape, *f.,* cape, cloak.
caprice, *f.,* caprice, notion, fancy.
car, for, because.
caractère, *m.,* character.
cas, *m.,* case, event; **faire grand — de,** to esteem, think highly of.
casser, to break, crack.
cause, *f.,* cause, reason; **à — de,** because of.
causer, to occasion, cause, chat, talk.
cave, *f.,* cellar.
ce, -t, -tte, -s, this, these; **— que, — qui,** which.
céder, to yield, give up.
celui-ci, *m.,* this one; the latter; **celle-ci,** *f.*
celui-là, *m.,* that one, the former; **celle-là,** *f.;* **ceux,** *m. pl.,* **celles,** *f. pl.*
ceci, *contr.,* this; **ci** = here.
cela, *contr.,* that; **là** = there.
cendre, *f.,* ashes, cinder.
cent, hundred.
cependant, meanwhile, however, yet.
certes, indeed, certainly.
certain, -e, certain, sure.
certainement, certainly, assuredly.
cerveau, *m.,* brain.
cesse, *f.,* cessation, stopping.
cesser, to cease.
ceux, *m.,* these; *pl.* of **celui.**
chacun, -e, each, every one.
chagrin, *m.,* sorrow, vexation.
chagriner, to distress, vex, grieve.
chaise, *f.,* chair.
champ, *m.,* field.
champêtre, rural, rustic.
changer, to change.
chanson, *f.,* song; **la même —,** the same story.
chanter, to sing.
chanteu-r, -se, singer.
chanvreur, *m.,* hemp dresser.
chapeau, *m.,* hat.
chaque, *adj.,* each, every.
charbon, *m.,* coal, charcoal.
charge, *f.,* load, burden, office.
charger, to charge, load; **se — de,** to undertake; **je me charge de,** I answer for, undertake.
charrue, *f.,* plow.
chasser, to hunt, chase, expel.
chasseur, *m.,* hunter.
chasseuse, *f.,* huntress.
chat, *m.,* cat.
châtaigne, *f.,* chestnut.
châtiment, *m.,* chastisement.
chaud, -e, hot, warm; **avoir —,** to feel warm.
chauffer, to heat, warm.
chaume, *f.,* hemp, stubble.
chaumière, *f.,* thatched house, cottage.
chaux, *f.,* lime.
chef, *m.,* chief, head; **— lieue,** country seat.

chemin, *m.,* way, road, distance; — **à faire,** distance to cover; — **des affronteux,** evil doer's way.
chêne, *m.,* oak.
chènevière, *f.,* hemp-field.
ch-er, -ère, dear, beloved, expensive.
chercher, to seek, look for.
chéti-f, -ve, puny, mean.
cheval, *m.,* horse; **à —,** on horseback; **chevaux,** *pl.*
chevaline, of the horse kind.
cheveu, *m.,* hair; **—x,** *pl.*
chèvre, *f.,* goat.
chevreau, *m.,* kid.
chevreuil, *m.,* roebuck.
chez, at the home of; **de — nous,** from home.
chien, *m.,* dog.
chimère, *f.,* chimera, fancy.
choisir, to choose.
choix, *f.,* choice, selection.
chôme, *provincial, f.,* fallow land, stubble; *see* **chaume.**
chose, *f.,* thing, matter, affair.
chute, *f.,* fall.
ciel, *m.,* heaven, sky, canopy of bed; **cieux,** *pl.*
cimetière, *m.,* cemetery.
cinq, five.
cinquante, fifty.
clair, -e, clear, bright; — **de lune,** moonlight.
clairement, clearly, distinctly.
clairet, *m.,* pale wine.
clairière, *f.,* glade.
clairvoyance, *f.,* acuteness, clear-sightedness.
clapotement, *m.,* splashing.
claquer, to clack, rattle.
clarté, *f.,* light, clearness.
clef, *f.,* key.
cligner, to blink, wink.
cloche, *f.,* bell.
clocher, *m.,* steeple.
cœur, *m.,* heart; **en avoir le — net,** to know all; **de bon —,** heartily, willingly; **homme de peu de —,** heartless man.
coiffer, to dress the hair; **être coiffé de,** to be smitten with.
coin, *m.,* corner, angle.
colère, *f.,* rage, anger, wrath.
coller, to paste; **se —,** to cling to, stick.
colline, *f.,* hill, hillock.
combat, *m.,* fight, combat.
combattre, to combat, fight; **se —,** to contend.
combien, how much, how many.
comble, *m.,* limit, full measure.
combler, to heap, fill up.
commander, to order, command.
comme, as, like, how; — **quoi,** whereas; — **il faut,** suitable, fitting, proper.
commencement, *m.,* commencement.
commencer, to begin, commence.
comment, how, why, what.
commentaire, *f.,* remark, comment.
commission, *f.,* errand, commission.
commode, convenient, good-natured, agreeable.
commun, -e, common, general, mean.
communal, *m.,* common land, common.
compagnie, *f.,* company.
compagn-on, *m.,* **-e,** *f.,* companion.
comparaître, to appear.
compassion, *f.,* compassion, pity.
compatir à, to sympathize in.
compatissant, -e, sympathetic.
complaisance, *f.,* kindness, complacency.

compliment, *m.,* compliment.
comporter, to comport, allow; **que mon âge n'en comporte,** than is consistent with my age; **se —,** to behave.
comprendre, to understand.
compte, *m.,* account, reckoning; **pour son —,** as for him, of his own accord.
compter, to calculate, reckon, depend.
concert, *m.,* concert, agreement; **de —,** together.
concevoir, to conceive, plan, grasp.
condition, *f.,* condition; **entrer en —,** to serve.
conduire, to drive, lead; **voir à se —,** to see where one goes.
conduite, *f.,* conduct, behavior.
confesser, to confess, admit.
confiance, *f.,* confidence.
confiant, -e, confiding, trusting.
confier, to intrust, confide.
confusion, *f.,* confusion.
connaissance, *f.,* acquaintance, knowledge, consciousness.
connaître, connaissant, connu; to know, knowing, known.
consacrer, to consecrate; **se — à,** to devote oneself to.
conscience, *f.,* conscience.
conseil, *m.,* counsel, advice.
conseiller, to advise, counsel.
consentement, *m.,* consent, permission.
consentir, to consent, sanction.
conséquent (par), consequently.
conserver, preserve, keep, cherish.
consister, to consist.
consoler, to console; **se — de,** seek, take consolation.
consommé, accomplished, consummate.
constant, -e, constant, faithful.
consulter, to consult.
conte, *m.,* story, tale.
contenir, to contain.
contentement, *m.,* contentment, peace.
contenter, to content, satisfy, please.
conter, to relate, tell; **en — à,** to talk nonsense.
contour, *m.,* circuit, outline.
contraire, contrary, opposed; **au —,** on the contrary.
contre, against.
contrée, *f.,* country, region.
contribuer, to contribute.
convaincre, to convince.
convenable, fitting, suitable.
convenir, to agree; **— de,** to admit, acknowledge; **— à,** to suit, fit; **il faut en —,** one must acknowledge it.
convenu, agreed, granted.
conversation, *f.,* conversation.
convier, to invite, incite.
copieu-x, -se, copious, plentiful.
coquet, -te, coquettish.
coquetterie, *f.,* coquetry.
corbeille, *f.,* basket.
cordelette, *f.,* cord, string.
corne, *f.,* horn.
cornette, *f.,* headdress.
corps, *m.,* body.
corrompre, to corrupt.
correction, *f.,* correction.
côte, *f.,* rib, declivity.
côté, *m.,* side, part, direction; **à — de,** beside; **de —,** sideways; **du — de,** in the direction of, towards; **bon —,** right direction; **mauvais —,** wrong direction.
cotillon, *m.,* petticoat.
côtoyer, to coast along, keep near.
cou, *m.,* neck.

coucher, to lay down, put to bed; **se —**, retire; — **du soleil**, *m.*, sunset.
couler, to flow, trickle.
couleur, *f.*, color.
coup, *m.*, blow, stroke; — **d'œil**, look, glance; — **de pied**, kick; **à — sûr**, assuredly; **pour le —**, for once; **tout d'un —**, all at once; **tout à —**, suddenly.
coupable, guilty, blameworthy.
coupe, *f.*, cup.
couper, to cut, cut off.
cour, *f.*, yard, court; **faire la — à**, to woo.
courage, *m.*, courage, fortitude.
courageu-x, -se, courageous, brave.
courir, to run; **courant**, *pres. p.*; **couru**, *p. p.*
courroie, *f.*, strap, thong.
courroucé, -e, angered, enraged.
courroucer, to provoke, anger.
cours, *m.*, course, trip.
coursier, *m.*, courser, steed.
court, -e, short, brief, curt.
courtisan, -e, courtier, flatterer.
courtiser, to court, flatter.
coûter, to cost.
coutume, *f.*, custom; **de —**, usually.
couvert, -e, à, covered, sheltered.
craindre, to fear; **craignant**, *pres. p.*; **craint**, *p. p.*; **ne crains rien**, fear not.
crainte, *f.*, fear, dread.
cramponner (se), cling, hold fast.
craquer, to creak, crack.
crèche, *f.*, manger, crib.
crépir, to rough cast, plaster.
creuser, to dig, hollow out, fathom.
cri, *m.*, cry.
crier, to scream, cry out; — **à tue-tête**, to talk at the top of one's voice.
critiquer, to criticise, comment upon.
crocheter, to pick (a lock).
croire, to believe (**à**, in), think; **croyant**, *pres. p.*; **cru**, *p. p.*
croiser, to cross; **entre —**, cross and recross.
croître, to grow, increase.
croix, *f.*, cross.
croupe, *f.*, crupper; **en —**, behind.
cuire, to cook; **cuisant**, *pres. p.*; **cuit**, *p. p.*
cultivateur, *m.*, farmer.
cultiver, to cultivate.
culture, *f.*, the cultivation, growing.
curé, *m.*, priest, curate.
curieu-x, -se, curious.
curiosité, *f.*, curiosity.

D

dame! pshaw! I declare!
damné, -e, confounded.
damner, to curse, confound.
danger, *m.*, danger.
dangereu-x, -se, dangerous.
dans, in, into.
danse, *f.*, dance.
danser, to dance.
davantage, more.
de, *prep.*, of, from, by, with; **du** (= — **le**), — **la**, **des** (= — **les**), of the, from the, by the.
décharné, -e, lean, emaciated, bare.
déchirer, to tear, rend.
décidément, decidedly.
décider, to decide, induce; **se —**, to make up one's mind.

déclarer, to declare.
décourager, to discourage.
découvert (à), openly, in the open, uncovered.
dédain, *m.,* disdain.
dedans, within, into.
dédomagement, *m.,* indemnification, compensation.
dédommager, to make good, indemnify.
défaite, *f.,* defeat, disappointment.
défaut, *m.,* defect, fault.
défendre, to defend, forbid; **se —,** to forbear, refrain from doing.
défensive, *m.,* defensive; **se tenir sur le —,** be on guard.
défricher, to clear, break (the soil).
défunt, -e, defunct, deceased.
dégager, to free, disengage.
dégoûter, to disgust, discourage.
déguiser, to disguise.
dehors, out, outside, without.
déjà, already.
déjeuner, to breakfast.
déjeuner, *m.,* breakfast.
délicat, -e, delicate, frail.
délicatesse, *f.,* delicacy, tact.
délier, to untie, release, loosen.
déloyauté, *f.,* dishonesty, disloyalty.
demain, to-morrow.
demander à, to ask; **l'a fait —,** sent for her.
demeurer, to live, stay.
demi, -e, half; **à —,** by half.
demi-bourgeois, *m.,* gentleman farmer.
dénier, to deny (*obsolete*).
dent, *f.,* tooth.
dentelle, *f.,* lace.
départ, *m.,* departure.
dépasser, to overtake, pass, exceed.
dépayser, to expatriate, banish.
dépendre, to hang down; **— de,** depend upon.
dépense, *f.,* expense, cost.
dépenser, to expend, spend.
dépit, *m.,* spite, vexation.
déplaire à, to displease; **déplaisant,** *pres. p.;* **déplu,** *p. p.*
déplaisir, *m.,* displeasure, grief.
déposer, to lay down, depose.
dépouiller, to despoil, strip.
dépourvu, unprovided; **au —,** unawares, wanting.
depuis, since; **— que,** since, because.
déraison, *f.,* folly, lack of reason.
déranger, to disturb, disarrange; **se —,** to become upset, to lose one's mind.
derni-er, -ère, last, utmost.
dernière, behind.
dès que, from, since, as soon as.
désagrément, *m.,* unpleasantness, annoyance.
désarçonner, to unhorse.
descendre, to descend, go down.
descente, *f.,* descent, alighting.
désert, -e, deserted, forsaken, alone.
désespéré, -e, desperate, in despair.
désespérer, to discourage, make desperate.
désespoir, *m.,* despair.
désigner, to designate, determine.
désir, *m.,* wish, desire.
désirer, to desire, wish.
désireu-x, -se, anxious, willing, desirous.
désordre, *m.,* disorder.
dessein, *m.,* design, plan.
dessous, under, below; **au — de,** under, beneath; **par —,** underneath.

dessus, over, above; **là —,** thereupon, upon it; **par —,** over, beyond; **au — de,** upon, over, above.
détacher, to detach, unfasten.
destiné, -e, destined.
destiner, to destine, intend for.
détacher, to detach, unfasten.
détendre (se), to unbend, relax.
détester, to hate, detest.
détourner, to dissuade, detain.
détresse, *f.,* distress, suffering.
deuil, *m.,* mourning.
deux, two.
deuxième, second.
devancier, *m.,* predecessor.
devant, before (*place*); **venir au — de,** to come to meet; *n.,* front; **à elle d'aller au — de vous,** for her to make the advances.
devenir, to become; **devenant,** *pres. p.;* **devenu,** *p. p.;* **devint,** *pret.,* he became.
deviner, to divine, guess.
deviser, to chat, discuss, talk.
devoir, *m.,* duty.
devoir, to owe, ought, must; **se —,** to be due, be right; **devant,** *pres. p.;* **dû, due,** *p. p.;* **cela se doit,** 'tis due; **vous avez dû être,** you must have been; **je devrais tourner,** should I go around; **— son bonheur à,** to owe happiness to.
dévorer, to devour.
dévoué, -e, devoted, attached.
dévouer, to devote.
diable, *m.,* devil.
diamant, *m.,* diamond.
diantre, *m.,* the deuce.
dicter, to dictate, state.
diète, *f.,* diet.
Dieu, *m.,* God.
différend, *m.,* difference, disagreement.
différent, -e, different, unlike.
difficile, difficult; **faire le —,** to be hard to please.
digne, worthy; **— de,** worthy of.
dignité, *f.,* dignity.
dimanche, *m.,* Sunday.
diminuer, to decrease, diminish.
dîner, *m.,* dinner.
dîner, to dine, eat.
dire, to say, tell; **disant,** *pres. p.;* **dit, -e,** *p. p.;* **dis que cela n'arrive plus,** promise that it shall not occur again; **dis moi un peu,** tell me about it; **dites donc, laboureur,** come now, laborer; **le cœur ne m'en dit,** I do not care for.
direction, *f.,* way, direction.
diriger, to direct, guide; **se —,** to set out.
disparaître, to vanish, disappear.
dispenser, to exempt; **se — de,** to dispense with.
dispos, -e, active, disposed, cheerful.
disposer, to dispose; **se — à,** to prepare, begin.
disputer (se), to dispute, quarrel.
discernement, *m.,* judgment, sense.
dissiper, to dissipate, scatter, weaken.
distance, *f.,* distance.
distinctement, distinctly.
distinction, *f.,* distinction.
distraire, to divert, distract.
distrait, -e, absent-minded.
divaguer, to ramble, wander.
divertir, to entertain, divert.
divin, -e, divine, godlike.
dix, ten; **—huit,** eighteen.

doigt, *m.,* finger.
domaine, *m.,* domain, estate.
dominer, to dominate, rule.
donc, therefore, then, so, indeed.
donner, to give; — **tort à,** to blame, disfavor; — **raison à,** to favor, agree with.
dormir, to sleep.
dos, *m.,* back.
double, twofold, double.
doucement, gently, sweetly, softly.
douceur, *f.,* sweetness, kindness.
douleur, *f.,* pain, grief, sorrow.
douloureu-x, -se, painful, sad, grievous.
doute, *m.,* doubt, uncertainty.
douter, to doubt; **se — de,** to suspect; **parût se —,** seemed to suspect; **je m'en doutais,** I thought as much.
dou-x, -ce, gentle, sweet, soft.
douzaine, *f.,* dozen.
douze, twelve.
dresser (se), to erect, set up, prick up.
droit, -e, straight, right, direct; **à —e,** to the right; **à gauche,** to the left.
droit, *m.,* title, right.
drôle, droll, funny; *n.,* rogue, fellow.
dû, due, *see* **devoir.**
du = de le, of the.
durant, while, during.
dur, -e, hard, tough.
durer, to last, continue.

E

eau, *f.,* water.
écart, *m.,* start digression; **à l'—,** aside.
écarter, to discard, reject, avert.
échanger, to exchange.
échine, *f.,* spine, backbone.
éclaircir, to explain, clear; **s'—,** to brighten.
éclat, *m.,* splendor, display, burst.
écouté, -e, listened, heard.
écouter, to listen (to); **écoutez un peu ici,** listen here a moment.
écraser, to crush.
écrier (s'), to cry out, exclaim.
écrire, to write.
écriture, *f.,* writing.
écu, *m.,* crown (*money*).
écurie, *f.,* stable.
effarer, to frighten, terrify.
effet, *m.,* effect, fact; **—s,** belongings.
efflanqué, -e, lean, meager.
efforcer, to force; **s'— de,** to strive, endeavor.
effort, *m.,* effort, exertion.
effrayer, to scare, alarm.
effroi, *m.,* fright, terror.
effroyable, dreadful, frightful.
égal, -e, equal; **cela m'est —,** I don't care.
égaré, -e, strayed, lost, bewildered.
égarer (s'), to lose one's way, stray.
égayer, to make merry, enliven; **s'— de,** to be amused at, joke.
église, *f.,* church.
égoïsme, *m.,* egotism, selfishness.
élégant, -e, elegant, fine.
élancer (s'), to bound, spring.
élever, to raise, erect, rear; **s'—,** to rise, arise.
élevé, -e, brought up, educated; **bien —,** well behaved; **mal —,** badly behaved.
elle, *f.,* she, it; **—s,** they.
éloigné, -e, distant, remote.

éloigner, to remove; **s'—,** to withdraw, leave.
embarras, *m.,* embarrassment, confusion.
embarrassé, -e, embarrassed, mortified, confused.
embarrasser (s') de, to trouble one's self with.
embarquer, to set sail, venture.
embellir, to embellish, adorn.
embrasser, to embrace, kiss.
emmener, to take away.
émouvoir, to move, stir, agitate.
emparer (s') de, to seize, take possession of.
empêcher, to prevent; **s'—,** to forbear; **j'en serais fort empêchée,** I should be at a loss to.
empirer, to grow worse.
emporter, to bear off, carry away; **l'—,** to prevail; **s'—,** to lose one's temper.
emu, -e, moved, touched.
en, *pron.,* of it, of them; *prep.,* in, at, while.
encadrer, to frame, surround, encircle.
encourager, to encourage.
enclos, *m.,* inclosure.
encore, still, yet, again.
endiablé, -e, bewitched.
endormir, to put, lull to sleep; **s'—,** to fall asleep.
endroit, *m.,* place; **à votre —,** concerning you.
enfance, *f.,* infancy, childhood.
enfant, *m.,* child; **petits —s,** grandchildren.
enfarges, *pl.,* hobbles, fetters.
enfin, finally, at last.
enflammer , to inflame, set on fire; **s'—,** get angry.
enfoncer, to burst, plunge, bury; **s'—,** to sink.
engager, to engage, induce.
engraisser, to fatten.
enjoué, -e, lively, sportive.
enjouer, to enliven.
enlacer, to entwine, clasp.
enlaidir, to disfigure, make ugly.
ennui, *m.,* weariness, vexation, trouble.
ennuyé, -e, bored, vexed, distressed.
ennuyer, to trouble; **ennuierai,** *fut.;* **s'—,** to be wearied.
enorgueillir, to make proud.
enquérir (s') to inquire, investigate.
enseigne, *f.,* sign (*board*).
ensemble, together.
ensorceler, to bewitch.
ensuite, afterwards, then.
entasser, to pile up, heap.
entendre, to hear, understand; **s'—,** to agree; **ne rien y —,** not to understand about it; **c'est entendu,** that settles it; **s'— à,** to be skillful at; **s'— avec,** to get on with.
entendu, -e, intelligent, quick, clever.
enti-er, -ère, entire, whole; **tout —,** completely.
entièrement, entirely, wholly.
entonner, to intone, strike up.
entouré, -e, surrounded, encompassed.
entourer, to surround.
entraîner, to draw, carry off.
entre, between, among.
entre-croiser (s'), *see* **croiser.**
entrée, *f.,* entrance.
entrer, to enter.
entreprendre, to undertake.
entretenir, to maintain, entertain; **s'—,** to converse.
envelopper, to envelop, wrap.
envers, toward.

envers, *m.,* reverse, wrong side; **à l'—,** wrong side out.
envie, *f.,* envy, wish, desire; **je n'ai guère plus d'—,** I would as soon.
environ, about, approximately.
environnant, surrounding.
environs, *pl.,* neighborhood; **aux —,** around about here.
envoyer, to send; **j'enverrai,** *fut.*
épais, -se, thick, dull.
épaissir, to thicken; **s'—,** to become thick.
épars, -e, scattered, strewn.
épaule, *f.,* shoulder.
éperonner, to spur, incite.
épinard, *m.,* spinach; **vert —,** spinach green.
épine, *f.,* thorn.
époque, *f.,* epoch, time, period.
épouser, to marry.
épouseur, *m.,* suitor.
épouvante, *f.,* terror, dismay.
éprouver, to test, experience.
équipage, *m.,* equipage, harness, outfit.
escabeau, *m.,* stool, footstool.
esclavage, *m.,* slavery.
escorter, to escort, accompany.
espérance, *f.,* hope.
espérer, to hope, expect.
espoir, *m.,* the hope, wish.
esprit, *m.,* spirit, ghost, intelligence; **faire de l'—,** to seek to be witty.
esquiver, to evade; **s'—,** to escape.
essaimer, to swarm.
essayer, to try, attempt; **je m'y essaie,** I try to think of it; *verbs in* **yer** *change* **y** *to* **i** *before* **e** *mute.*
essuyer, to wipe; (*fig.*) to suffer, endure.
estime, *m.,* esteem, respect.
estomac, *m.,* stomach.
et, and.
étable, *f.,* stall, stable.
établir, to establish; **s'—,** to settle, establish one's self.
étaler, to display, spread out.
étang, *m.,* pond, fish pond.
état, *m.,* state, condition, rank, calling.
étendre, to extend, spread; **s'—,** to extend.
étincelle, *f.,* spark.
étoile, *f.,* star; **à la belle —,** under the stars.
étonnant, -e, surprising, astonishing.
étonner, to astonish, confuse.
étouffer, to suffocate, stifle.
étourdi, -e, awkward, dizzy; *n.,* blunderer.
étourdir, to stun, bewilder; **s'—,** to divert one's self.
étrange, foreign, strange.
étrang-er, -ère, stranger, foreigner.
être, to be; **étant,** being; **été,** been; **sois,** *subj. pres.;* **j'y suis,** I understand, follow; *n.,* being, person, individual.
étude, *f.,* study.
eux, to them.
évader (s'), to escape.
éveillé, -e, awake, brisk, quick-witted.
eveiller, to awaken, rouse; **s'—,** to wake up.
événement, *m.,* event, happening.
éviter, to avoid, shun.
exact, -e, exact, accurate.
examiner, to examine.
excellent, -e, good, excellent, desirable.
excès, *m.,* excess, extreme; **à l'—,** to excess.
exciter, to excite, incite to.

excité, -e, excited, roused.
excuse, *f.,* excuse.
exemple, *m.,* example; **par —,** I declare! what!
exhaler, to exhale.
exiger, to demand, exact.
exorcisme, *m.,* exorcism.
explication, *f.,* explanation.
expliquer, to explain.
explorer, to explore.
exprimer, to express, state.
exprès, intentionally.
expression, *f.,* expression, look, statement.
extenué, -e, worn out, fatigued, exhausted.
extenuer, to exhaust, weaken.
extraordinaire, extraordinary.

F

fâché, -e, angry, vexed (**de,** at).
fâcher (se), to anger, to get angry.
face, *f.,* face; **en — de,** opposite, facing.
facile, easy.
façon, *f.,* fashion, manner; **sans —,** free, unceremoniously.
faible, weak, feeble, faint.
faiblesse, *f.,* weakness.
faillir, to fail, miss; **faillant,** *pres. p.;* **failli,** *p. p.;* **j'ai failli,** I almost; **il s'en faut de beaucoup,** not by far; **il s'en faut de peu,** almost; **peut s'en fallait que,** one would almost.
faim, *f.,* hunger; **avoir —,** to be hungry.
fainéantise, *f.,* idleness, laziness.
faire, to make, do, cause, let, have done; **se —,** become; **se — à,** to adjust one's self to; **faisant,** *pres. p.;* **fait,** *p. p.;* **faire —,** to have made to order; **se — agréer,** to make one's self agreeable; **— trouver à,** to procure for; **— voir,** to exhibit, manifest; **laisser —,** to let go one's own gait; **eut beau —,** he tried in vain; **que j'y fasse,** that I should do about it; **— partage,** to share, divide; **firent,** *3rd pers., past def.;* **firent un soupir,** heaved a deep sigh; **que la volonté de Dieu soit faite,** God's will be done.
fait, *m.,* fact, act, deed; **si —,** yes, indeed; **tout à —,** quite, entirely; **expliquer le —,** to explain the situation; **voilà le —!** that's the truth of the matter.
falloir, to be necessary; **fallu,** *p. p.;* **il faut,** *with pron.,* one must, etc.; **s'il faut, je le veux,** if must be, I insist; **il faut bien que,** but one must indeed; **fasse,** *pres. subj.;* **eût fallu,** must have been.
famille, *f.,* family.
fantôme, *m.,* phantom, ghost, specter.
fardeau, *m.,* burden, load.
farouche, wild, fierce.
fatiguer, to fatigue, tire.
fatigué, -e, tired, fatigued.
fausser, to make false, falsify; *intr.,* to get out of tune.
faute, *f.,* fault, defect; **— de,** for lack of, in default of.
fauve, fawn colored, tawny.
fau-x, -sse, false.
fécond, -e, fruitful, prolific.
féconder, to fertilize.
feindre, to feign, pretend; **feignant,** *pres. p.;* **feint, -e,** *p. p.*
feinte, *f.,* feint, pretence.
femme, *f.,* woman, wife.
fendre, to cleave, split.

fenêtre, *f.*, window.
fer, *m.*, iron; *pl.*, chains.
ferme, *f.*, farm, farmhouse.
fermer, to close, shut.
fermeté, *f.*, firmness.
fermi-er, -ère, *m.*, farmer, farmer's wife.
fertile, fertile, rich.
ferveur, *f.*, zeal, ardor.
feu, *m.*, fire; **à petit —**, in torture.
feuillage, *m.*, foliage.
feuille, *f.*, leaf.
feuillée, *f.*, bower, leafage.
fiancé, -e, person engaged to be married.
fichu, *m.*, neckerchief.
fidèlement, faithfully.
fier (se), to trust, rely (**à**, in).
fie-r, -ère, proud, spirited.
fièrement, proudly, haughtily.
fièvre, *f.*, fever, feverishness.
figure, *f.*, form, face.
figurer (se), to imagine, fancy, suppose.
filet, *m.*, net, thread.
fille, *f.*, daughter; **belle —**, daughter-in-law.
fillette, *f.*, lass, young girl.
fin, *m.*, end, aim.
fin, -e, fine, thin, sharp, sly.
finesse, *f.*, delicacy, cunning, fineness.
finir, to finish; **— par**, to do eventually.
fixer, to arrange, determine, settle.
flamber, to blaze.
flamme, *f.*, flame.
flanc, *m.*, side, flank.
flaque, *f.*, pool, puddle.
flétrir, to blight; **se —**, to fade, wither.
foi, *f.*, faith; **ma —**, I declare!
foire, *f.*, fair, market.
fois, *f.*, time (*repetition*); **à la —**, at once.
folie, *f.*, folly, madness.
fond, *m.*, base, bottom, depth, end; **au —**, in the end.
fondre, to melt, sink, fall; **se — en larmes**, to burst into tears.
fondrière, *f.*, bog, quagmire.
fonds, *m.*, land, soil, funds.
force, *f.*, force, strength; **à — de**, by dint of.
forcer, to force, compel.
forêt, *f.*, forest,
forge, *f.*, forge, blacksmith's shop.
former, to form, constitute.
formuler, to formulate.
fort, -e, strong.
fosse, *f.*, trench, ditch.
fossé, *m.*, hole, grave.
fou, folle, foolish, mad; **faudrait être —**, one must be crazy.
foudroyer, to crush, fell.
fouet, *m.*, whip.
fouetter, to whip.
fougère, *f.*, fern, brushwood.
fourbe, *m.*, cheat, knave.
fourchu, -e, forked, cloven.
fourrage, *m.*, fodder, forage.
fourré, *m.*, thichet, brake.
foyer, *m.*, fireplace, hearth, home.
fraîchement, freshly, newly.
fraîcheur, *f.*, freshness, coolness.
fra-is, -îche, fresh, cool.
frais, *m. pl.*, expenses.
franc, -he, frank, candid.
franc, *m.*, franc (*twenty cents*), *a coin.*
franchir, to cross, pass over, clear.
franchise, *f.*, candor, frankness; **j'y mettrais plus de —**, I should be more frank.
frapper, to strike, hit.

frein, *m.,* bit, curb, brake.
frémir, to shudder, tremble.
frère, *m.,* brother.
friser, to curl, frizzle.
frisson, *m.,* shudder, chill.
froid, *m.,* cold; **avoir —,** to be cold.
front, *m.,* front, brow, forehead.
frotter, to rub, scour, polish.
fumée, *f.,* smoke.
fumer, to smoke.
fumier, *m.,* dung heap.
fureur, *f.,* fury, rage.
fusil, *m.,* gun.
futur, -e, future; *n.,* intended husband or wife.

G

gage, *m.,* pledge, bet.
gagner, to gain, earn, reach, arrive; **gagna beaucoup plus haut,** came out farther up.
gai, -e, gay, merry.
gaillard, -e, gay, lively; *n.,* gay fellow, gallant.
gaîté = **gaieté,** *f.,* gayety, good nature.
galant, *m.,* beau, sweetheart.
galette, *f.,* cake, cooky.
galop, *m.,* gallop; **au —,** at a gallop.
galoper, to gallop.
gamin, *m.,* gamin, urchin.
garçon, *m.,* boy, fellow, waiter, bachelor.
garde, *f.,* guard, watch; **faire —,** to stand guard.
garder, to keep, guard.
garnement, *m.,* scamp, rascal.
garni, -e de, trimmed with.
garnir, to trim, adorn, furnish.
gars, *m.,* young fellow, lad.
gâter, to spoil, pet, pamper.
gauche, left, awkward; **à —,** on or to the left.
gaule, *f.,* pole, switch.
gendarme, *m.,* policeman, guard.
gendre, *m.,* son-in-law.
gêner, to trouble, embarrass.
genêt, *m.,* broom, furze.
génie, *m.,* genius.
genou, *m.,* knee.
genre, *m.,* species, kind.
gens, *m. and f. pl.,* people, persons; **braves —,** good people.
gentil, -le, pretty, nice.
gentiment, prettily, nicely.
géôlier, *m.,* jailer.
gibier, *m.,* game.
gîte, *m.,* lodgings, quarters, den.
glandée, *f.,* mast (*of acorns*).
glisser, to slip, insinuate; **se —,** to glide, creep.
gonfler, to swell.
gouffre, *m.,* gulf, whirlpool.
goulu, *m.,* glutton.
gourmand, -e, greedy.
goût, *m.,* taste; **chacun son —,** everyone to his taste.
goûter, to taste, enjoy, lunch; *n.,* lunch.
goutte, *f.,* drop.
gouverner, to govern, manage, control
grâce, *f.,* grace, favor; **faire — à,** to favor, oblige; **de —!** I beg of you! **— à,** thanks to.
grand, -e, big, large, tall.
grandement, amply, greatly, very.
grand'-mère, *f.,* grandmother.
grand-père, *m.,* grandfather.
grand'route, *f.,* highway.
grange, *f.,* barn, shed.
gratter, to scratch, scrape.
grave, grave, serious.
gravement, seriously, earnestly.
gravure, *f.,* engraving, print.

gré, *m.,* will, wish, pleasure, thanks; **à son —,** to one's liking; **savoir — de,** to be thankful for.
grêle, shrill, sharp.
grenier, *m.,* loft, granary.
grenouille, *f.,* frog.
grief, *m.,* grievance, injury.
grimace, *f.,* grimace, face.
grimper, to climb.
grincer, to grind, gnash, grate, creak.
gris, -e, gray; **la Grise,** the gray mare.
grive, *f.,* thrush.
gronder, to grumble, scold.
gros, -se, large, fat, coarse, rough.
grossi-er, -ère, coarse, vulgar.
grossier, *m.,* coarse person.
grue, *f.,* crane.
gué, *m.,* ford; **passer à —,** to ford.
guère (**ne** *with verb*), scarcely, hardly, little.
guérir, to heal, cure, recover from.
guerrier, warlike; *n.,* warrior.
guetter, to lie in wait, watch for.

H

habillement, *m.,* clothes, attire.
habiller, to dress, clothe.
habit, *m.,* coat; *pl.,* clothes.
habitation, *f.,* residence, dwelling.
habiter, to inhabit.
habitude, *f.,* habit.
habituer, to accustom.
haie, *f.,* hedge, hedgerow.
haillon, *m.,* rags, tatters.
haïr, to hate, detest.
haleine, *f.,* breath, breeze.
hameau, *m.,* hamlet.
hangar, *m.,* shed, lean-to.
harasser, to harass.
hardi, -e, bold, impudent.
harnais, *m.,* harness, trappings.
hasard, *m.,* chance, risk.
hasardé, -e, *part.,* bold, risked.
hasarder, to risk.
hâte, *f.,* haste, hurry.
hâter (se), to hasten, hurry.
haut, -e, high, lofty, loud.
hauteur, *f.,* height, level, haughtiness.
hennir, to neigh.
herbe, *f.,* herb, grass.
hérrisser, to bristle.
héritage, *m.,* heritage, inheritance.
héroique, heroic.
hésitation, *f.,* hesitation.
hésiter, to hesitate.
heure, *f.,* hour, time; **à la bonne —,** well! all right; **de bonne —,** early; **sur l'—,** instantly; **tout à l'—,** just now, soon; **à l'— qu'il est,** to-day, now.
heureusement, fortunately.
heureu-x, -se, happy, fortunate.
heurter, to strike, hit.
hier, yésterday.
histoire, *f.,* story, narration.
historiette, *f.,* short story, tale.
hiver, *m.,* winter.
homme, *m.,* man, mankind; **faire l'—,** to play grown up.
honnête, honest, upright, polite.
honnêtement, honestly.
honnêteté, *f.,* honesty, politeness, kindness.
honneur, *m.,* honor, credit.
honte, *f.,* shame, disgrace; **avoir —,** to feel ashamed.
honteu-x, -se, ashamed, bashful.
horriblement, frightfully, horribly.

hors, outside, except, beyond.
houx, *m.,* holly, holly tree.
huit, eight.
humain, -e, human, humane.
humeur, *f.,* humor, mood.
humide, damp, wet.

I

ici, here; **par —,** this way.
idée, *f.,* idea; **drôle d'— pas moins,** a queer idea, verily!
il, he, it; **— y a,** there is, there are; **—s,** they.
imaginaire, imaginary, fictitious.
imagination, *f.,* imagination; **l'— se frappa,** his imagination was excited.
imaginer (s'), to imagine, picture.
immense, immense, enormous.
immonde, unclean, impure.
impatience, *f.,* impatience.
impérieu-x, -se, imperious, haughty.
importer, to matter, signify; **peu importe que,** little matters it that.
impossible, impossible.
imprimer, to print, impress upon.
improviste (à l'), unawares.
imprudence, *f.,* imprudence.
impunément, with impunity.
incertain, -e, uncertain.
incivil, -e, uncivil, rude.
inclination, *f.,* inclination.
incliner, to incline, bow.
inconnu, -e, unknown, unfamiliar.
incroyable, incredible.
indicible, inexpressible.
indifférence, *f.,* indifference.
indifférent, -e, indifferent.
indignation, *f.,* indignation.
indigne, unworthy.
indiquer, to indicate.
indistinctement, indistinctly, vaguely.
indompté, -e, untamed, unbroken.
indulgence, *f.,* indulgence, lenity.
infirme, infirm, feeble.
infraction, *f.,* infraction.
ingambe, nimble, brisk.
ingénument, ingenuously, candidly.
ingrat, -e, ungrateful.
injure, *f.,* injury, insult.
innocent, -e, innocent.
inqui-et, -ète, disturbed, worried, restless.
inquiéter, to disturb, worry.
inquiétude, *f.,* unrest, disquiet, anxiety.
insolent, -e, insolent, rude; *n.,* insolent person.
inspirer, to inspire.
instant, *m.,* instant, moment; **par —,** occasionally, interruptedly.
instinct, *m.,* instinct.
insuffisant, -e, insufficient.
insulte, *f.,* insult.
intention, *f.,* intention, meaning.
intéressé, -e, interested, selfish.
interêt, *m.,* interest.
intérieur, -e, interior; *n.,* home.
interrogation, *f.,* question, catechism.
interrompre, to interrupt, break off.
intitulé, -e, entitled.
introduire, to introduce.
inutile, useless.
investigation, *f.,* investigation.
invoquer, to invoke, call upon.
irrésistible, irresistible.
irresolu, -e, irresolute, hesitating.

isolé, -e, isolated, solitary.
ivre, drunk.
ivrogne, *m.,* drunkard.

J

jadis, formerly, in other times.
jalou-x, -se, jealous.
jamais, ever, never.
jambe, *f.,* leg.
japper, to yelp.
jardin, *m.,* garden.
jardinage, *m.,* gardening, garden stuff.
jaune, yellow.
je, I; **moi,** I, to me.
jet, *m.,* jet, stream.
jeter, to throw.
jeu, *m.,* play, game.
jeun (à), fasting.
jeune, young.
jeunesse, *f.,* youth, young girl.
joie, *f.,* joy, gladness.
joindre, to join, unite; **joignant,** *pres. p.;* **joint, -e,** *p. p.*
joli, -e, pretty.
jouer, to play, act, frolic.
joueur, *m.,* player, gambler.
joug, *m.,* yoke.
jouir de, to enjoy.
jouissance, *f.,* delight, enjoyment.
jour, *m.,* day; **grand —,** broad daylight; **demi—,** half light; **petit —,** dawn.
journée, all day, day's work.
joviale, jovial.
joyeu-x, -se, joyful, merry.
juger, to judge.
juif, *m.,* Jew.
juive, *f.,* Jewess.
jument, *f.,* mare.
jupe, *f.,* skirt, petticoat.
jurer, to swear.
jusqu'à, until, to, as far as.
jusqu'ici, until now, thus far.
juste, just, exact.
justement, just, justly, precisely.
justice, *f.,* justice; **rendre — à,** to be just with.
justifier, to justify.

L

la, the, her, it.
là, *adv.,* there; —! *interj.,* there! come! **c'est —,** it is just that; **par —,** that way; **ce sont —,** those are.
là-bas, down there.
labeur, *m.,* labor, toil.
laborieu-x, -se, diligent, industrious.
labour, *m.,* plowing, tillage.
labourable, fertile, arable.
labourage, *m.,* husbandry, tillage.
labourer, to work, plow.
laboureur, *m.,* plowman; **fin —,** skilled farmer.
lâche, slothful, cowardly; *n.,* coward.
lâcher, to loose, let go; — **prise,** to let go of.
laid, -e, ugly.
laine, *f.,* wool.
laisser, to leave, let, allow; — **faire,** to let alone; — **de,** to cease, fail; — **aller,** to abandon, let go.
lancer, to dart, hurl, cast.
lande, *f.,* waste land, moor.
landier, *m.,* andiron, firedog.
langue, *f.,* tongue, language.
large, broad, wide.
larme, *f.,* tear.
las, -se, tired, weary.
laver, to wash.
le, la, les, *art.,* the; *pron.,* him, her, it, them.
lecteur, *m.,* reader.

lég-er, -ère, light, slight; **à la —,** thoughtlessly.
lendemain, *m.,* morrow, next day.
lentement, slowly.
lenteur, *f.,* slowness.
lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, which.
leur, to them, their.
lever, to lift, raise; **se —,** to rise, get up.
lèvre, *f.,* lip.
liaison, *f.,* connection.
libre, free.
lichen, *m.,* lichen.
lien, *m.,* bond, tie.
lier, to bind, connect, yoke.
lieu, *m.,* place; **au — de,** instead of; **au — que,** whereas.
lieue, *f.,* league, mile.
lièvre, *m.,* hare.
ligne, *f.,* line, path.
linge, *m.,* linen, white clothes.
lion, *m.,* lion.
lionne, *f.,* lioness.
liqueur, *f.,* liquor.
lire, to read.
lisière, *f.,* border, outskirts.
lit, *m.,* bed.
livrer, to deliver, give over to; **se —,** to devote one's self.
loger, to lodge.
loi, *f.,* law; **les gens de — font tout manger,** lawyers swallow all in fees.
loin, far, far off; **au —,** in the distance, afar.
loisir, *m.,* leisure.
long, -ue, long; **au — de, le —,** along side; **tout le —,** all along.
longuement, at length.
longtemps, long (*time*).
longueur, *f.,* length.
lopin, *m.,* bit, piece, plot (*of ground*).
lorsque, when.
louer, to hire praise.
louis d'or, (*gold coin*).
loup, *m.,* wolf.
lourd, -e, heavy.
lucarne, *f.,* skylight, window.
lueur, *f.,* light, gleam.
lugubre, gloomy, mournful.
lui, to him, to her.
lumière, *f.,* light, knowledge.
lundi, *m.,* Monday.
lune, *f.,* moon; **clair de —,** moonlight.
lutte, *f.,* struggle, contest.
lutter, to struggle, contend.
luxe, *m.,* luxury.

M

ma, *f.,* my.
mâchoire, *f.,* jaw.
magnifique, magnificent.
mai, *m.,* May.
maigre, lean, thin.
main, *f.,* hand.
maintenant, now.
maintenir, to maintain, sustain.
mais, but; *interj.,* well! why!
maison, *f.,* house; **de la —,** of the household; **à la —,** at home.
maître, *m.,* master, teacher.
maîtresse de la maison, housewife.
majestueu-x, -se, majestic, imposing.
majeur, -e, of age, major.
mal, bad, evil; **ne pas être —,** not to be badly off, comfortable.
mal, *m.,* evil, harm, hurt; **faire du —,** to hurt, harm; **traîter —,** abuse; **maux,** *pl.*
malade, sick, ill.

maladroit, -e, clumsy, tactless.
malaise, *m.,* uneasiness.
mâle, manly, masculine.
malédiction, *f.,* curse.
malgré, in spite of, notwithstanding.
malheur, *m.,* unhappiness, misfortune.
malheureu-x, -se, unhappy, wretched; *n.,* wretch, unhappy one.
mali-n, -gne, mischievous, roguish.
malpropre, dirty, slovenly.
malsain, unhealthy, sickly.
maltraiter, to maltreat, abuse.
manger, to eat; *n.,* eating.
manière, manner, style.
maniéré, -e, affected.
manquer, to fail, lack, be wanting (**de,** in).
manteau, *m.,* cloak.
marche, *f.,* march, walk, step.
marché, *m.,* market, bargain.
marcher, to march, walk.
mare, *f.,* pool, pond.
marécage, *m.,* marsh.
marge, *f.,* margin, edge.
mari, *m.,* husband.
mariage, *m.,* marriage.
marier, to marry; **se —,** to marry, get married.
marmot, *m.,* brat, urchin.
marquer, to mark, indicate.
matin, *m.,* **matinée,** *f.,* (*see* **journée**), morning.
maudire, to swear, curse; **maudit,** cursed.
mauvais, -e, bad, wicked.
me, me, to me; **moi,** to me, I.
méchant, -e, bad; **faire le —,** misbehave.
mécontent, -e, dissatisfied, discontented.
mécontentement, *m.,* discontent.
mécontenter, to discontent, displease.
méfiance, *f.,* distrust.
méfiant, -e, distrustful.
méfier (se) de, to mistrust, suspect.
meilleur, -e, better; **le —,** the best.
mêler, to mingle, mix; **se — de,** to meddle with; **que le diable s'en mêlait,** that Satan had a hand in it.
même, *pron.,* self; *adj.,* same, very; *adv.,* even; **à — de,** able, ready; **de —,** likewise, the same; **il en fut de —,** it was the same with.
mémoire, *f.,* memory.
menace, *f.,* menace, threat.
menacer, to menace, threaten.
ménage, *m.,* housekeeping.
ménagement, *m.,* regard, kind, treatment.
ménager, spare, treat kindly, save.
mendiant, *m.,* beggar.
mener, to lead.
mentalement, mentally.
menteu-r, -se, liar.
mentir, to lie, falsify.
menu, small, petty.
méprendre (se), to be mistaken.
mépris, *m.,* scorn, contempt.
mépriser, to scorn, contemn.
merci, thanks; **grand —,** my best thanks.
mère, *f.,* mother; **grand'—,** grand-mother; **belle—,** mother-in-law.
mériter, to merit, deserve.
mesure, *f.,* measure; **outre —,** too much.
messe, *f.,* mass.
métairie, *f.,* farm, farmhouse.
métayer, *m.,* farmer, renter.

mettre, to put, place; **mis,** put; **se — à,** to begin; **se — en (dans) la tête,** to take into one's head; **— au monde,** to bring into the world.
meuble, *m.,* furniture.
miel, *m.,* honey.
mien (le), —ne (la), —s (les), —nes (les), mine.
mieux, *adv.,* better; **le —,** the best; **de son —,** one's best.
mignon, -ne, dear, little.
milieu, *m.,* middle, midst; **au beau — de,** square in the middle.
mille, thousand.
mince, thin, slender.
mine, *f.* look, mien, air; **bonne —,** look well.
mineur, minor, child.
minuit, *m.,* midnight.
minute, *f.,* minute, moment.
miracle, *m.,* miracle.
miroir, *m.,* mirror, looking-glass.
misère, *f.,* misery, poverty.
mode, *f.,* mode, way, manner; **à la —,** fashionable.
modéré, -e, moderate.
modérément, moderately.
mœurs, *f. pl.,* morals, customs.
moi, I, to me.
moine, *m.,* monk, friar.
moins, less; **au —, du —,** at least; **à — que,** unless, except; **— en —,** less and less; **à — de** (*with infinitive*), without.
mois, *m.,* month.
moisson, *f.,* harvest. [share.
moitié, *f.,* half; **être de —,** to
moment, *m.,* moment; **pour le —,** just now.
mon, ma, mes, my.
monde, *m.,* world, people; **tout le —,** everybody; **votre —,** your servants.
monotonie, *f.,* monotony.
monsieur, sir.
montagne, *f.,* mountain.
monter, to mount, rise.
montre, *f.,* watch, show; **faire — de,** to make display of.
montrer, to show, point out.
moquer (se) de, to make sport of, ridicule.
moqueu-r, -se, mocking, jeering.
morceau, *m.,* bit, piece, morsel.
mordre, to bite.
morne, gloomy, dull.
mort, *f.,* death.
mortifier, to humble, mortify.
mot, *m.,* word, expression.
motte, *f.,* clod, turf.
mouchoir, *m.,* handkerchief.
mouillé, -e, wet.
mourir, to die; **mourrant,** dying; **mort, -e,** dead.
mousse, *f.,* moss.
mouton, *m.,* sheep.
mouvement, *m.,* motion, impulse, influence.
moyen, *m.,* means, way; **le — de,** by what means.
moyen, -ne, middle, average; **— âge,** middle ages.
mugissement, *m.,* bellowing.
mur, *m.,* wall.
mûre, *f.,* mulberry, blackberry.
museau, *m.,* muzzle, nose.

N

nage, *f.,* swimming; **en —,** drenched.
naguère, lately.
naï-f, -ve, naïve, simple, artless.
naissance, *f.,* birth.
naître, to be born, arise; **naissant,** *pres. p.;* **naquit,** *past def.,* was born.

naïvement, artlessly, simply.
naïveté, simplicity, artlessness.
nappe, *f.,* cloth table-cloth.
né, -e, born, *see* **naître.**
ne, not; —...**pas,** not; —... **guère,** scarcely; —...**plus,** no more; —...**jamais,** never; —...**que,** only.
néanmoins, nevertheless.
néant, *m.,* nothingness, chaos.
neige, *f.,* snow.
nenni, no, indeed.
net, -te, clear, distinct, neat.
nettoyer, to clean; **nettoierai,** [*fut.*
neuf, nine.
neuf, -ve, new, fresh.
nez, *m.,* nose.
ni...**ni,** neither...nor; — **moi non plus,** neither I.
niais, -e, simple, silly.
noce, *f.,* wedding.
noir, -e, black.
nom, *m.,* name.
nommer, to name.
non, no; — **plus,** neither
nonne, *f.,* nun.
nostalgie, *f.,* homesickness.
note, *f.,* bill, account, settlement, note, sound.
notre, our; **nos,** *pl.*
nourrir, to nourish, feed.
nourriture, *f.,* food, nourishment.
nous, us, to us, we.
nouveau, nouvel, -le, new, recent; de —, anew.
nouvellement, recently, lately.
noyer (se), to drown one's self.
nu, -e, naked, bare; **à —,** nakedly, openly.
nuit, *f.,* night, darkness; **jappé à —ée,** barked all night (*provincial*).
nul, -le, none, not any.
nullement, in no way, not in the least.
numéro, *m.,* number; **que vous ayez le bon —,** that you may have the lucky number.

O

obéir à, to obey.
obéissance, *f.,* obedience.
objecter, to remonstrate, object.
objet, *m.,* object, thing, purpose.
obligé, -e, obliged.
obliger, to oblige.
obscurité, *f.,* obscurity, darkness.
observation, *f.,* observation, comment.
observer, to observe.
obstinément, obstinately.
obstiner (s'), to persist; be obstinate.
obtenir, to obtain.
occuper, to occupy; **s'—,** to occupy oneself.
œil *m.,* eye; **yeux,** *pl.*
œuvre, *f.,* work.
offrir, to offer; **offert, -e,** offered.
ogre, *m.,* monster, ogre.
oie, *f.,* goose.
oiseau, *m.,* bird.
oiseu-x, -se, lazy, idle.
oisi-f, -ve, idle; *n.,* idler.
ombre, *f.,* shade, shadow.
omelette, *f.,* omelette.
on, l'—, one, they, people.
oncle, *m.,* uncle.
or, *m.,* gold.
orage, *m.,* storm, tempest.
oraison, *f.,* prayer, peroration.
ordinaire, ordinary; **à l'—,** usually.
ordre, *f.,* order, command.
oreille, *f.,* ear.
orgueil, *m.,* pride, conceit.

orgueilleu-x, -se, proud, haughty.
orienter (s'), to take one's bearings, to inform one's self.
ormeau, *m.,* elm.
orner, to adorn, embellish.
orphelin, -e, orphan.
oser, to dare.
osier, *m.,* wicker.
ôter, to take away, remove.
ou, *conj.,* or.
où, where.
oubli, *m.,* forgetfulness, oblivion.
oublier, to forget.
oui, yes; **bien —,** certainly; **— da,** yes, indeed.
outre, beyond; **en —,** besides.
ouvert, -e, open.
ouvrage, *m.,* work.
ouvrier, *m.,* workman.
ouvrir, to open.

P

païen, -ne, pagan, heathen.
paille, *f.,* straw; **finir sur la —,** to end in poverty.
pain, *m.,* bread.
paire, *f.,* pair, couple.
pâle, pale.
pâlir, to turn pale.
panier, *m.,* basket.
par, by, through, in; **— dessus,** beyond; **— ici,** this way.
parabole, *f.,* parable.
paradis, *m.,* paradise.
paraître, to appear, seem; **paraissant,** *pres. p.;* **paru,** *p. p.*
parce que, because.
parcourir, to run over, traverse.
pardon, *m.,* pardon.
pardonner, to pardon; **se faire —,** to obtain pardon.
pareil, -le, like, similar.
pareillement, likewise.
parent, *m.,* parent; **un peu mon —,** distant relative.
parfait, -e, perfect.
parfaitement, perfectly, exactly.
parfois, occasionally.
parler, to speak.
parmi, amid, among.
paroisse, *f.,* parish.
parole, *f.,* word.
parrain, *m.,* godfather.
part, *f.,* share, part, portion; **à —,** *adv.,* aside; *adj.,* peculiar; **de la — de,** from, on behalf of; **quelque —,** somewhere.
partage, *m.,* sharing, division.
parti, *m.,* part, party, decision, step; **prendre un —,** to marry; **en prendre son —,** to make the best of it; **prendre —, to** side with.
particuli-er, -ère, particular, special
partie, *f., see* **parti.**
partir, to set out, depart.
partout, everywhere.
parure, *f.,* dress, finery.
parvenir, to succeed.
pas, not; **— de,** no; **— du tout,** not at all.
pas, *m.,* step, pace; **revenir sur ses —,** to retrace one's steps.
passant, *m.,* passer-by.
passage, *m.,* passage, going by.
passé, after.
passer, to pass, surpass; **se —,** to take place; **se — de,** to do without, dispense with, to die, fade; **— par dessus de,** to overlook.
pasteur, *m.,* shepherd.
pastour, -e, *see* above.
patience, *f.,* patience; **prendre —,** to be patient.
pâtir, to want, suffer.
pâtour, *m., see* **pasteur.**

pâturage, *m.,* pasture.
pauvre, poor; **—ment,** poorly; **—t, -te,** poor little thing.
payer, to pay, pay for, afford.
pays, *m.,* country, region; **lieues de —,** distance.
paysage, *m.,* landscape.
paysan, -ne, peasant.
peau, *f.,* skin, hide.
pêché, *m.,* sin, trespass.
pêch-eur, -éresse, sinner.
peigner, to comb.
peindre, to paint; **peint, -e,** painted, colored.
peine, *f.,* pain, trouble; **à —,** hardly, scarcely; **tu me fais —,** you disgust me.
peintre, *m.,* painter.
peinture, *f.,* painting, picture.
pelouse, *f.,* lawn, grassplot.
pencher (se), to lean, incline.
pendant, during; **— que,** while.
pénétration, *f.,* discrimination.
pénible, painful, laborious.
pensée, *f.,* thought, idea.
penser, to think.
pensi-f, -ve, pensive, thoughtful.
pente, *f.,* incline, declivity, inclination.
percer, to pierce; **perçant, -e,** piercing.
perdre, to lose; **ne pas — de vu,** to keep in sight; **se —,** to get lost.
perdrix, *f.,* partridge.
père, *m.,* father; **beau-—,** father-in-law.
permanence (en), permanently.
permettre, to permit, allow.
permis, -e, permitted, lawful.
perron, *m.,* steps, platform.
personnifier, to personify.
personne, *f.,* person, individual; **ne...—,** nobody.
persuader, to persuade, prevail upon.
pervers, -e, perverse, obstinate.
pesant, *m.,* weight; **— d'or,** weight in gold.
peser, to weigh.
petit, -e, little.
petit-enfant, *m.,* grandchild; **—-fils,** grandson.
peu, little, but little, few; **— à —,** by degrees.
peuplier, *m.,* poplar.
peur, *f.,* fear, fright; **avoir —,** to be afraid.
peut-être, perchance, maybe.
phase, *f.,* phase, state.
pied, *m.,* foot; **à —,** afoot.
Pierre, Peter.
pierre, *f.,* stone.
pierreu-x, -se, stony, flinty.
pieu-x, -se, pious.
pinson, *m.,* finch (*bird*).
pinte, *f.,* pint.
pipe, *f.,* pipe.
piquer, to goad (*oxen*), prick.
piqûre, *f.,* prick, sting, scratch.
pire, *adj.,* worse.
pis, *adv.,* worse.
piteu-x, -se, pitiful, piteous.
pitié, *f.,* pity; **cela faisait —,** was pitiable.
place, *f.,* place, room; **laisser la —,** to leave the field free.
placer, to place.
plaie, *f.,* sore, wound.
plaindre, to pity; **se —,** to complain; **plaignant,** *pres. p.*; **plaint, -e,** *p. p.*
plaire (à), to please; **à Dieu ne plaise,** God forbid!
plaisanter, to joke, banter.
plaisanterie, *f.,* jest, fun; **prendre en —,** to take as a joke.
plaisir, *m.,* pleasure.
plan, *m.,* plan, scheme.

plancher, *m.,* floor.
planer, to soar, hover.
planter, to plant.
plat, -e, flat, inane.
plein, -e, full, copious.
pleurer, to weep, mourn; **se prit à —,** began crying.
pluie, *f.,* rain, shower.
plumer, to pluck, pick.
plupart, *f.,* most, majority.
plus, more; **ne . . . —,** no more; **— et moins,** the more . . . the less; **de — en —,** more and more.
plusieurs, several.
plutôt, rather.
poche, *f.,* pocket.
poids, *m.,* weight.
poignée, *f.,* handful.
poignet, *m.,* wrist.
point, *m.,* point, degree; **— du jour,** daybreak; **à —,** to the point, right time; **ne . . . —,** not at all; **ce qui n'est —,** what is false.
pointe, *f.,* point, top, bit.
poire, *f.,* pear.
poitrine, *f.,* chest, breast.
poliment, politely.
pomme, *f.,* apple; **— de terre,** [potato.
pommeau, *m.,* pommel.
porc, *m.,* pig.
porcher, *m.,* swineherd.
pose, *f.,* position, pose.
position, *f.,* position, station.
porte, *f.,* door, gate.
porté, -e, induced, inclined; **— au travail,** industrious.
portée, *f.,* reach, shot; **à deux —s de fusil,** twice a gun's shot away.
porter, to carry, wear; **ne s'en porte pas plus mal,** is none the worse for it; **se sentir porté pour,** to be in love with; **se —,** to feel.
posséder, to possess.
possible, possible; **pas —,** you don't say!
poudre, *f.,* powder; **— à canon,** gunpowder.
poumonique, *provincial,* weak-chested.
pour, for, in order to; *with inf.,* even if; **— que,** in order that.
pourquoi, why.
pourtant, however.
pourvoir, to provide, supply; **être pourvu de,** to be supplied with; **au dépourvu,** at a loss, lacking in; **fut pourvue de,** was supplied with; **pourvu que,** provided that.
pousser, to push, urge.
pouvoir, to be able; **pouvant,** *pres. p.;* **pu, -e,** *p. p.;* **puisse,** *pres. subj.;* **pût,** *3rd sing., imp. subj.;* **peux,** *pres. ind.;* **tu pourrais bien,** well you might; **ça ne se peut pas,** that is impossible; **n'en — plus,** to be exhausted.
prairie, *f.,* prairie, meadow.
pré, *m.,* meadow, field; **— long,** big field.
précaution, *f.,* precaution, care.
précédent, -e, preceding.
précipiter (se), to rush, hasten.
précisément, precisely.
prédilection, *f.,* choice, predilec-
préférer, to prefer. [tion.
préjugé, *m.,* prejudice.
premi-er, -ère, first; **—-venu,** first comer.
prendre, to take; **se — à,** to set about, begin; **s'en — à,** to blame; **— droit,** bear to the right; **— une jeunesse,** to marry a very young girl; **— en amitié,** to make a friend of; **s'y —,** to go at, manage, do.

près de, by, close, near; **de près**, near by.
présence, *f.*, presence.
présent, -e, present; **à —**, now.
présent, *m.*, present, gift.
présenter, to present.
préserver, to preserve.
presque, almost.
pressé, -e, anxious, in haste.
presser, to urge; **se —**, to hasten.
prêt, -e, ready, prepared; **— à**, prepared for.
prétendant, *m.*, suitor.
prétendre, to pretend, claim.
prétendu, *see above.*
prétention, *f.*, pretention, aim.
preuve, *f.*, proof, evidence; **à — que**, in proof of which, since.
prévoir, to foresee.
prier, to beg, ask, pray, invite; **ne se faisait pourtant pas —**, did not require urging.
prière, *f.*, prayer.
prise, *f.*, taking hold, seizure.
privat, -e, private.
priver (se) de, to deprive oneself of.
prix, *f.*, prize, price.
probablement, probably,
procéder, to procede, continue.
procès, *m.*, lawsuit.
prochain, -e, next, approaching; *n.*, fellow-man.
produire, to produce.
profit, *m.*, profit.
profiter, to benefit.
profond, -e, deep, profound.
progéniture, *f.*, progeny, offspring.
proie, *f.*, prey.
projet, *m.*, project, plan.
promener (se), to walk, take a walk.
promesse, *f.*, promise.
promettre, to promise.
prononcer, to pronounce.
proportion, *f.*, proportion.
propos, *m.*, purpose, subject, remark; **à —**, with respect to.
proposer, to propose, suggest.
propre, proper, own, clean.
propriété, *f.*, property.
protéger, to protect, shield.
protester, to protest.
prouver, to prove.
provenir, to proceed, arise.
provision, *f.*, provision, food.
provoquer, to annoy, provoke, call forth.
prunelle, *f.*, sloe, wild plum, pupil (*eye*).
puis, then, so.
puiser, to draw, derive.
puisque, since, seeing that.
puissance, *f.*, power.
puissant, -e, powerful, mighty.
punir, to punish.
pur, -e, pure, unalloyed.

Q

quadrige, *m.*, span, team of four.
qualité, *f.*, quality, trait.
quand, when; **— même**, even if, although.
quant à, as far as, as to.
quarantaine, period of forty years.
quart, *m.*, quarter; **— d'heure**, quarter of an hour.
quasi, almost, nearly.
quatre, four.
quatrième, fourth.
que, *pron.*, whom, which, what, that; *conj.*, as, than, that, in order that; *exclam.*, how! **qu'il est adroit**, how clever he is; **qu'est ce que ça vous fait**, what's that to you.

quel, -le, which, what; — **que,** whichever, what; **le —, la —le, les —s,** *pron.,* which, what.
quelconque, whatever.
quelque, some, any, a few; — **...que,** however.
quelqu'un, some one, any one.
quémandeu-r, -se, beggar.
queue, *f.,* tail, stalk.
question, *f.,* question; **qu'il ne soit plus —,** never mind that.
questionner, to question.
qui, who, whom.
quinze, fifteen.
quitter, to quit, leave; **quittât,** *sŭbj.,* he, she might leave.
quoi, what; — **que,** whatever; **à — donc,** whereon, then; **pas de —,** of no import; **avoir de —,** to have the wherewithal.
quoique, although.

R

rabattre, to beat down, abate, modify.
raboteu-x, -se, rough, uneven.
racine, *f.,* root.
raconter, to relate.
radieu-x, -se, radiant.
rage, *f.,* rage, fury.
raide, rigid, stiff, steep.
raideur, *f.,* stiffness, steepness.
railler, to jeer, jest.
raison, *f.,* reason, right; **avoir —,** to be right; **faire entendre — à,** to make mind.
raisonnable, reasonable, sensible.
raisonnement, *m.,* argument.
raisonner, to reason, argue.
raisonneur, *m.,* reasoner, talker; *adj.,* talkative.
rallumer, to relight, rekindle.
ramasser, to pick up.
ramée, *f.,* arbor.
ramener, to bring back.
ramper, to creep, crawl.
rang, *m.,* rank; **se mettre sur les —s,** to enter the ranks.
rangé, -e, steady, staid.
rangée, *f.,* row.
ranimer, to revive, arouse.
rapiécer, to piece, patch.
rappeler, to call back, recall.
rapport, *m.,* relation, connection.
rapporter, to bring back.
rapprocher, to bring near; **se — de,** to draw near.
rare, rare, unusual.
rassasier, to satisfy.
rattraper, to overtake.
ravir, to snatch, charm, ravish.
ravissement, *m.,* rapture.
rebondi, -e, plump, round.
rebuter, to repulse, rebuff; **se —,** to back down, be discouraged.
rechauffer, to warm over, heat.
recherche, *f.,* inquiry, affectation, search.
rechercher, to search, seek.
recevoir, to receive.
réciproquement, reciprocally, mutually.
récit, *m.,* story, tale.
réciter, to tell, relate.
réclamer, to claim, demand.
recommander, to recommend, request.
recommencer, to begin anew.
reconnaissance, *f.,* recognition, gratitude.
reconnaissant, -e, grateful.
reconnaître, to recognize, acknowledge.
recoucher, to put to bed again.
recrier (se), protest, cry out, revolt.
recueillir, to collect, receive.

reculer, to put off, delay; **il n'y avait plus à —**, it was too late to withdraw.
redire, to repeat, object.
redouter, to dread, fear.
réduire, to reduce.
réellement, really.
réfléchir, to reflect, consider.
reflet, *m.*, reflection.
refléter, to reflect (*a light*).
refuge, *m.*, refuge, safety.
refus, *m.*, refusal.
refuser, to refuse.
regard, *m.*, look, glance.
regarder, to look at, concern; **la regarda faire**, watched her performance.
régler, to adjust, regulate.
regret, *m.*, regret, disappointment.
rein, *m.*, thigh.
réjoui, -e, joyful, glad.
réjouir, to rejoice; **se — de**, to enjoy.
relever, to lift up, relieve, notice.
réléguer, to relegate, banish.
remarier, to marry again.
remarquer, to remark, say, notice.
remède, *m.*, remedy; **porter — à**, to cure, alleviate.
remercier, to thank, dismiss with thanks.
remener, to take back, carry, return.
remettre, to put back; **se — en route**, to continue one's journey.
remonter, to reascend, remount, go back over.
remplacer, to replace.
remplir, to fill, fulfill.
remuer, to move, stir.
rencontre, *f.*, meeting, occurrence.
rencontrer, to meet, meet with; **se —**, to happen opportunely.
rendormir (se), to fall asleep again.
rendre, to render, make, restore, return; **se —**, to make one's self; **s'y —**, make act of presence.
rêne, *f.*, rein.
rengorger (se), to bridle up.
renier, to deny, disown.
renommée, *f.*, renown, reputation; **bonne —**, good reputation.
renoncement, *m.*, renunciation.
renoncer à, to renounce; **pour le coup! j'y renonce**, this time I give it up.
renseignement, *m.*, information.
renseigner, to inform, instruct.
renti-er, -ère, capitalist, person not obliged to work.
rentrer, to come back, come in; **— en ménage**, set up housekeeping.
renvoyer, to send back, dismiss.
réparer, to repair, make good.
repartir, to set off again.
repas, *m.*, repast, meal.
repasser, to recross.
répentir (se), to regret, repent.
répéter, to repeat; **se les être fait —**, having them repeated.
replonger (se), to replunge, bury.
répondre; — à, to answer; **— de**, to answer for.
réponse, *f.*, answer.
repos, *m.*, repose, rest.
reposer (se), to rest.
repoussé, -e, slighted, repelled.
repousser, to push back, repulse.
reprendre, to resume, reply; **— femme**, remarry.
reproche, *f.*, reproach.
reprocher à, to reproach one with.
réputé, -e, reputed, said to be.
répugnance, *f.*, repugnance.

réserver, to reserve, keep.
résignation, *f.*, resignation.
résigné, -e, resigned.
résigner (se) à, to resign one's self.
résistance, *f.*, resistance, objection.
résister, to resist.
résolument, resolutely.
résonner, to resound.
respect, *m.*, respect, deference.
respecter, to respect, consider.
resplendir, to shine brightly.
ressortir, to come out, appear.
reste, *m.*, remainder.
rester, to remain; — **incertain**, to hesitate.
résultat, *m.*, result.
retenir, to retain, restrain.
retirer, to withdraw.
retomber, to fall back, relapse.
retour, *m.*, return; **de** —, returned, back.
retourner, to return; **de quoi il retourne**, the gist of it.
retrancher, to retrench; **se** —, to confine one's self.
retrouver, to find again, recover; **je ne m'y** —**ais**, I should never see clear.
réussir, to succeed.
rêve, *m.*, dream.
rêver, to dream.
rêverie, *f.*, reverie, dream.
réveiller, to awaken, arouse.
revenir, to come back, return; — **sur ses pas**, retrace one's steps; **en** — **de**, to change one's mind; **en être revenu**, to have returned from; **revienne**, *pres. subj.*
révolter, to revolt.
revoir, to see again.
rhabiller, to dress again.
rhume, *m.*, cold.
riche, rich, wealthy.
richesse, *f.*, riches, wealth.
ridicule, ridiculous; *n.*, ridicule.
rien, nothing; **bon à** —, useless; — **de tout**, nothing at all.
rire, to laugh; — **aux éclats**, to laugh loud.
rire, *m.*, laughter.
risquer, to risk.
rival, -e, rival; **rivaux**, *m. pl.*
rivière, *f.*, river, stream.
robe, *f.*, dress.
robuste, strong, robust.
rôdeur, *m.*, roamer, prowler.
roman, *m.*, romance, novel.
rompre, to break, snap.
ronde (à la), round, about.
ronger, to gnaw, champ.
rose, *f.*, rose.
rose, rosy, pink.
rouer, to crush, kick.
rouge, red; *n.*, red, redness.
rougir, to blush.
rouler, to roll.
route, *f.*, road, way, route.
ruade, *f.*, kick (*of horses*).
ruche, *f.*, hive.
rude, rude, rough.
rudement, coarsely, roughly.
ruelle, *f.*, narrow street, space between bed and wall.
rusé, -e, artful, cunning.
rustre, boor.

S

sa, *f.*, his, hers.
sable, *m.*, sand, gravel.
sabre, *m.*, sword.
sac, *m.*, sack, bag.
saccadé, -e, jerking, irregular.
sacré, -e, sacred, holy.
sacrifice, *f.*, sacrifice.
sacrifier, to sacrifice.

sage, wise, modest, good; **assez —,** quite well behaved.
sagement, wisely, discreetly.
sain, -e, sound, healthy.
saison, *f.,* season.
saint, -e, sacred, saintly; ***n.,*** Saint.
salut, *m.,* safety, salvation.
salutaire, salutary, wholesome.
samedi, *m.,* Saturday.
sang, *m.,* blood; **mettre en —,** to draw blood; **c'est un — vif,** he is a lively chap.
sangle, *f.,* strap, girth.
sangloter, to sob.
sans, without; **— doute,** doubtless.
santé, *f.,* health.
satisfaction, *f.,* satisfaction.
satisfaire, to satisfy, please.
sauf, save, except.
sauter, to jump, leap.
sauvage, savage, wild.
sauver, to save; **se —,** to escape, run off.
savoir, to know; **sachant,** knowing; **su, -e,** known; **sachez!** understand! **pas que je sache,** not that I know; **je ne saurais dire,** I could not say; **— gré à,** to be grateful to.
sceau, *m.,* seal.
scélérat, *m.,* scoundrel, wretch.
se, himself, itself, themselves, one's self, herself.
sec, sèche, dry.
secher, to dry.
second, -e, second.
seconde, *f.,* second, moment.
secret, *m.,* secret.
secouer, to shake.
secousse, *f.,* jolt, jar, shock.
séculaire, aged, venerable.
séduction, *f.,* seduction.
Seigneur, *m.,* Lord.
sein, *m.,* bosom, breast.
seize, sixteen.
séjour, *m.,* sojourn, stay.
selle, *f.,* saddle.
selon, according to; **c'est —,** that depends.
semailles, *f. pl.,* seedtime, sowing.
semaine, *f.,* week.
sembler, to seem, appear.
semence, *f.,* seed, sowing.
semer, to sow, sprinkle.
sens, *m.,* sense.
sensible, sensitive.
sentiment, *m.,* feeling, sentiment.
sentir, to feel, smell, smack of.
seoir, to suit, become, fit; **seyant,** *pres. p.;* **siéra,** *3rd pers. fut.;* **siéraient mieux,** would better become.
séparer, to separate; **se —,** to part.
sept, seven.
serrer, to press, wrap, grasp, put by.
serieu-x, -se, serious.
serpent, *m.,* serpent, snake.
servante, *f.,* servant, domestic.
service, *m.,* employ, service.
servir, to serve; **— de,** serve as; **se — de,** make use of.
ses, *pl.,* his, her, its.
seuil, *m.,* threshold.
seul, -e, alone.
seulement, only, merely.
sévérité, *f.,* severity.
si, if, yes; **— fait,** yes, indeed.
siècle, century, age.
sien, -ne, *pron.,* his, hers.
siffler, to whistle.
signalement, *m.,* description, sign.
signe, *f.,* sign, motion; **faire — à,** to beckon.

sillon, *m.,* furrow.
simple, simple, easy.
simultanément, simultaneously.
singuli-er, -ère, singular, remarkable.
singulièrement, strangely.
sinon, if not.
situation, position, station.
six, six.
soc, *m.,* plowshare.
sœur, *f.,* sister.
soi, himself, herself, one's self.
soie, *f.,* silk.
soif, *f.,* thirst.
soigné, -e, cared for, kept up.
soigner, to care for.
soin, *m.,* care.
soir, *m.,* evening.
soixante, sixty; **—-dix,** seventy; **—-quinze,** seventy-five.
sol, *m.,* soil, ground.
soleil, *m.,* sun.
solitude, *f.,* solitude.
sollicitude, *f.,* solicitude.
solennel, -le, solemn.
solemnité, *f.,* solemnity.
somme, *m.,* nap; **—,** *f.,* burden, load.
sommeil, *m.,* sleep.
son, *m.,* **sa,** *f.,* **ses,** *pl.,* his, hers, its.
sonder, to sound, probe.
songer, to dream, think, (**à,** of); **j'y songe!** come to think of it!
sorci-er, -ère, wizard, witch.
sort, *m.,* fate, lot, spell; **le — en est jeté,** fate has it.
sorte, *f.,* sort, kind.
sortie, *f.,* coming out, issue.
sortir, *tr.,* to take out; *intr.,* to come, go out; **au — de = sortie.**
sot, -te, foolish, silly; *n.,* fool, stupid person.
sottise, *f.,* silliness, folly.
souche, *f.,* stump, stock, log.
souci, *m.,* care, anxiety.
soucier (se), to care, bother; **se — peu de,** to be indifferent, not to mind.
soucieu-x, -se, careful, anxious.
souffler, to blow, breath.
soufflet, *m.,* bellows, blow, slap.
souffrance, *f.,* suffering.
souffrant, -e, ill, suffering.
souffrir, to suffer.
souhait, *m.,* wish, desire.
souhaiter, to wish, desire.
soulever, to lift, raise, stir up.
soulier, *m.,* shoe.
souper, to eat supper; **n'en soupe pas moins,** eats supper none the less.
souper, *m.,* evening meal, supper.
soupir, *m.,* sigh.
soupirant, *m.,* wooer, suitor.
soupirer, to sigh.
souple, supple, lithe.
sourd, -e, deaf, dull, deep.
sourire *or* **souris,** *m.,* smile.
sourire, to smile; **ne me sourit pas,** *fig.,* does not appeal to me; **souriant, -e,** smiling.
sous, under.
sou, *m.,* small coin.
soustraire, to take away; **se —,** to withdraw, escape from.
soutenir, to support, sustain, maintain.
soutien, support, prop.
souvenir (se), to remember, **souvienne,** *pres. subj.*
souvenir, *m.,* memory, remembrance; **en —,** in memory of.
souvent, often.
squelette, *m.,* skeleton.
suaire, *m.,* winding sheet, shroud.
suave, sweet, pleasant.
subir, to undergo, submit to.
successivement, successively.

sueur, *f.,* sweat, perspiration.
suffire, to suffice.
suite, *f.,* succession, retinue, following; **de —,** in succession; **tout de —,** at once.
suivre, to follow.
sujet, *m.,* person; **mauvais —,** bad person; **bon —,** good person.
supposer, to suppose, imagine; **à — que,** supposing.
sur, on, upon, concerning.
sûr, sure, certain, safe.
surcharger, to overload.
surnuméraire, supernumerary.
surprendre, to surprise.
surpris, -e, surprised, astonished.
surtout, especially.
surprise, *f.,* surprise.
surveillance, *f.,* supervision, surveillance.
syllabe, *f.,* syllable.
système, *m.,* system, manner.

T

table, *f.,* table; **tenir —,** to set a table.
tableau, *m.,* picture.
tablier, *m.,* apron.
tâche, *f.,* task, effort.
tâcher, to try, endeavor.
taille, *f.,* cut, shape, stature.
taillis, *m.,* thicket, underbrush.
taire, to keep secret; **se —,** to be silent, hush.
talent, *m.,* talent, ability.
tandis que, while, whereas.
tant, so much, so many; **— que,** as long as; **— pis,** so much the worse.
tante, *f.,* aunt.
tantôt, now, just now, soon.
taper, to strike, hit; **tu —ais bien dessus,** you would give it to him.
tard, late, tardy.
tarder, to delay, be late.
tâter, to touch, feel; **à tâtons,** groping.
taureau, *m.,* bull.
taxer, to tax, charge.
te, thee; **toi,** to thee.
teint, *m.,* color, complexion.
tel, -le, such; **un —,** such an one.
tellement, so, in such a manner.
témoin, *m.,* witness.
témoinage, *m.,* testimony, **rendre —,** to testify.
temps, *m.,* time, weather; **regardait le —,** looked for dawn.
tendre, to sketch out, extend.
tendre, *adj.,* tender, affectionate.
tendresse, *f.,* tenderness, affection.
tenir, to hold, keep; **— à,** to insist on, depend upon, to attach importance to; **— de,** to partake of; **se —,** to stand, keep, hold on; **tiens! tenez!** look! hold! **qu'à cela ne tienne,** never mind that; **ne plus y —,** cannot stand it; **en — pour,** to be taken up with, in love with; **bien tenue,** well kept.
tentation, *f.,* temptation.
tenter, to tempt, try, attempt.
terme, *m.,* end, limit.
terrain, *m.,* ground, field.
terrasser, to throw down, crush.
terre, *f.,* ground, land; **à —!** down!
terrible, terrible, awful.
tête, *f.,* head; **avoir la — en repos,** to have peace of mind; **dans la —,** on one's mind; **trotter par la —,** to run through one's mind; **approuver de la —,** to nod approval.

têteau, *m.,* branch, bough.
tiède, lukewarm, tepid.
tien, -ne, thine.
tige, *f.,* stem, branch.
timide, timid.
tirer, to draw, pull, extract; — **de l'argent,** to get money from.
toi, thee, to thee, thou.
toilette, *f.,* toilet, attire.
toiser, to measure, survey, to stare at (*a person*).
tomate, *f.,* tomato.
tombe, *f.,* tomb, tombstone.
tomber, to fall.
ton, *m.,* **ta,** *f.,* **tes,** *pl.,* thy.
ton, *m.,* tone, manner.
tort, *m.,* wrong; **avoir —,** to be mistaken.
tôt, soon, shortly, early; **au plus —,** as soon as possible.
touchant, -e, touching, concerning.
toucheur, *m.,* driver.
touffe, *f.,* tuft, cluster.
toujours, always.
tour, *m.,* turn, circuit.
tourmenter, to torment, torture.
tourner, to turn, shape; **devoir mal —,** bound to go wrong.
tournure, *f.,* shape, style.
tout, every, everything, all, whole; *adv.,* wholly, entirely; **pas du —,** not at all; — **à fait,** altogether; — **à coup,** suddenly; **tous les deux,** both.
trace, *f.,* trace, track; **courir sur les —s,** to follow close behind.
train, *m.,* train; **en — de,** about to (do), in the act of.
traîner, to draw, drag.
trait, *m.,* trait, feature.
traiter, to treat; — **de,** to call (*names*); **mal —,** to abuse.
tranchant, *m.,* edge, blade; *adj.,* sharp, cutting.
tranquille, tranquil, quiet.
tranquillement, quietly.
tranquillité, *f.,* tranquillity, peace.
transmettre, to transmit.
trapu, -e, squat, thick-set.
traquer, to hem, catch.
travail, *m.,* labor.
travailler, to labor, work.
travailleur, *m.,* laborer, worker.
travers (à), across, through; **de —,** awry, crooked.
traverser, to traverse, cross.
trembler, to tremble, shake.
trentaine, *f.,* thirty, about thirty.
trente, thirty; **—-deux,** thirty-two.
trésor, *m.,* treasure.
trinquer, to touch glasses, tipple.
triomphant, -e, triumphant.
triple, threefold.
triste, sad.
tristement, sadly.
tristesse, *f.,* sadness.
tromper, to deceive; **se —,** to be mistaken.
trompeu-r, -se, deceitful, delusive; *n.,* deceitful person.
tronc, *m.,* trunk.
trois, three.
troisième, third.
trot, *m.,* trot, gait.
trotter, to trot; — **par la tête,** to run through one's thoughts.
trop, too, too much, many; **de —,** superfluous; **trouver de —,** to consider a bore; **par —,** far too; **pas —,** not quite, hardly.
troubler, to trouble, confuse, distress.
troupeau, *m.,* flock, herd.
trouver, to find, think; **se —,** to happen, chance to occur; **ça se trouvait,** should such be found.

tu, thou.
tuer, to kill, slay; **à tue-tête**, earsplitting.
tutoyer, to address familiarly.

U

un, *m.*, **-e**, *f.*, a, an.
uni, **-e**, smooth, level, uniform.
union, *f.*, union.
unique, only, sole.
unir, to unite.
usage, *m.*, usage, use, wear.
user, to use, wear out.
utile, useful, profitable.

V

vache, *f.*, cow.
vague, vague, indefinite.
vaguement, vaguely.
vain, **-e**, vain; **en —**, in vain.
vaincre, to conquer, overcome; **vainquant**, *pres. p.*; **vaincu**, **-e**, *p. p.*
vainement, vainly.
vaisselle, *f.*, plate, china.
valeur, *f.*, value, worth, valor.
vallée, *f.*, valley.
valoir, to be worth; **valant**, *pres. p.*; **valu**, **-e**, *p. p.*; **vaux**, *pres. ind.*; **— la peine**, to be worth while; **— mieux**, to be better.
vapeur, *f.*, vapor, steam, mist.
vase, *f.*, mud, slime.
vaseu-x, **-se**, muddy.
veille, *f.*, watch, eve, evening before.
veillée, *f.*, night's watch, vigil.
veiller, to watch, remain awake.
vendre, to sell.
venir, to come; **viendrai**, *fut.*; **venu**, **e**, *p. p.*; **viens**, *pres. ind.*; **— de**, to have just (done); **— à**, to come to, happen; **en — à bout**, to finish, manage; **venait de dire**, had just said; **venez!** come! **cela vous vient**, sleep overtakes you.
vent, *m.*, wind; **rester le nez au —**, to be kept waiting.
vente, *f.*, sale.
ventre, *m.*, stomach, abdomen.
verdure, *f.*, verdure.
verger, *m.*, orchard.
véritable, veritable, actual.
vérité, *f.*, truth.
vermeil, **-le**, ruddy, rosy.
verre, *m.*, glass.
vers, towards, about.
verser, to pour, shed.
vert, **-e**, green.
vertu, *f.*, virtue.
vêtement, *m.*, garment.
vêtir, to clothe.
veu-f, **-ve**, widowed; *n.*, widower, widow.
veuillez, *imperat. of* **vouloir**, please.
veuvage, *m.*, widowhood.
viande, *f.*, meat; —s, food.
vide, empty, void, vacant.
vider, to empty.
vie, *f.*, life, livelihood.
vieillard, *m.*, old man.
vieille, *f.*, old woman; **ma —**, my old wife.
vieillir, to age, grow old.
vieux, *m.*, old man; **—**, *adj.*, **vieille**, *f.*, old.
vi-f, **-ve**, lively, quick-tempered.
vigne, *f.*, vine, vineyard.
vigoureusement, vigorously.
vigoureu-x, **-se**, vigorous, strong.
vigueur, *f.*, vigor, strength.
vilain, **-e**, horrid, ugly.
village, *m.*, village.
ville, *f.*, city, town.

vin, *m.,* wine.
vingt, twenty.
violence, *f.,* violence.
visage, *m.,* face, look.
vis-à-vis, opposite.
visiblement, visibly.
vite, quick, swift; *adv.,* swiftly.
vivement, earnestly, quickly.
vivre, to live, dwell; **vivant,** *pres. p.;* **vêcu, -e,** *p. p.*
voici, here is, this is, here are.
voilà, there is, there are; — **le pire,** that's the worst of it.
voilé, -e, veiled, hidden.
voiler, to veil, cover.
voir, to see, look; **vous verrez ça,** you will see! **il faudra —,** have to look elsewhere; **on verra,** we will look about; **voyons!** come now!
voisin, *m.,* **-e,** *f.,* neighbor.
voisinage, *m.,* neighborhood.
voix, *f.,* voice; **à demi-—,** in a low voice.
voler, to steal, fly.
volontairement, of one's free will, intentionally.
volonté, *f.,* will, wish; **tes mille —s,** thy every wish.
volontiers, willingly.
vorace, voracious, greedy; *n.,* glutton.
vouloir, to be willing, wish, desire; **voulant,** wishing; **voulu, -e,** desired, wished; **en — à,** to blame, be angry with; **ne pas — de,** not to like; **ne veut pas de moi,** will nothing of me; **je veux,** I insist; **que veux tu!** what of that! **que lui voulez vous!** what do you want of her; **veuille,** *pres. subj.;* **veulent,** they wish; **voulût bien,** might only.
votre, your; **vos,** *pl.*
vôtre (le, la), *pl.,* **les —s,** yours.
vous, you, to you.
voyage, *m.,* voyage, trip, journey.
voyager, to travel.
voyageu-r, *m.,* **-se,** *f.,* traveler.
vrai, -e, true, real; — **Dieu!** just heaven!
vraiment, truly, really.
vraisemblable, likely, probable.
vu, *p. p.* of **voir;** — **que,** since, seeing that.
vue, *f.,* sight, view; **avoir en —,** to intend, have in view.

Y

y, *adv.,* there; **il — a,** there is, there are.
y, *pron. indef. and relative,* it, thereby, thereto.

ADVERTISEMENTS

FOR LANGUAGE STUDY

DECOURBEY'S FRENCH VERB BLANKS,

A simple device, containing forty-eight blanks, bound together in a single pad. Each primitive tense is grouped with the tenses derived from it, and both the French and the English names of the tenses are given. With the help of one of these blanks the average pupil can write out a verb in about five minutes.

McCOLLOM'S GERMAN VERB FORM

These tabular forms, containing forty-eight blanks to the pad, simplify and systematize the study of the German verb by facilitating the change of a verb from one voice to the other, by enabling the pupil to grasp easily the substitutions for the passive voice, and by providing abundant material for drill.

INGLIS'S LATIN COMPOSITION EXERCISE BOOK

Gives a systematic training indispensable to a thorough comprehension of the language. Preceding the blanks on which the student is to write the exercises, are pages containing the symbols of correction, and a summary of the chief principles of grammar and syntax, accompanied by references to the standard Latin grammars.

REILEY'S PRACTICAL EXERCISES ON THE LATIN VERB

These blanks provide for the writing of over one hundred verbs and have been prepared to combine rapidity with thoroughness, to economize the time of both teacher and pupil, and to present the verb in such a way that its acquisition will be both easy and permanent.

AMERICAN BOOK COMPANY

MARTIN'S FRENCH VERB

By Lieutenant CHARLES F. MARTIN, Instructor in Modern Languages, United States Military Academy.

THIS work teaches the student how to use the French verb at the same time that he learns to conjugate it. It shows him what preposition, if any, follows a verb before an infinitive, and also how to form a sentence with the verb. For this purpose complete conjugations of all kinds of French verbs are given, and their idiomatic use is carefully illustrated. Verb lists are included, with questions in English to be translated by the student. The verb dictionary gives the idiomatic use of all verbs offering peculiarities or difficulties.

TUCKERMAN'S READER OF FRENCH PRONUNCIATION

By JULIUS TUCKERMAN, Head of the Modern Language Department, Central High School, Springfield, Mass.

A SIMPLE and very rapid method of mastering French pronunciation, which can also be used as a first reading book. The introduction of only a single new difficulty in each exercise enables the student to fix his attention on the one sound he is studying without being distracted by a large number of rules and exceptions. At the same time the constant review in each lesson of sounds already studied strengthens his hold on the knowledge acquired. The vocabulary contains every form occuring in the text.

AMERICAN BOOK COMPANY

FRANÇOIS' ESSENTIALS OF FRENCH

By VICTOR E. FRANÇOIS, Ph.D., Associate Professor of French, College of the City of New York.

A COURSE for beginners, whose acquirement of a foreign language is often hampered by an incomplete mastery of English grammar. The development here proceeds from the known English form to the unknown French form, with constant comparison and contrast of the two languages. This system will tend to fortify students by forcing them to notice and analyze the English as well as the French forms of expression.

¶ The models precede the rules, the salient features being made prominent by heavy type. The rules cover the necessary facts of the language as simply and completely as possible, but the student is not confused by masses of exceptions, peculiarities, and idioms rarely seen and still more rarely used. The vocabulary, of moderate extent, is composed of ordinary words likely to be used in everyday conversation, and is increased slowly, care being taken to repeat the words again and again in succeeding exercises.

¶ The first lessons have been made short and simple, in order to allow for the initial difficulties. The exercises are composed of sentences connected in sense so far as this is possible without detriment to the application of the principles and repetition of words. Each lesson includes generally four exercises: a review, a portion of French text, a set of questions based on the text and usually followed by a grammar drill, and an English exercise based entirely on the text and on the rules developed in the lesson. Reading lessons are introduced at intervals and may serve also as exercises in pronunciation, dictation, conversation, or review of rules.

AMERICAN BOOK COMPANY

DESCRIPTIVE CATALOGUE OF HIGH SCHOOL AND COLLEGE TEXTBOOKS

Published Complete and in Sections

WE issue a Catalogue of High School and College Textbooks, which we have tried to make as valuable and as useful to teachers as possible. In this catalogue are set forth briefly and clearly the scope and leading characteristics of each of our best textbooks. In most cases there are also given testimonials from well-known teachers, which have been selected quite as much for their descriptive qualities as for their value as commendations.

¶ For the convenience of teachers this Catalogue is also published in separate sections treating of the various branches of study. These pamphlets are entitled: English, Mathematics, History and Political Science, Science, Modern Foreign Languages, Ancient Languages, Commercial Subjects, and Philosophy and Education. A single pamphlet is devoted to the Newest Books in all subjects.

¶ Teachers seeking the newest and best books for their classes are invited to send for our Complete High School and College Catalogue, or for such sections as may be of greatest interest.

¶ Copies of our price lists, or of special circulars, in which these books are described at greater length than the space limitations of the catalogue permit, will be mailed to any address on request.

¶ All correspondence should be addressed to the nearest of the following offices of the company: New York, Cincinnati, Chicago, Boston, Atlanta.

AMERICAN BOOK COMPANY

